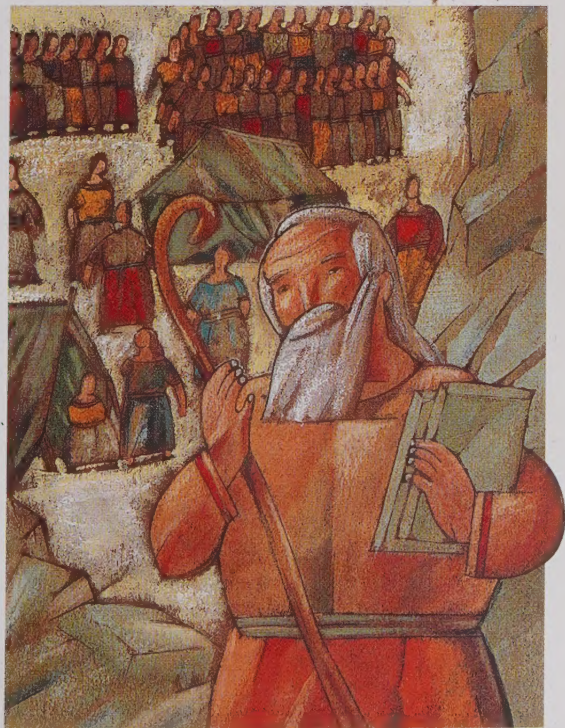



Classiques  
Hatier

# La Bible

GROUPEMENT  
DE TEXTES  
L'inspiration  
biblique dans  
la littérature



HATIER



Digitized by the Internet Archive  
in 2023 with funding from  
Kahle/Austin Foundation

Collection dirigée

par Françoise Rachmuhl, Hélène Potelet et Georges Décote

## La Bible

**extraits tirés de La Bible de Jérusalem**

(Les éditions du Cerf, 1973)

**GROUPEMENT DE TEXTES**

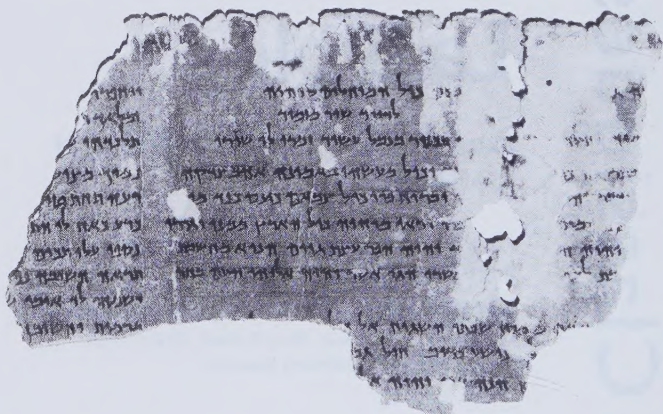
**L'inspiration biblique dans la littérature**

Marguerite YOURCENAR, Dino BUZZATI, Victor HUGO,  
Jules SUPERVIELLE, Anthony BURGESS

Christian Jamet  
Agrégré de lettres modernes

## Les manuscrits de la mer Morte

En 1947, un berger découvre à Qumrân, près de la mer Morte, une grotte dans la falaise. Il y trouve des jarres de terre cuite contenant des parchemins. Ces rouleaux, qui ont été analysés par un étudiant américain, John Trever, datent d'il y a 2 000 ans. Ce sont les plus anciennes traces écrites de la Bible.



*Rouleau de psaumes, trouvé près de la mer Morte, rédigé en hébreu calligraphique. Il date du 1<sup>er</sup> siècle après Jésus-Christ. Il est conservé au musée de la Bible et de la Terre Sainte (Paris).*



*Parmi les manuscrits retrouvés à Qumrân, les mieux conservés sont ceux qui avaient été placés dans des jarres. Voici deux jarres, provenant de Qumrân, visibles au musée de la Bible et de la Terre Sainte (Paris).*



# Sommaire

Introduction .....	4
--------------------	---

## PREMIÈRE PARTIE

---

### La Bible

La création .....	12
Les origines de l'humanité .....	19
Le déluge .....	28
La tour de Babel .....	34
Abraham et Isaac .....	38
Ésaü et Jacob .....	43
Moïse .....	51
Le combat de David et de Goliath .....	60
Le roi Salomon .....	65
Le cantique des trois jeunes gens dans la fournaise .....	70
Jonas .....	76
La naissance de Jésus .....	83
Un message d'amour .....	90
La Passion et la résurrection de Jésus .....	96
Questions de synthèse .....	103

## DEUXIÈME PARTIE

---

### Groupement de textes : L'inspiration biblique dans la littérature

Marguerite Yourcenar, <i>La création</i> .....	106
Dino Buzzati, <i>La création</i> .....	108
Victor Hugo, <i>La conscience</i> .....	112
Jules Supervielle, <i>L'arche de Noé</i> .....	116
Anthony Burgess, <i>L'homme de Nazareth</i> .....	120
Victor Hugo, <i>Aux feuillantines</i> .....	123
LEXIQUE DES MOTS DE LA BIBLE .....	125
INDEX DES RUBRIQUES .....	127

# La Bible

## Qu'est-ce que la Bible ?

Assemblez sur le même rayon d'une bibliothèque des livres aussi différents que *La Chanson de Roland* (poème écrit vers 1100), des sermons du XVII<sup>e</sup> siècle, des contes de Voltaire, *La Légende des siècles* de Victor Hugo (recueil de poèmes du XIX<sup>e</sup> siècle), enfin, des traités religieux et scientifiques du XX<sup>e</sup> siècle : vous obtiendrez ainsi une sorte de panorama de la littérature et de la pensée françaises pendant environ neuf siècles, mais vous serez sans doute fort dépaycé en passant d'un ouvrage à un autre, en raison de la variété des époques et des types de textes représentés (poèmes, traités, contes...).

Pour la même raison, tout aussi déroutante apparaît la Bible à celui qui l'ouvre pour la première fois. Un simple coup d'œil sur la table des matières permet de constater que l'on n'a pas affaire à un livre unique mais plutôt à une véritable bibliothèque, comme l'indique d'ailleurs l'origine même du terme « bible » : en grec, *ta biblia* signifie « les livres ». En passant par le latin, le mot est devenu féminin singulier, mais le fait demeure : la Bible est une collection de livres très différents dont la rédaction s'étale sur plus d'un millénaire.

Cet ouvrage constitue le texte sacré de deux grandes religions : le judaïsme (religion des juifs) et le christianisme (religion des chrétiens : catholiques, orthodoxes ou protestants). Toutefois, la Bible chrétienne est plus volumineuse que la Bible juive car les chrétiens ont ajouté des livres concernant Jésus en qui ils reconnaissent, à la différence des juifs, le Messie, c'est-à-dire l'Envoyé de Dieu. C'est pour cela qu'ils désignent la Bible juive sous le nom d'« Ancien Testament », par opposition au « Nouveau Testament » regroupant les textes qui parlent de Jésus et de ses premiers disciples. Le mot « testament » n'a pas ici le sens habituel de dernières volontés. La

traduction latine a rendu par *testamentum* (d'où est issu « testament ») le mot hébreu que nous traduisons par « alliance ». Ainsi, pour les chrétiens, l'Ancien Testament est la première alliance de Dieu avec le peuple d'Israël et le Nouveau Testament constitue la nouvelle alliance de Dieu avec tous les hommes, par l'intermédiaire de Jésus-Christ.

### **Comment fut composé l'Ancien Testament ?**

Pour l'essentiel, l'Ancien Testament nous est parvenu en hébreu. Il est l'œuvre d'une multitude d'écrivains dont la plupart nous sont inconnus. Les premiers ont d'ailleurs utilisé des traditions orales qui existaient bien avant eux.

En effet, les Hébreux, d'abord nomades, n'ont vraiment accédé à la culture écrite qu'après leur installation en Palestine. Ainsi, coutumes, récits historiques, poèmes et rites religieux se sont transmis initialement de bouche à oreille, de père en fils, selon les traditions de chaque tribu.

Le peuple d'Israël avait déjà derrière lui près d'un millénaire d'histoire lorsque, aux approches du X<sup>e</sup> siècle avant notre ère, on commença à rassembler les traditions orales qui devaient former le noyau de la plus ancienne littérature biblique. Le résultat se présente comme un recueil où s'enchevêtrent des poèmes, des contes, des codes de lois, des prescriptions religieuses... avec parfois des répétitions, des interruptions ou des variantes dues à la diversité des traditions.

Les autres livres sont l'œuvre d'auteurs proprement dits, mais ces derniers sont souvent difficilement identifiables, d'autant plus que plusieurs rédacteurs sont quelquefois intervenus et ce, à des époques différentes.

Il faut encore savoir que l'ordre de classement actuel des livres et textes de l'Ancien Testament ne correspond pas à l'ordre chronologique dans lequel ils ont été écrits. Par exemple, le récit de la création placé au tout début de nos bibles est en fait moins ancien que le texte suivant ; l'histoire de Jonas précède un livre écrit plusieurs siècles avant lui...



Mais par-delà le classement des textes, la diversité des auteurs, des genres ou des époques, ce qui fait l'unité des livres de l'Ancien Testament, c'est qu'ils sont tous, à leur manière, l'expression de la foi du peuple d'Israël durant près de deux mille ans (entre 1850 environ et 50 avant notre ère).





## **Quelle est l'origine du Nouveau Testament ?**

Jésus n'a rien écrit. Après sa mort, ses disciples ont répandu son message, d'abord oralement, dans l'Empire romain. Puis, dès 50, Paul a commencé à adresser des lettres aux premières communautés chrétiennes et, jusqu'en 110 de notre ère, de très nombreux recueils ont colporté des souvenirs sur Jésus et sur les propos qu'il avait tenus. Au IV<sup>e</sup> siècle, vingt-sept livres seulement ont été reconnus comme faisant autorité pour la foi et ont constitué le Nouveau Testament qui nous est parvenu en grec.

Comme c'est le cas pour l'Ancien Testament, les livres n'ont pas été placés selon la date de leur composition. Une tradition ancienne les a regroupés selon des critères variés : le genre, le thème, l'auteur, le destinataire ou, simplement, la longueur.

## **Pourquoi lire la Bible ?**

La Bible est le plus lu de tous les livres du monde. Si elle est aujourd'hui traduite dans la plupart des langues, c'est d'abord parce qu'elle constitue le texte de base du judaïsme et du christianisme : de nombreux croyants trouvent en elle la parole de Dieu. Mais on peut n'être ni juif ni chrétien et s'intéresser à cet ouvrage car il appartient, comme le Coran (livre saint des musulmans), à toute l'humanité. Depuis très longtemps, et encore de nos jours, il inspire un grand nombre d'artistes, de poètes et d'écrivains. On peut dire que c'est le livre qui, dans le monde occidental, a façonné la culture dont nous sommes les héritiers.

## **Comment lire la Bible ?**

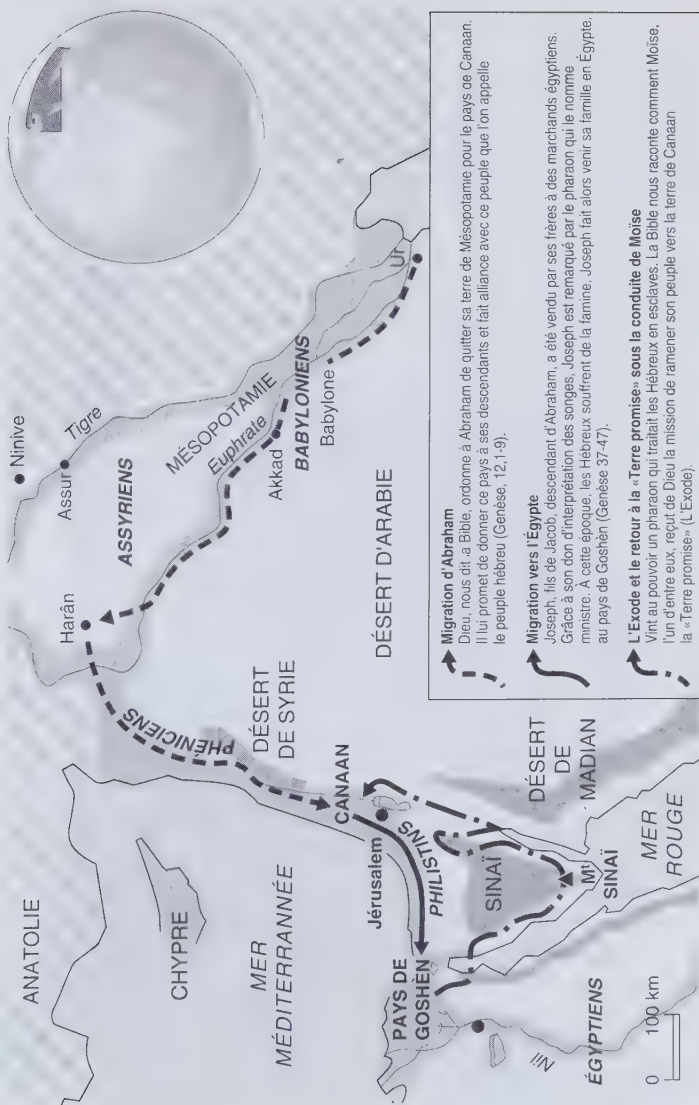
Il faut bien se garder de lire tous les textes bibliques de la même manière : un poème n'est pas un traité de morale et ce dernier est lui-même différent d'un conte... D'autre part, il ne faut pas considérer la Bible comme un livre d'histoire relatant toujours fidèlement le cours des événements depuis les origines : ce qui importe avant tout aux auteurs, c'est de mettre en relief la signification religieuse des faits et pour cela, ils ont volontiers recours au merveilleux ou à la poésie.

## LA BIBLE ET L'HISTOIRE

L'histoire du peuple juif	L'histoire du monde méditerranéen
<i>Avant Jésus-Christ</i>	
<b>Vers 1850</b> Migration d'Abraham de Mésopotamie vers le pays de Canaan (Palestine).	<b>Vers 1850</b> Premier Empire d'Assyrie.
<b>1700</b> La famille de Jacob en Égypte.	<b>1750</b> Empire babylonien (Hammourabi).
<b>1650-1300</b> Les Hébreux esclaves en Égypte.	
<b>Vers 1300</b> Moïse.	
<b>Vers 1250</b> L'Exode. Les Dix Commandements.	<b>Vers 1250</b> La Guerre de Troie. Ramsès II règne sur l'Égypte. Domination assyrienne en Mésopotamie.
<b>Vers 1200</b> Les douze tribus d'Israël. Les juges.	
<b>Vers 1030</b> Institution de la Royauté (Saül devient le 1 <sup>er</sup> roi d'Israël).	
<b>1010</b> Mort de Saül.	
<b>1010-970</b> David, 2 <sup>e</sup> roi d'Israël.	
<b>970-931</b> Règne de Salomon.	<b>XI<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> s.</b> Les puissants royaumes araméens en lutte avec David et Salomon.
<b>Vers 960</b> Début de la construction du temple de Jérusalem.	
<b>931</b> Division de la Palestine en deux royaumes (Israël au Nord, Juda au Sud).	
	<b>850-750</b> Les poèmes d'Homère.
<b>721</b> Prise de Samarie par les Assyriens (fin du royaume d'Israël).	<b>753</b> Fondation de Rome.
<b>597</b> Nabuchodonosor s'empare de Jérusalem. Déportation d'une partie de la population.	<b>701</b> Sennachérib, roi d'Assyrie, menace Jérusalem.
<b>587</b> Nabuchodonosor, roi de Babylone, détruit Jérusalem. Déportation de milliers de Juifs.	<b>669-630</b> Assurbanipal, roi d'Assyrie.
<b>538</b> Retour des Juifs de Babylonie. Début de la domination perse (jusqu'en 333).	
<b>515</b> Reconstruction du temple de Jérusalem.	
<b>333-63</b> Période de la domination grecque. Début de l'occupation romaine de la Palestine.	<b>462-429</b> Âge d'or d'Athènes (Périclès – Socrate – le Parthénon).
	<b>336-323</b> Alexandre le Grand règne sur la Macédoine.
<b>Vers 6</b> Naissance de Jésus.	<b>58-51</b> Guerre des Gaules.
	<b>Vers 6</b> Auguste (29 av. J.-C.-14 ap. J.-C.) règne sur l'Empire romain.

### *Après Jésus-Christ*

<b>Vers 28</b> Début de la prédication de Jésus.	<b>14-37</b> Tibère règne sur l'Empire romain.
<b>Avril 30</b> Passion et mort de Jésus.	



## LES GRANDES DIVISIONS DE LA BIBLE

**L'Ancien Testament** (39 ou 49 livres selon les religions)

**1. Les cinq livres de Moïse (Pentateuque) :** ils relatent les événements qui ont eu lieu depuis la création du monde jusqu'à la mort de Moïse. Pour les juifs, ils contiennent la « Loi » par excellence (la Torah), celle que Dieu a donnée à Moïse.

**2. Les vingt et un livres prophétiques :** ils rapportent l'histoire du peuple d'Israël depuis la mort de Moïse et l'entrée dans la Terre promise jusqu'au retour à Jérusalem, après l'exil.

**3. Les « autres récits » :** ces treize livres sont très variés (proverbes, chants, poèmes, récits, contes, nouvelles...).

**4. Les livres deutérocanoniques :** ces dix livres n'apparaissent que dans les Bibles catholiques et orthodoxes. On les appelle ainsi parce qu'ils sont entrés en second lieu dans le « canon » (ensemble des textes tenus pour être d'inspiration divine).

**Le Nouveau Testament** (27 livres)

### 1. Les récits

**Les quatre Évangiles :** écrits par des disciples de Jésus (Matthieu, Marc, Luc et Jean), ils ne constituent pas des biographies du Christ mais des témoignages sur ce qu'il a fait et dit. Le mot « évangile » signifie « bonne nouvelle ».

**Les Actes des Apôtres :** écrits par Luc, aux alentours de l'année 65, ils racontent les débuts de la communauté chrétienne de Jérusalem ainsi que l'activité missionnaire de Paul.

**2. Les Lettres (Épîtres) :** comportent treize lettres attribuées à Paul, un écrit anonyme appelé *Lettre aux Hébreux*, ainsi que sept lettres plus courtes dites « catholiques » (c'est-à-dire « universelles », parce qu'elles sont adressées à un large cercle de lecteurs).

**3. L'Apocalypse** (d'un mot grec signifiant « révélation ») : cette œuvre, attribuée à Jean, expose une série de visions. Celles-ci veulent révéler le plan de Dieu pour sauver le monde.



PREMIÈRE PARTIE

# La Bible



# La Création

*Lorsque l'on ouvre une bible, le premier livre s'appelle La Genèse. Ce mot vient du grec genesis et signifie « commencement ».*



*« Dieu vit tout ce qu'il avait fait: cela était très bon. » Miniature (1498).*

## Premier récit de la création

**1** Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. Or la terre était vide et vague, les ténèbres couvraient l'abîme, un vent de Dieu tournoyait sur les eaux.

Dieu dit : « Que la lumière soit » et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière et les ténèbres. Dieu appela la lumière « jour » et les ténèbres « nuit ». Il y eut un soir et il y eut un matin : premier jour.

Dieu dit : « Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux » et il en fut ainsi. Dieu fit le firmament<sup>1</sup>, qui sépara les eaux qui sont sous le firmament d'avec les eaux qui sont au-dessus du firmament, et Dieu appela le firmament « ciel ». Il y eut un soir et il y eut un matin : deuxième jour.

Dieu dit : « Que les eaux qui sont sous le ciel s'amassent en une seule masse et qu'apparaisse le continent » et il en fut ainsi. Dieu appela le continent « terre » et la masse des eaux « mers », et Dieu vit que cela était bon.

Dieu dit : « Que la terre verdisse de verdure : des herbes portant semence et des arbres fruitiers donnant sur la terre selon leur espèce des fruits contenant leur semence » et il en fut ainsi. La terre produisit de la verdure : des herbes portant semence selon leur espèce, des arbres donnant selon leur espèce des fruits contenant leur semence, et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : troisième jour.

Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel pour séparer le jour et la nuit ; qu'ils servent de signes, tant pour les fêtes que pour les jours et les années ; qu'ils soient des luminaires au firmament du ciel pour éclairer la terre » et il en fut ainsi. Dieu fit les deux luminaires majeurs : le grand luminaire comme puissance du jour et le petit luminaire comme puissance de la nuit, et les étoiles. Dieu les plaça au firmament du ciel pour éclairer la terre, pour commander au jour et à la nuit, pour séparer la lumière et les ténèbres, et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : quatrième jour.

1. Se reporter au schéma de l'univers pour l'homme de la Bible (p. 16).

Dieu dit : « Que les eaux grouillent d'un grouillement d'êtres vivants et que des oiseaux volent au-dessus de la terre contre le firmament du ciel » et il en fut ainsi. Dieu créa les grands serpents de mer et tous les  
35 êtres vivants qui glissent et qui grouillent dans les eaux selon leur espèce, et toute la gent<sup>2</sup> ailée selon son espèce, et Dieu vit que cela était bon.

Dieu les bénit<sup>3</sup> et dit : « Soyez féconds, multipliez, emplissez l'eau des mers, et que les oiseaux multiplient sur la terre. » Il y eut un soir  
40 et il y eut un matin : cinquième jour.



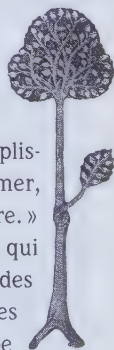
Dieu dit : « Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce : bestiaux, bestioles, bêtes sauvages selon leur espèce » et il en fut ainsi. Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce, les bestiaux selon leur espèce et toutes les bestioles du sol selon leur espèce, et Dieu vit que cela était bon.

Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance, et qu'ils<sup>4</sup> dominent sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toutes les bêtes sauvages et toutes les bestioles qui rampent sur la terre. »

50 Dieu créa l'homme à son image,  
à l'image de Dieu il le créa,  
homme et femme il les créa.

Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la<sup>5</sup> ; dominez sur les poissons de la mer,  
55 les oiseaux du ciel et tous les animaux qui rampent sur la terre. »

Dieu dit : « Je vous donne toutes les herbes portant semence, qui sont sur toute la surface de la terre, et tous les arbres qui ont des fruits portant semence : ce sera votre nourriture. À toutes les bêtes sauvages, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui rampe  
60 sur la terre et qui est animé de vie, je donne pour nourriture toute la verdure des plantes » et il en fut ainsi. Dieu vit tout ce qu'il avait fait : cela était très bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : sixième jour.



2. Le peuple, la race.

3. Bénir : dire du bien (latin : *benedicere*). C'est par là même transmettre, de la part de Dieu, une certaine puissance et fécondité.

4. L'ensemble des hommes.

5. Soumettre ne veut pas dire ici « opprimer ». Dieu demande à l'homme de maîtriser la terre en la travaillant.



2 Ainsi furent achevés le ciel et la terre, avec toute leur armée. Dieu conclut au septième jour l'ouvrage qu'il avait fait et, au septième jour, il chôma, après tout l'ouvrage qu'il avait fait. Dieu bénit le septième jour et le sanctifia<sup>6</sup>, car il avait chômé après tout son ouvrage de création.

Telle fut l'histoire du ciel et de la terre, quand ils furent créés.

*La Genèse, 1, 1-31 ; 2, 1-4<sup>7</sup>.*



## Se documenter

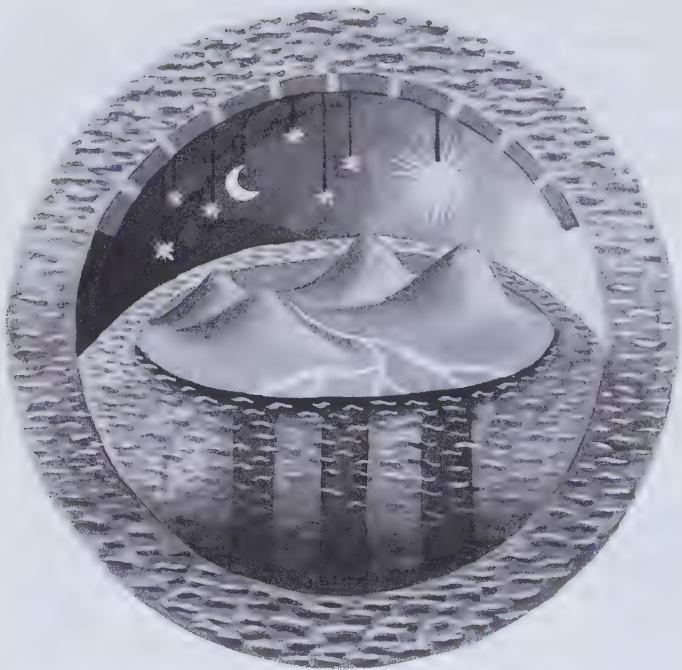
### Dans quelles circonstances ce texte de la Création a-t-il été écrit ?

En 587 avant J.-C., Jérusalem a été détruite par les armées babyloniennes. Des dizaines de milliers de Juifs ont alors été déportés à plus de mille kilomètres de leur pays. (On appelle cette période l'Exil.) Autour de Babylone, ils ont découvert un mode de vie nouveau, des populations adorant plusieurs dieux ainsi que la lune, le soleil... Ils risquaient donc de se détacher de leur religion et de ne plus respecter le sabbat<sup>8</sup>. Préoccupés par une telle situation, les prêtres juifs ont écrit ce poème de la création pour détourner les exilés des divinités babyloniennes en leur montrant que le Dieu d'Israël est l'auteur de toutes choses et que le sabbat a un fondement divin : de même que le Créateur s'est reposé après six journées d'activité, l'homme doit cesser de travailler le septième jour de la semaine.

6. Il en fit un jour sacré.

7. Chapitres et versets (divisions du texte) sont numérotés dans la Bible. Ainsi, à propos du *Livre de la Genèse, 1, 1-31* veut dire : chapitre 1, versets 1 à 31.

8. D'un mot hébreu signifiant « cesser ». C'est le jour où il faut cesser ses activités et louer Dieu. Respecter ce jour est une loi très importante dans la religion juive.



*L'univers pour l'homme de la Bible.*

Pour bien comprendre ce texte, il faut aussi se rappeler qu'il y a 2 500 ans, les hommes du Moyen-Orient ne disposaient évidemment pas de nos connaissances scientifiques. Pour eux, la terre était circulaire, plate, entourée par les mers. Elle était posée sur des piliers qui plongeaient dans l'abîme. Le ciel était une voûte solide à laquelle le soleil, la lune et les étoiles étaient suspendus comme des lampes ; cette voûte retenait des réserves d'eau et était percée de trappes que Dieu pouvait ouvrir afin de faire tomber la pluie. Au-dessous de la terre, il y avait d'autres réserves d'eau qui remontaient en sources à la surface. Dans les profondeurs terrestres, s'ouvrait le séjour des morts appelé *shéol*.

Ajoutons que le texte biblique de la création a probablement subi l'influence des récits mésopotamiens sur l'origine du monde.

## La Création dans le Coran<sup>9</sup>

Sourate<sup>10</sup> II (164) : « *Dans la création des cieux et de la terre, dans la succession de la nuit et du jour [...], dans l'eau que Dieu fait descendre du ciel et qui rend la vie à la terre après sa mort, – cette terre où il a disséminé toutes sortes d'animaux – dans les variations des vents, dans les nuages assujettis à une fonction entre le ciel et la terre, il y a vraiment des Signes pour un peuple qui comprend !* »

Sourate VI (1) : « *Louange à Dieu qui a créé les cieux et la terre et qui a établi les ténèbres et la lumière ! [...]* »

Sourate VII (54) : « *Votre Seigneur est Dieu : il a créé les cieux et la terre en six jours, puis il s'est assis en majesté sur le Trône.* »

Sourate XVI (40) : « *Notre seule Parole, lorsque nous voulons une chose, est de lui dire : "Sois !" et elle est.* »

Le Coran, traduction de D. Masson, Éd. Gallimard, 1967.

## Repérer

---

### La Création

1. « Dieu vit que cela était bon » (l. 15-16). Que signifie l'adjectif « bon » ? Imaginez deux phrases dans lesquelles ce mot aura un sens différent.
2. « Ainsi furent achevés le ciel et la terre avec toute leur armée » (l. 63). Que veut dire ici l'expression « toute leur armée » ?
3. « Au septième jour, il chôma » (l. 64-65).  
Quel sens a le verbe « chômer » dans cette phrase ?

### L'expression de la puissance divine

4. « Dieu dit : Que la lumière *soit* et la lumière *fut* » (l. 4).  
Donnez le temps et le mode des verbes en italique. Quelle est la valeur de chacun des modes ?

### La poésie du texte

5. Certaines phrases ou expressions sont répétées régulièrement dans le texte. Relevez-les. Quel est l'effet produit ? À quel type de texte cela vous fait-il penser ?

---

9. Pour les musulmans, le Coran contient la parole d'Allah (Dieu) révélée à Mahomet.

10. Chapitre du Coran.

## Comprendre le texte

---

1. Récapitulez dans le tableau ci-contre les étapes de la création.

	Dieu a créé
<i>Premier jour</i>	
<i>Deuxième jour</i>	
<i>Troisième jour</i>	
<i>Quatrième jour</i>	
<i>Cinquième jour</i>	
<i>Sixième jour</i>	
<i>Septième jour</i>	

a. En quoi le septième jour est-il différent des autres ?

b. La composition de ce texte est très travaillée. Quelle correspondance pouvez-vous établir entre le premier et le quatrième jour ? entre le deuxième et le cinquième ? entre le troisième et le sixième ?

2. De quel modèle s'inspire Dieu pour créer l'homme ? Quel rôle lui donne-t-il (citez le texte à l'appui de votre réponse) ? Pourquoi le crée-t-il en dernier à votre avis ?

## S'exprimer

---

La nature est-elle pour vous une source d'émerveillement ? Faites-vous des efforts pour la préserver et protéger les animaux ? Lesquels ? Rédigez un texte de quelques lignes dans lequel vous exprimerez votre avis.

## Enquêter

---

1. Plusieurs civilisations ont inventé des récits pour expliquer les origines et l'organisation du monde. Recherchez-en quelques-uns dans votre livre d'histoire ou au CDI (Grèce, Égypte, Mésopotamie, Inde...).

2. Savez-vous comment la science explique la formation de l'univers et l'apparition de la vie ? Recherchez des informations dans un livre de biologie puis présentez-les sous forme d'exposé.



# Les origines de l'humanité



*Un second récit de la création nous raconte qu'après avoir modelé l'homme avec de la terre et lui avoir insufflé la vie dans les narines, Dieu le place dans un jardin merveilleux, un paradis terrestre : l'Éden. Il lui confie ce grand jardin pour qu'il le cultive ; toutefois, il lui fait cette recommandation : « Tu peux manger de tous les arbres du jardin. Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal tu ne mangeras pas, car le jour où tu en mangeras, tu deviendras passible de mort. »*

*Dieu donne ensuite une compagne à Adam (nom qui signifie « tiré de la terre »). Elle sera plus tard appelée Ève (« la vivante »).*

**2** [...] Yahvé Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Il faut que je lui fasse une aide qui lui soit assortie. » [...] Alors Yahvé Dieu fit tomber une torpeur sur l'homme, qui s'endormit. Il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place. Puis, de la côte qu'il avait tirée de l'homme, Yahvé Dieu façonna une femme et l'amena à l'homme.

Alors celui-ci s'écria :

« Pour le coup, c'est l'os de mes os et la chair de ma chair !

Celle-ci sera appelée "femme", car elle fut tirée de l'homme, celle-ci ! »

C'est pourquoi l'homme quitte son père et sa mère et s'attache à sa femme, et ils deviennent une seule chair.

Or tous deux étaient nus, l'homme et sa femme, et ils n'avaient pas honte l'un devant l'autre.





*La naissance d'Ève. Miniature du XIV<sup>e</sup> siècle.*

*L'homme et la femme sont heureux et vivent dans le jardin d'Éden mais un jour, le serpent intervient...*

## La chute

- 15 **3** Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que Yahvé<sup>1</sup> Dieu avait faits. Il dit à la femme : « Alors, Dieu a dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? » La femme répondit au serpent : « Nous pouvons manger du fruit des arbres du jardin. Mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sous peine de mort. »
- 20 Le serpent répliqua à la femme : « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux, qui connaissent le bien et le mal. » La femme vit que l'arbre était bon à manger et séduisant à voir, et qu'il était, cet

1. Nom du Dieu d'Israël dans la Bible. Voir lexique.

25 arbre, désirable pour acquérir le discernement<sup>2</sup>. Elle prit de son fruit et mangea. Elle en donna aussi à son mari, qui était avec elle, et il mangea. Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils connurent qu'ils étaient nus ; ils cousirent des feuilles de figuier et se firent des pagnes<sup>3</sup>.

Ils entendirent le pas de Yahvé Dieu qui se promenait dans le jardin à la brise du jour, et l'homme et sa femme se cachèrent devant  
30 Yahvé Dieu parmi les arbres du jardin. Yahvé Dieu appela l'homme : « Où es-tu ? » dit-il. « J'ai entendu ton pas dans le jardin, répondit l'homme ; j'ai eu peur parce que je suis nu et je me suis caché. » Il reprit : « Et qui t'a appris que tu étais nu ? Tu as donc mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ! » L'homme répondit : « C'est la  
35 femme que tu as mise auprès de moi qui m'a donné de l'arbre, et j'ai mangé ! » Yahvé Dieu dit à la femme : « Qu'as-tu fait là ? » et la femme répondit : « C'est le serpent qui m'a séduite, et j'ai mangé. »

Alors Yahvé Dieu dit au serpent :

40 « Parce que tu as fait cela,  
Maudit sois-tu entre tous les bestiaux  
et toutes les bêtes sauvages.

Tu marcheras sur ton ventre et tu mangeras de la terre  
tous les jours de ta vie.

45 Je mettrai une hostilité<sup>4</sup> entre toi et la femme,  
entre ton lignage<sup>5</sup> et le sien.

Il t'écrasera la tête  
et tu l'atteindras au talon. »

À la femme, il dit :

50 « Je multiplierai les peines de tes grossesses,  
dans la peine tu enfanteras des fils.

Ta convoitise te poussera vers ton mari<sup>6</sup>  
et lui dominera sur toi. »



2. La faculté de comprendre, la possibilité d'acquérir un savoir plus étendu.

3. Vêtements de tissu ou de feuilles que l'on ajuste autour des reins.

4. Haine.

5. Descendance.

6. La femme se sentira attirée par son mari.



*« La femme vit que l'arbre était bon à manger et séduisant à voir... »  
Chapiteau du XII<sup>e</sup> siècle, cathédrale d'Autun.*

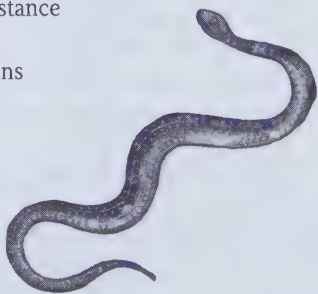
À l'homme, il dit : « Parce que tu as écouté la voix de ta femme et  
55 que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger,  
Maudit soit le sol à cause de toi !

À force de peines tu en tireras subsistance  
tous les jours de ta vie.

Il produira pour toi épines et chardons  
60 et tu mangeras l'herbe des champs.

À la sueur de ton visage  
tu mangeras ton pain,  
jusqu'à ce que tu retournes au sol,  
puisque tu en fus tiré.

65 Car tu es glaise  
et tu retourneras à la glaise. »



L'homme appela sa femme « Ève », parce qu'elle fut la mère de tous  
les vivants. Yahvé Dieu fit à l'homme et à sa femme des tuniques de  
peau et les en vêtit. Puis Yahvé Dieu dit : « Voilà que l'homme est  
70 devenu comme l'un de nous<sup>7</sup>, pour connaître le bien et le mal ! Qu'il

7. C'est-à-dire l'un des êtres supra-humains, Dieu lui-même et ses anges.



n'étende pas maintenant la main, ne cueille aussi de l'arbre de vie, n'en mange et ne vive pour toujours ! » Et Yahvé Dieu le renvoya du jardin d'Éden pour cultiver le sol d'où il avait été tiré. Il bannit l'homme et il posta devant le jardin d'Éden les chérubins<sup>8</sup> et la flamme du glaive<sup>9</sup> fulgurant pour garder le chemin de l'arbre de vie.

## Caïn et Abel

4 L'homme connut<sup>10</sup> Ève, sa femme ; elle conçut<sup>11</sup> et enfanta Caïn et elle dit : « J'ai acquis un homme de par Yahvé. » Elle donna aussi le jour à Abel, frère de Caïn. Or Abel devint pasteur<sup>12</sup> de petit bétail et Caïn cultivait le sol. Le temps passa et il advint que Caïn présenta des produits du sol en offrande à Yahvé, et qu'Abel, de son côté, offrit des premiers-nés de son troupeau, et même de leur graisse. Or Yahvé agréa<sup>13</sup> Abel et son offrande, mais il n'agréa pas Caïn et son offrande, et Caïn en fut très irrité et eut le visage abattu. Yahvé dit à Caïn : 85 « Pourquoi es-tu irrité et pourquoi ton visage est-il abattu ? Si tu es bien disposé, ne relèveras-tu pas la tête ? Mais si tu n'es pas bien disposé, le péché n'est-il pas à la porte, une bête tapie qui te convoite<sup>14</sup>, pourras-tu la dominer ? » Cependant Caïn dit à son frère Abel : « Allons dehors », et, comme ils étaient en pleine campagne, Caïn se jeta sur son frère Abel et le tua.

90 Yahvé dit à Caïn : « Où est ton frère Abel ? » Il répondit : « Je ne sais pas. Suis-je le gardien de mon frère ? » Yahvé reprit : « Qu'as-tu fait ? Écoute le sang de ton frère crier vers moi du sol ! Maintenant, sois maudit et chassé du sol fertile qui a ouvert la bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère. Si tu cultives le sol, il ne te donnera plus son produit : tu seras un errant parcourant la terre. » Alors Caïn dit à 95 Yahvé : « Ma peine est trop lourde à porter. Vois ! Tu me bannis aujourd'hui du sol fertile, je devrai me cacher loin de ta face et je serai un errant parcourant la terre : mais, le premier venu me tuera ! » Yahvé

8. Catégorie d'anges.

9. Épée de combat devenue symbole de la justice divine.

10. Il s'unit à elle charnellement.

11. Elle devint enceinte.

12. Berger.

13. Trouva à son gré, accueillit favorablement.

14. Qui te désire intensément.

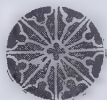


*« Caïn se jeta sur son frère Abel et le tua... »*

*Miniature extraite du Psautier de Saint Louis, vers 1260-1270.*

lui répondit : « Aussi bien, si quelqu'un tue Caïn, on le vengera sept fois » et Yahvé mit un signe sur Caïn, afin que le premier venu ne le frappât point. Caïn se retira de la présence de Yahvé et séjourna au pays de Nod, à l'orient d'Éden.

*La Genèse, 2, 18-25 ; 3, 1-24 ; 4, 1-16.*



## Se documenter

---

### À propos de l'histoire de Caïn et Abel

#### *Violence et vengeance*

L'épisode de Caïn et Abel n'a pas de réalité historique. Son but est d'exposer la doctrine biblique en matière de violence meurtrière. Si, comme Caïn, l'homme se laisse gagner par la haine, la jalousie, il peut devenir un assassin ; or, tuer quelqu'un est un crime à la fois contre l'homme et contre Dieu.

La loi du talion (*Exode, 21, 23-25*) qui semble prescrire la vengeance en établit en fait les limites et l'empêche de dégénérer en violence incontrôlable : « Tu paieras vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied, meurtrissure pour meurtrissure, blessure pour blessure, brûlure pour brûlure. » Il faut préciser que, dans son application, ce principe a très vite connu des assouplissements (amendes, compensations à la victime).

#### *Écho d'une rivalité réelle ?*

Certains commentateurs de la Bible ont vu dans l'histoire de Caïn et Abel un écho de la vieille rivalité entre les agriculteurs sédentaires (cas des Cananéens<sup>1</sup> installés en Palestine) et les pasteurs nomades (cas des Hébreux).

---

1. Occupants de la Palestine au moment où les Hébreux sont revenus d'Égypte.

### *Le refus de l'offrande de Caïn*

Le texte ne nous dit pas pourquoi Yahvé refuse le présent de Caïn. Dans le Nouveau Testament, l'*Épître aux Hébreux* propose une explication (11, 4) : « Par la foi, Abel offrit à Dieu un sacrifice meilleur que celui de Caïn. Grâce à la foi, il fut déclaré juste par Dieu, car Dieu lui-même approuva ses dons. »

## **R e p é r e r**

---

### **La création de la femme**

1. « Chair de ma chair » (l. 7).
- a. Que signifie le mot « chair » ? Donnez deux homonymes de ce mot.
- b. Quel est le sens de l'expression « Chair de ma chair » ?

### **Adam et Ève chassés du Paradis**

2. Qui parle à qui dans les lignes 1 à 9 ?
3. À qui s'adresse successivement Dieu dans les lignes 14 à 22 ?

### **Le vocabulaire de la souffrance**

4. Relevez les mots ou expressions appartenant au champ lexical de la souffrance (l. 39-46).
5. Donnez un synonyme du verbe « bannir » (l. 73).
6. « Car tu es glaise et tu retourneras à la glaise » (l. 65-66). Quel est le sens du mot « glaise » ?

### **La valeur du futur**

7. Relevez un verbe au futur dans les lignes 14 à 16. Quelle est ici la valeur de ce temps ?
8. Relevez tous les verbes au futur dans les lignes 39 à 66. Donnez leur infinitif. Indiquez ensuite la valeur de ces futurs.
9. À quel mode sont les verbes des lignes 71-72 ?

## **C o m p r e n d r e   l e s   t e x t e s**

---

### **Adam et Ève**

1. Comment Dieu a-t-il créé la femme ?
2. Que dit le serpent à Ève pour l'inciter à goûter le fruit défendu ? Quels arguments utilise-t-il pour tenter Ève (l. 20-22) ?
3. Comment Adam et Ève réagissent-ils lorsqu'ils prennent conscience de leur nudité ?

4. Comment Adam et Ève essayent-ils de se justifier devant Dieu ?
5. Quelles sanctions Dieu inflige-t-il à chacun des trois coupables (citez le texte) ?

### **Caïn et Abel**

6. Quels métiers exercent respectivement Caïn et Abel ?
7. Qu'est-ce qui a poussé Caïn au meurtre ?
8. Quelle punition Dieu inflige-t-il dans un premier temps à Caïn ? Comment manifeste-t-il ensuite sa bonté envers le meurtrier ?

## **Étudier l'écriture de la Bible**

---

### **Le mythe**

Un mythe est un récit sacré qui donne une explication aux grandes questions que se posent les hommes sur l'origine de la vie, la mort, etc. Comme le récit de la création (p. 12), l'histoire d'Adam et Ève peut être considérée comme un mythe.

D'après le récit de la Bible, quelles sont les conséquences de la désobéissance d'Adam et Ève pour l'homme ?

## **S'exprimer**

---

Il vous est sans doute arrivé, un jour ou l'autre, de désobéir. Dans quelles circonstances ? Que s'est-il passé ?

Racontez.

## **Enquêter**

---

1. Qu'appelle-t-on la « pomme d'Adam » ? Recherchez d'où vient cette expression.
2. Constituez un dossier sur les différentes représentations du serpent dans la mythologie grecque.
3. Les récits bibliques concernant les débuts de l'humanité proposent avant tout une réflexion sur le problème du Mal ; ils n'ont pas de prétention scientifique ou historique. Que nous ont appris les savants sur les différentes phases de l'apparition de l'homme ? De quelle époque date le premier être qui nous ressemble vraiment ? Quelles étaient ses activités ?



# Le déluge



*Les hommes se multiplient sur la terre, mais Dieu voit que leur méchanceté ne fait qu'empirer. Il se dit alors : « Je vais effacer de la surface du sol l'homme que j'ai créé et toute ma création avec lui, car je me repens de les avoir faits ! » Seul Noé trouve grâce à ses yeux parce qu'il est un homme juste.*

## Préparatifs du déluge

- 6 [...] Dieu dit à Noé : « La fin de toute chair est arrivée, je l'ai décidé, car la terre est pleine de violence à cause des hommes et je vais les faire disparaître de la terre. Fais-toi une arche<sup>1</sup> en bois résineux, tu la feras en roseaux et tu l'enduiras de bitume<sup>2</sup> en dedans et en dehors.
- 5 Voici comment tu la feras : trois cents coudées<sup>3</sup> pour la longueur de l'arche, cinquante coudées pour sa largeur, trente coudées pour sa hauteur. Tu feras à l'arche un toit et tu l'achèveras une coudée plus haut, tu placeras l'entrée de l'arche sur le côté et tu feras un premier, un second et un troisième étages.
- 10 Pour moi, je vais amener le déluge, les eaux, sur la terre, pour exterminer de dessous le ciel toute chair ayant souffle de vie : tout ce qui est sur la terre doit périr. Mais j'établirai mon alliance avec toi et tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi. De tout ce qui vit, de tout ce qui est chair, tu feras entrer dans
- 15 l'arche deux de chaque espèce pour les garder en vie avec toi ; qu'il y ait un mâle et une femelle. De chaque espèce d'oiseaux, de chaque espèce de bestiaux, de chaque espèce de toutes les bestioles du sol, un couple viendra avec toi pour que tu les gardes en vie. De ton côté, procure-toi de tout ce qui se mange et fais-en provision : cela servira de

1. Vaisseau fermé.

2. Ici, sorte de poix, matière à base de résines et de goudrons végétaux.

3. Une coudée équivalait à quarante-cinq centimètres.

20 nourriture pour toi et pour eux. » Noé agit ainsi ; tout ce que Dieu lui  
avait commandé, il le fit. [...]

7 [...] En l'an six cent<sup>4</sup> de la vie de Noé, le second mois, le dix-sep-  
tième jour du mois, ce jour-là jaillirent toutes les sources du grand  
abîme et les écluses du ciel s'ouvrirent<sup>5</sup>. La pluie tomba sur la terre  
25 pendant quarante jours et quarante nuits. [...]



## L'inondation

Les eaux montèrent et grossirent beaucoup sur la terre et l'arche s'en  
alla à la surface des eaux. Les eaux montèrent de plus en plus sur la  
terre et toutes les plus hautes montagnes qui sont sous tout le ciel furent  
couvertes. Les eaux montèrent quinze coudées plus haut, recouvrant  
30 les montagnes. [...]

Ainsi disparurent tous les êtres qui étaient à la surface du sol, depuis  
l'homme jusqu'aux bêtes, aux bestioles et aux oiseaux du ciel : ils furent  
effacés de la terre et il ne resta que Noé et ce qui était avec lui dans  
l'arche. La crue des eaux sur la terre dura cent cinquante jours.

## La décrue

8 Alors Dieu se souvint de Noé et de toutes les bêtes sauvages et de  
tous les bestiaux qui étaient avec lui dans l'arche ; Dieu fit passer  
un vent sur la terre et les eaux désenflèrent. Les sources de l'abîme et  
les écluses du ciel furent fermées ; – la pluie fut retenue de tomber du  
ciel et les eaux se retirèrent graduellement de la terre ; – les eaux bais-  
sèrent au bout de cent cinquante jours et au septième mois, au dix-sep-  
tième jour du mois, l'arche s'arrêta sur les monts d'Ararat<sup>6</sup>. Les eaux  
40 continuèrent de baisser jusqu'au dixième mois et, au premier jour du  
dixième mois, apparurent les sommets des montagnes.

Au bout de quarante jours, Noé ouvrit la fenêtre qu'il avait faite à  
45 l'arche et il lâcha le corbeau, qui alla et vint jusqu'à ce que les eaux

4. Les amis de Dieu vivent longtemps dans la Bible.

5. Voir le schéma de l'univers pour l'homme de la Bible, p. 16.

6. Le mont Ararat, massif volcanique qui culmine à 5 165 m, se trouve dans l'actuelle Turquie.



*« Alors Noé lâcha d'auprès de lui la colombe... ».*

*Miniature extraite du Miroir de l'humaine salvation, XV<sup>e</sup> siècle.*

aient séché sur la terre. Alors Noé lâcha d'auprès de lui la colombe pour voir si les eaux avaient diminué à la surface du sol. La colombe, ne trouvant pas un endroit où poser ses pattes, revint vers lui dans l'arche, car il y avait de l'eau sur toute la surface de la terre ; il étendit la main, la prit et la fit rentrer auprès de lui dans l'arche. Il attendit encore sept autres jours et lâcha de nouveau la colombe hors de l'arche. La colombe revint vers lui sur le soir et voici qu'elle avait dans le bec un rameau tout frais d'olivier ! Ainsi Noé connut que les eaux avaient diminué à la surface de la terre. Il attendit encore sept autres jours et lâcha la colombe, qui ne revint plus vers lui.

C'est en l'an six cent un de la vie de Noé, au premier mois, le premier du mois, que les eaux séchèrent sur la terre.

Noé enleva la couverture de l'arche ; il regarda, et voici que la surface du sol était sèche !

60 Au second mois, le vingt-septième jour du mois, la terre fut sèche.

### La sortie de l'arche

Alors Dieu parla ainsi à Noé : « Sors de l'arche, toi et ta femme, tes fils et les femmes de tes fils avec toi. Tous les animaux qui sont avec toi, tout ce qui est chair en fait d'oiseaux, de bestiaux et de tout ce qui rampe sur la terre, fais-les sortir avec toi : qu'ils pullulent sur la terre, 65 qu'ils soient féconds et multiplient sur la terre. » Noé sortit avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils ; et toutes les bêtes sauvages, tous les bestiaux, tous les oiseaux, toutes les bestioles qui rampent sur la terre sortirent de l'arche, une espèce après l'autre.

Noé construisit un autel à Yahvé, il prit de tous les animaux purs et 70 de tous les oiseaux purs et offrit des holocaustes<sup>7</sup> sur l'autel. [...]

### Le nouvel ordre du monde

9 Dieu bénit Noé et ses fils et il leur dit : [...] « Voici que je conclus mon alliance avec vous et avec vos descendants après vous, et avec tous les êtres animés qui sont avec vous : oiseaux, bestiaux, toutes bêtes sauvages avec vous, bref tout ce qui est sorti de l'arche, tous les ani- 75 maux de la terre. J'établis mon alliance avec vous : nulle chair ne sera plus détruite par les eaux du déluge, il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre. »

Et Dieu dit : « Voici le signe de l'alliance que je mets entre moi et vous et tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations 80 à venir je mets mon arc<sup>8</sup> dans la nuée et il deviendra un signe d'alliance entre moi et la terre. »

*La Genèse, 6, 13-22 ; 7, 11-12 [...] 18-20 [...] 23-24 ; 8, 1-20 ; 9, 1 [...] 9-13.*

7. Sacrifices où les victimes étaient entièrement brûlées en signe de don sans réserve. Les animaux « purs » sont ceux que la loi de Moïse permet de manger ou d'offrir en sacrifice.

8. L'arc-en-ciel.

### **Les récits de déluge**

Il existe quelque trois cents récits mythiques de déluge. Celui qui est tiré de la Genèse, semble emprunter un certain nombre de traits à un texte babylonien, inclus dans l'épopée de Gilgamesh, héros assyrien célèbre pour sa quête de l'immortalité.

Voici l'essentiel de la légende.

Anou, le père des dieux, décida un jour d'exterminer la toute jeune espèce humaine. Le dieu Éa, ne parvenant pas à l'en dissuader, prévint de façon magique son protégé, le pieux Oum-Napishtim. Il lui demanda de construire une arche de sept ponts et d'y faire monter, en plus de sa famille, un couple de chaque espèce animale ; il lui conseilla de prévoir des provisions pour une longue traversée.

Durant six jours, le vent se déchaîna et les eaux du ciel se déversèrent sur le monde. Le septième jour, l'ouragan s'apaisa. Ouvrant sa fenêtre, Oum-Napishtim lâcha tour à tour trois oiseaux. Deux revinrent : la colombe et l'hirondelle ; le corbeau, lui, ne revint pas car il trouva où se poser. L'arche s'arrêta au sommet du mont Nizir.

### **Le texte biblique du déluge**

Le sens de ce récit biblique est précis : Yahvé punit l'homme de sa tendance au mal mais, en sauvant Noé, sa famille et des animaux, il permet à ses créatures de prendre un nouveau départ.

Ce récit veut en outre montrer que Dieu accorde sa protection aux hommes « justes », c'est-à-dire à ceux qui, comme Noé, respectent sa loi en vivant dans la droiture et la vérité.

## **R e p é r e r**

---

### **La construction de l'arche**

1. Relevez les termes ou expressions qui désignent les matériaux qui serviront à la construction de l'arche (l. 1-9).
2. Quelles sont, exprimées en mètres, les mesures de l'arche que doit construire Noé (consultez la note 3 p. 28) ?

### **La parole de Dieu**

3. « La fin de toute chair est arrivée » (l. 1). Comment comprenez-vous cette phrase ?



4. « Tu feras entrer » (l. 14), « qu'il y ait » (l. 15-16), « procure-toi » (l. 18-19). Quels sont le temps et le mode de chacun de ces verbes ? Qu'expriment ces temps et ces modes ?

5. Que signifie le mot « alliance » (l. 12, 72, 75, 78 et 80) ? Imaginez une phrase dans laquelle il aura un sens différent.

### **Les indications temporelles**

6. Quel est l'âge de Noé au début du déluge ? Combien de temps la pluie tombe-t-elle sur la terre ?

7. Quel âge a Noé lorsque « la terre fut sèche » (l. 60) ? Combien de temps l'inondation aura-t-elle duré en tout ?

### **Le déluge**

8. Quel est le sens du mot « déluge » ? Relevez les mots ou expressions appartenant au champ lexical de l'eau (l. 22-34).

## **Comprendre les textes**

---

### **Le récit**

1. Résumez en quelques lignes chacune des parties de ce récit.

2. Quelle mission Dieu confie-t-il à Noé ? Que lui demande-t-il de faire ?

3. Pourquoi Noé lâche-t-il une colombe ?

### **Le symbole**

4. a. Qu'est-ce qu'un symbole ?

b. Que symbolise l'arc-en-ciel dans ce récit (l. 78-81) ?

## **S'exprimer**

---

Vous devez sauver des animaux et constituer votre propre « arche de Noé » imaginaire. Quelles sont, par ordre de préférence, les bêtes que vous choisissez ? Précisez les raisons de vos choix.

## **Enquêter**

---

1. « Remonter au déluge » ; « après moi le déluge » ; « un déluge de paroles ». Expliquez ces expressions et utilisez-les dans une phrase.

2. Pourquoi appelle-t-on parfois l'arc-en-ciel « l'écharpe d'Iris » ?

3. Le déluge dans la mythologie grecque : qui était Deucalion ? Que lui arriva-t-il ?

# La tour de Babel

*Noé meurt trois cent cinquante années après le déluge. Les familles de ses fils peuplent la terre et tous les hommes ne parlent alors qu'une seule langue.*

**11** Tout le monde se servait d'une même langue et des mêmes mots.

Comme les hommes se déplaçaient à l'orient, ils trouvèrent une vallée au pays de Shinéar<sup>1</sup> et ils s'y établirent. Ils se dirent l'un à l'autre : « Allons ! Faisons des briques et cuisons-les au feu ! » La brique leur servit de pierre et le bitume<sup>2</sup> leur servit de mortier<sup>3</sup>. Ils dirent : « Allons !  
5 Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet pénètre les cieux ! Faisons-nous un nom et ne soyons pas dispersés sur toute la terre ! »

Or Yahvé descendit pour voir la ville et la tour que les hommes avaient bâties. Et Yahvé dit : « Voici que tous font un seul peuple et parlent une  
10 seule langue, et tel est le début de leurs entreprises ! Maintenant, aucun dessein ne sera irréalisable pour eux. Allons ! Descendons ! Et là, confondons leur langage pour qu'ils ne s'entendent plus les uns les autres. » Yahvé les dispersa de là sur toute la face de la terre et ils cessèrent de bâtir la ville. Aussi la nomma-t-on Babel, car c'est là que Yahvé confon-  
15 dit le langage de tous les habitants de la terre et c'est de là qu'il les dispersa sur toute la face de la terre.

*La Genèse, 11, 1-9.*

**« Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet pénètre les cieux ! » ►  
Peinture flamande anonyme, XVI<sup>e</sup> siècle.**

1. Près de Babylone.

2. Substance résineuse.

3. Récipient servant à broyer certaines substances.



### Babylone

Babel, c'est Babylone, célèbre ville antique de Mésopotamie, située sur l'Euphrate (voir carte, p. 9), et qui connut son apogée sous le règne de Hammourabi (XIX<sup>e</sup> s. av. J.-C.) et une période prospère, plus tard, sous le règne de Nabuchodonosor (605-562). Grand bâtisseur, ce dernier dota sa ville de monuments splendides aux proportions imposantes. On pouvait notamment admirer les ziggourats, immenses tours à étages qui dominaient la ville. Dans le récit biblique, cet édifice apparaît comme le symbole de la démesure des entreprises humaines contre Dieu. En dehors du châtimeut de la faute collective, l'épisode de Babel peut être également interprété comme une condamnation de la civilisation urbaine.

Pour les chrétiens, précisons que le jour de la Pentecôte (cinquantième jour après Pâques), l'Esprit de Dieu réunira ce que l'orgueil des hommes a dispersé. « À la rumeur qui se répandit, la foule se rassembla et se trouvait en plein désarroi, car chacun entendait [les apôtres] parler sa propre langue. Déconcertés, émerveillés, ils se disaient : "Tous ces gens qui parlent ne sont-ils pas des Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ? Parthes, Mèdes, Élamites, habitants de Mésopotamie, de Judée et de Cappadoce [...] Romains résidant ici [...] nous les entendons parler dans nos langues des grandes œuvres de Dieu". » (Nouveau Testament, *Actes des apôtres*, 2.)

## Repérer

---

### Les hommes

1. Dans quelle direction se déplacent les hommes ? Où s'installent-ils ?
2. Que construisent-ils ? Citez le texte.
3. Relevez les mots et expressions qui montrent que les hommes sont unis.

### L'intervention de Yahvé

4. « Aucun dessein ne sera irréalisable » (l. 10-11). Quel est le sens du mot « dessein » ?
5. « Pour qu'ils ne s'entendent plus les uns les autres » (l. 12). Le verbe « entendre » peut avoir ici deux sens. Lesquels ?

6. « Confondons leur langage » (l. 11-12). Quel est le sens du verbe « confondre » ? Donnez le nom correspondant au verbe.
7. « *Descendons ! (...) confondons leur langage* » (l. 11-12). Indiquez le mode de ces verbes et précisez quelle est sa valeur.

## Comprendre le texte

---

1. Décomposez ce texte en deux ou trois parties. Donnez un titre à chacune d'elle.
2. « Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet pénètre les cieux ! » (l. 6). Que veut dire cette expression ?
3. Quel objectif poursuivent les hommes ? Qu'est-ce qui fait leur force ?
4. Pourquoi Yahvé s'inquiète-t-il ? Que craint-il ?
5. Que fait Yahvé pour punir les hommes ? Quelle est la conséquence de ce châtement ?

## S'exprimer

---

Vous avez visité, ou vu en photo, un édifice qui vous a ébloui. Faites partager votre enthousiasme en précisant ce qui vous a séduit dans cette construction (son architecture, son histoire, sa taille...)

## Enquêter

---

1. Que signifie l'expression : « C'est une tour de Babel » ?
2. Qu'étaient les ziggourats ? À quoi ressemblaient-elles ? (retrouvez ou recopiez un dessin) ? À quelle époque et par qui furent-elles construites ? À quoi servaient-elles ?
3. Préparez un dossier sur la ville de Babylone. Présentez son histoire et, ses principaux rois. Illustrez votre dossier de reproductions.





# Abraham et Isaac

*Originaire de Mésopotamie, Abraham, ancêtre du peuple d'Israël, est un de ces bergers nomades qui cheminent à travers le Moyen-Orient, peut-être vers 1850 avant J.-C.*

*Alors qu'il est âgé et que son épouse Sara ne peut avoir d'enfants, Dieu lui fait cette promesse : « Je ferai de toi une grande nation » et, au moment où il traverse la terre de Canaan (ancien nom du pays d'Israël), Dieu lui dit : « C'est à ta descendance que je donnerai ce pays. »*

*La promesse tarde à se réaliser. Un jour, pourtant, Sara devient enceinte et met au monde un enfant appelé Isaac, c'est-à-dire « Dieu a souri ». Mais, quelques années plus tard, voici que Yahvé exige d'Abraham un sacrifice terrible...*

## Le sacrifice d'Abraham

**22** [...] Dieu éprouva<sup>1</sup> Abraham et lui dit :

« Abraham ! Abraham ! » Il répondit :

« Me voici ! » Dieu dit : « Prends ton fils, ton

unique, que tu chéris, Isaac, et va-t'en au

5 pays de Moriyya<sup>2</sup>, et là tu l'offriras en holo-

causte sur une montagne que je t'indiquerai. »

Abraham se leva tôt, sella son âne et prit avec lui deux

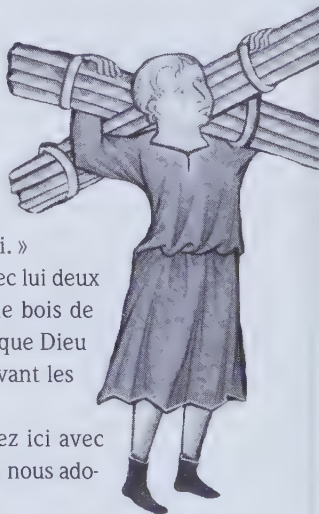
de ses serviteurs et son fils Isaac. Il fendit le bois de

l'holocauste et se mit en route pour l'endroit que Dieu

10 lui avait dit. Le troisième jour, Abraham, levant les

yeux, vit l'endroit de loin.

Abraham dit à ses serviteurs : « Demeurez ici avec l'âne. Moi et l'enfant nous irons jusque là-bas, nous adorerons et nous reviendrons vers vous. »



1. Le mit à l'épreuve.

2. La colline où s'élèvera plus tard le temple de Jérusalem.

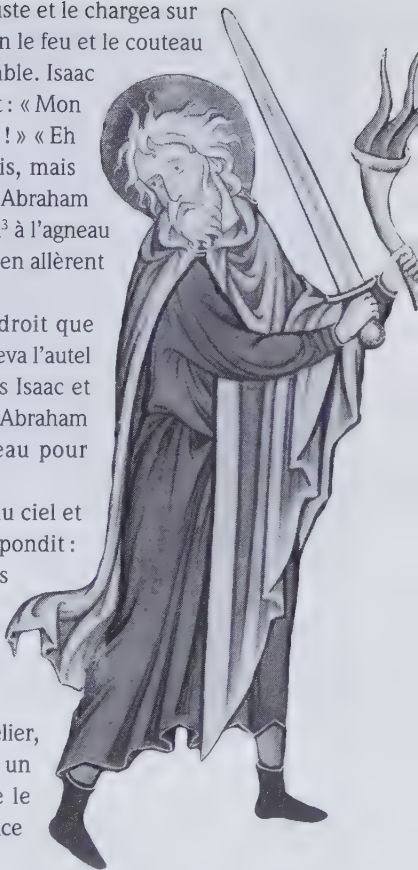
15 Abraham prit le bois de l'holocauste et le chargea sur son fils Isaac, lui-même prit en main le feu et le couteau et ils s'en allèrent tous deux ensemble. Isaac s'adressa à son père Abraham et dit : « Mon père ! » Il répondit : « Oui, mon fils ! » « Eh bien, reprit-il, voilà le feu et le bois, mais où est l'agneau pour l'holocauste ? » Abraham répondit : « C'est Dieu qui pourvoira<sup>3</sup> à l'agneau pour l'holocauste, mon fils » et ils s'en allèrent tous deux ensemble.

25 Quand ils furent arrivés à l'endroit que Dieu lui avait indiqué, Abraham y éleva l'autel et disposa le bois, puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Abraham étendit la main et saisit le couteau pour  
30 immoler son fils.

Mais l'Ange de Yahvé<sup>4</sup> l'appela du ciel et dit : « Abraham ! Abraham ! » Il répondit : « Me voici ! » L'Ange dit : « N'étends pas la main contre l'enfant ! Ne lui  
35 fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. »

Abraham leva les yeux et vit un béliet, qui s'était pris par les cornes dans un  
40 buisson, et Abraham alla prendre le béliet et l'offrit en holocauste à la place de son fils. [...]

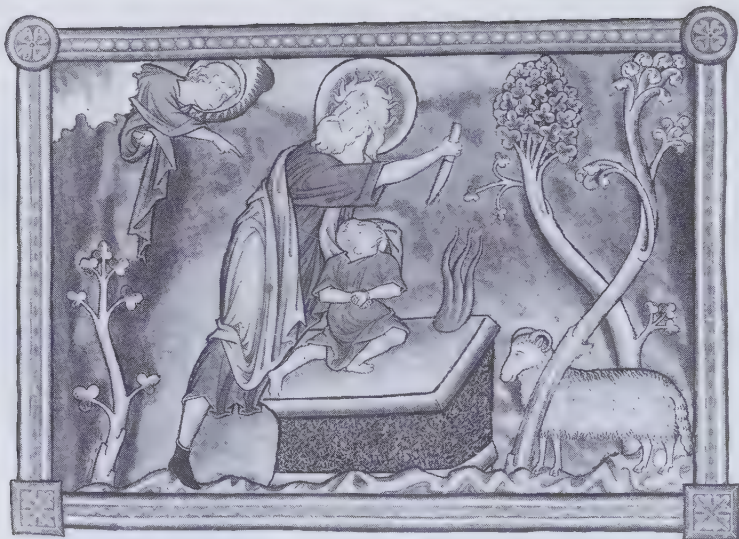
L'Ange de Yahvé appela une seconde fois Abraham du ciel et dit :  
45 « Je jure par moi-même, parole de Yahvé : parce que tu as fait cela, que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta postérité<sup>5</sup> aussi nombreuse que les étoiles du ciel et



3. Il fournira l'agneau.

4. Yahvé lui-même.

5. Descendance.



« L'Ange dit : "N'étend pas la main contre l'enfant ! Ne lui fais aucun mal !" »

Miniature extraite du Psautier d'Ingeburg de Danemark, vers 1210.

que le sable qui est sur le bord de la mer, et ta postérité conquerra<sup>6</sup> la porte<sup>7</sup> de ses ennemis. Par ta postérité se béniront toutes les nations<sup>8</sup> de la terre, parce que tu m'as obéi. »

*La Genèse, 22, 1-13 [...] 15-18.*

## Se documenter

### Abraham

Avec l'évocation d'Abraham, qui aurait vécu au XIX<sup>e</sup> siècle avant J.-C., nous entrons dans l'histoire du peuple d'Israël. Toutefois, n'oublions pas que les récits bibliques relatifs à ce patriarche ont été rédigés plusieurs siècles après les événements.

6. Futur du verbe « conquérir ».

7. La porte des villes ennemies.

8. Autre traduction : « À travers ta descendance, je bénirai toutes les nations. »

Ancêtre des Juifs, Abraham est aussi celui des Arabes. Ces derniers se considèrent en effet comme les descendants d'Ismaël, fils qu'Abraham a eu avec Agar, servante de Sara, et qu'il a dû chasser. Le Coran se réfère à plusieurs reprises au patriarche : « Suivez la Religion d'Abraham, un vrai croyant », peut-on notamment lire dans un verset.

Figure chère aux juifs et aux musulmans, Abraham est considéré aussi comme l'ancêtre spirituel de tous les chrétiens. C'est en raison de cette innombrable postérité qu'on le nomme souvent le « Père de nombreux peuples » ou encore le « Père des croyants ».

### **Les sacrifices d'enfants**

Dans les circonstances graves, c'était une coutume, en terre de Canaan, de sacrifier les enfants premiers-nés aux divinités locales, les Baals.

Mais le récit biblique nous montre que Dieu refuse le sacrifice d'Isaac : c'est ainsi que la Loi juive s'est toujours opposée aux holocaustes d'êtres humains.

## **Re p é r e r**

---

### **Un champ lexical : le sacrifice**

1. Recherchez dans votre dictionnaire le sens des mots « holocauste » (l. 5-6), « autel » (l. 28), « immoler » (l. 30).

### **L'expression de l'obéissance**

2. Citez une expression prononcée par Abraham (l. 1-5 et 31-37) qui marque sa soumission à Dieu.

3. Relevez tous les verbes d'actions dans les lignes 7-30. À quel temps sont-ils ?

## **Comprendre le texte**

---

### **Le récit**

1. Quelles sont les trois principales parties de ce récit ? Résumez chacune d'elle en une ou deux phrases.

2. Abraham est prêt à sacrifier son fils unique comme Dieu le lui a demandé. Que pensez-vous de sa conduite ?

3. Qu'a voulu vérifier Dieu en mettant Abraham à l'épreuve ?

4. Comment Dieu récompense-t-il Abraham (citez le texte à l'appui de votre réponse) ?

## S'exprimer

---

Avez-vous un jour été mis à l'épreuve ? A-t-on, par exemple, voulu vérifier votre force, votre courage ou votre sens de l'amitié... ?

Racontez comment les choses se sont passées et ce que vous avez ressenti.

## Observer

---

### Majuscule ou minuscule ?

Les noms de religions, comme ceux de leurs adeptes, sont des noms communs et ne prennent pas de majuscule : l'islam, un juif, un chrétien...

En revanche, les noms de peuples doivent toujours prendre une majuscule quand ils désignent une ou des personnes : un Juif, les Arabes...

Dans la rubrique *Se documenter* (p. 40-41), relevez un exemple dans lequel le terme « juifs » désigne les adeptes de la religion juive et un autre dans lequel il désigne le peuple juif.

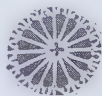
## Enquêter

---

### Le sacrifice

Il existe d'autres récits célèbres évoquant le sacrifice de jeunes gens : l'histoire de la fille de Jephthé racontée dans la Bible (*Juges*, 11), celle d'Iphigénie, légende grecque...

Racontez celle de votre choix à vos camarades.





# Ésaü et Jacob

*Lorsque Isaac, fils d'Abraham, a soixante ans, son épouse Rébecca lui donne des jumeaux. Le premier-né a pour nom Ésaü (ce qui signifie « velu ») et le second, Jacob. Ésaü, enfant préféré d'Isaac, devient un habile chasseur. Un jour, alors qu'il rentre épuisé de la chasse, Ésaü vend son droit d'aînesse<sup>1</sup> à son frère, en échange d'un plat de lentilles mais Jacob, avec l'aide de sa mère dont il est le favori, va obtenir davantage de son vieux père aveugle...*

## Jacob surprend la bénédiction d'Isaac

**27** [...] Rébecca dit à son fils Jacob : « Je viens d'entendre ton père dire à ton frère Ésaü : “Apporte-moi du gibier et apprête-moi un régal<sup>2</sup> : je mangerai et je te bénirai devant Yahvé avant de mourir.” Maintenant, mon fils, écoute-moi et fais comme je t'ordonne. Va au troupeau et apporte-moi de là deux beaux chevreaux et j'en préparerai un régal pour ton père, comme il aime. Tu le présenteras à ton père et il mangera, afin qu'il te bénisse avant de mourir. »

Jacob dit à sa mère Rébecca : « Vois : mon frère Ésaü est velu, et moi j'ai la peau bien lisse. Peut-être mon père va-t-il me tâter, il verra que je me suis moqué de lui et j'attirerai sur moi la malédiction au lieu de la bénédiction. » Mais sa mère lui répondit : « Je prends sur moi ta malédiction, mon fils ! Écoute-moi seulement et va me chercher les chevreaux. » Il alla les chercher et les apporta à sa mère qui apprêta un régal comme son père aimait. Rébecca prit les plus beaux habits d'Ésaü, son fils aîné, qu'elle avait à la maison, et en revêtit Jacob, son fils cadet. Avec la peau des chevreaux elle lui couvrit les bras et la partie lisse du cou. Puis elle mit le régal et le pain qu'elle avait apprêtés entre les mains de son fils Jacob.

1. L'aîné recevait double part d'héritage et la responsabilité de la famille.

2. Prépare-moi un plat appétissant.

Il alla auprès de son père et dit : « Mon père ! » Celui-ci répondit :  
20 « Oui ! Qui es-tu, mon fils ? » Jacob dit à son père : « Je suis Ésaü, ton premier-né, j'ai fait ce que tu m'as commandé. Lève-toi, je te prie, assieds-toi et mange de ma chasse, afin que ton âme me bénisse. » Isaac dit à Jacob : « Comme tu as trouvé vite, mon fils ! » – « C'est, répondit-il, que Yahvé ton Dieu m'a été propice<sup>3</sup>. » Isaac dit à Jacob : « Approche-toi donc, que je te tâte, mon fils, pour savoir si, oui ou non, tu es mon  
25 fils Ésaü. »

Jacob s'approcha de son père Isaac, qui le tâta et dit : « La voix est celle de Jacob, mais les bras sont ceux d'Ésaü ! » Il ne le reconnut pas, car ses bras étaient velus comme ceux d'Ésaü, son frère, et il le bénit<sup>4</sup>.

*Apprenant la ruse de son frère qui, de ce fait, l'exclut de son héritage, Ésaü veut tuer Jacob qui doit quitter la terre de Canaan et s'enfuir vers Harân (Mésopotamie du Nord), le pays de son oncle Laban.*

### Le songe de Jacob

30 **28** [...] Jacob quitta Bersabée<sup>5</sup> et partit pour Harân. Il arriva d'aventure en un certain lieu et il y passa la nuit, car le soleil s'était couché. Il prit une des pierres du lieu, la mit sous sa tête et dormit en ce lieu. Il eut un songe : voilà qu'une échelle était plantée en terre et que son sommet atteignait le ciel et des anges de Dieu y montaient et descendaient ! Voilà que Yahvé se tenait devant lui et dit : « Je suis Yahvé, le Dieu d'Abraham ton ancêtre et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle  
35 tu es couché, je la donne à toi et à ta descendance. Ta descendance deviendra nombreuse comme la poussière du sol, tu déborderas à l'occident et à l'orient, au septentrion et au midi, et toutes les nations du monde se béniront par toi et par ta descendance<sup>6</sup>. Je suis avec toi, je te  
40 garderai partout où tu iras et te ramènerai en ce pays, car je ne t'abandonnerai pas que je n'aie accompli ce que je t'ai promis. » Jacob s'éveilla

3. Favorable.

4. Voir *Se documenter*, p. 48.

5. Lieu où il vivait avec sa famille, au sud du pays de Canaan.

6. Autre traduction : « À travers toi et tous tes descendants, je bénirai toutes les nations de la terre. »



« Jacob eut un songe... » Miniature extraite des Chants royaux, XVI<sup>e</sup> siècle.

de son sommeil et dit : « En vérité, Yahvé est en ce lieu et je ne le savais pas ! » Il eut peur et dit : « Que ce lieu est redoutable ! Ce n'est rien de moins qu'une maison de Dieu et la porte du ciel ! » Levé de bon matin, 45 il prit la pierre qui lui avait servi de chevet, il la dressa comme une stèle<sup>7</sup> et répandit de l'huile sur son sommet. À ce lieu, il donna le nom de Béthel<sup>8</sup> mais auparavant la ville s'appelait Luz.

*Chez son oncle Laban, Jacob devient berger et s'enrichit. Ses deux épouses (Léa et Rachel), ainsi que leurs servantes<sup>9</sup>, lui donnent onze enfants. Un autre naîtra plus tard et les douze fils de Jacob seront les ancêtres des douze tribus d'Israël. Un jour, à la demande de Yahvé, Jacob décide de regagner son pays d'origine. Pour apaiser Ésaü, il a l'idée de se faire précéder d'un important troupeau qui lui sera offert.*

## La lutte avec Dieu

32 [...] Cette même nuit, il se leva, prit ses deux femmes, ses deux 50 servantes, ses onze enfants et passa le gué du Yabboq. Il les prit et leur fit passer le torrent, et il fit passer aussi tout ce qu'il possédait. Et Jacob resta seul.

Et quelqu'un lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. Voyant qu'il ne le maîtrisait pas, il le frappa à l'emboîture de la hanche, et la hanche 55 de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec lui. Il dit : « Lâche-moi, car l'aurore est levée », mais Jacob répondit : « Je ne te lâcherai pas, que<sup>10</sup> tu ne m'aies béni. » Il lui demanda : « Quel est ton nom ? » – « Jacob », répondit-il. Il reprit : « On ne t'appellera plus Jacob, mais Israël<sup>11</sup>, car tu as été fort contre Dieu, et contre les hommes tu l'emporteras. » Jacob 60 fit cette demande : « Révèle-moi ton nom, je te prie », mais il répondit : « Et pourquoi me demandes-tu mon nom ? » et, là même, il le bénit.

Jacob donna à cet endroit le nom de Penuel<sup>12</sup>, « car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face et j'ai eu la vie sauve ». Au lever du soleil, il avait passé Penuel et il boitait de la hanche. C'est pourquoi les israélites ne man-

7. Monument pour rappeler un événement.

8. C'est-à-dire « maison de Dieu ».

9. Un homme pouvait avoir plusieurs femmes.

10. Avant que...

11. Israël veut dire : « fort contre Dieu. »

12. Penuel veut dire « Face de Dieu ».

65 gent pas, jusqu'à ce jour, le nerf sciatique qui est à l'emboîture de la hanche, parce qu'il avait frappé Jacob à l'emboîture de la hanche, au nerf sciatique.

## La rencontre avec Ésaü

33 Jacob, levant les yeux, vit qu'Ésaü arrivait, accompagné de quatre cents hommes. Alors, il répartit les enfants entre Léa, Rachel et  
70 les deux servantes, il mit en tête les servantes et leurs enfants, plus loin Léa et ses enfants, plus loin Rachel et Joseph. Cependant lui-même passa devant eux et se prosterna sept fois à terre avant d'aborder son frère. Mais Ésaü, courant à sa rencontre, le prit dans ses bras, se jeta à son cou et l'embrassa en pleurant. Lorsqu'il leva les yeux et qu'il vit  
75 les femmes et les enfants, il demanda : « Qui sont ceux que tu as là ? » Jacob répondit : « Ce sont les enfants dont Dieu a gratifié<sup>13</sup> ton serviteur. » Les servantes s'approchèrent, elles et leurs enfants, et se prosternèrent. Léa s'approcha elle aussi avec ses enfants et ils se prosternèrent ; enfin Rachel et Joseph s'approchèrent et se prosternèrent.

80 Ésaü demanda : « Que veux-tu faire de tout ce camp<sup>14</sup> que j'ai rencontré ? » – « C'est, répondit-il, pour trouver grâce<sup>15</sup> aux yeux de Monseigneur. » Ésaü reprit : « J'ai suffisamment, mon frère, garde ce qui est à toi. » Mais Jacob dit : « Non, je t'en prie ! Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, reçois de ma main mon présent<sup>16</sup>. En effet, j'ai affronté ta  
85 présence comme on affronte celle de Dieu, et tu m'as bien reçu. Accepte donc le présent qui t'est apporté, car Dieu m'a favorisé et j'ai tout ce qu'il me faut », et sur ses instances<sup>17</sup>, Ésaü accepta.

*La Genèse, 27, 6-23 ; 28, 10-19 ; 32, 23-33 ; 33, 1-11.*

*Les deux frères se quittent réconciliés et Jacob s'installe dans le pays de Canaan. Beaucoup plus tard, il ira vivre en Égypte, avec tous ses enfants, à l'invitation de Joseph, son onzième fils, devenu ministre de Pharaon après avoir été vendu par ses frères.*

13. Gratifier : accorder un don, une faveur.

16. Cadeau.

14. Le troupeau que Jacob veut offrir à Ésaü.

17. Son insistance.

15. Obtenir son pardon.



### Le sens de la bénédiction paternelle

Quand elle s'élève de l'homme vers Dieu, la bénédiction est une forme de prière (bénir le Seigneur, c'est le louer). Lorsqu'elle vient de l'Éternel lui-même ou lorsqu'elle est prononcée en son nom, elle accorde la faveur divine à celui qui la reçoit.

La bénédiction d'Isaac a, quant à elle, un sens plus particulier : elle transmet à Jacob, malgré le subterfuge dont il a usé, l'héritage de la promesse que Dieu a faite à Abraham. Précisons que, dans l'Orient ancien, la bénédiction du père vieillissant est considérée comme efficace et définitive.

### Le combat de Jacob avec Dieu

Dans la Bible, on ne peut voir Dieu sans mourir, ce qui souligne la distance infinie entre les hommes et le Créateur. Le plus extraordinaire ici est donc que Jacob ait affronté Yahvé et soit resté en vie.

Quant au combat lui-même, il a souvent été interprété, dans la tradition chrétienne, comme l'image de la lutte spirituelle du croyant affronté au mystère de son Dieu.

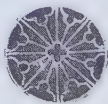
### Les anges

Qui sont ces êtres surnaturels dont il est notamment question dans le songe de Jacob ?

Il faut savoir que la Bible invite à croire à la puissance créatrice infinie de Dieu et donc à l'existence d'un univers et d'êtres invisibles. Ainsi, les anges qui sont des « envoyés », des « messagers », se manifestent parfois parmi les hommes pour annoncer la volonté de Dieu ou exécuter ses décisions. Notons toutefois que lorsque la Bible fait allusion à « l'Ange de Yahvé » ou « l'Ange du Seigneur », ce peut être une manière indirecte de désigner l'intervention de Dieu lui-même.

Trois anges ont des noms propres : Michel (« qui est comme Dieu »), Raphaël (« Dieu a guéri ») et Gabriel (« Dieu s'est montré fort »).

L'art religieux a coutume de représenter les anges avec des ailes et un vêtement souvent blanc (ou bleu en Orient), afin d'exprimer leur nature immatérielle et pure.



## Repérer

---

### Les pronoms personnels

1. Qui désignent les pronoms « je » (l. 1 et 3), « moi » (l. 2 et 4), « te » (l. 3) et « Tu » (l. 6) ?

### Le vocabulaire

2. Que signifient les mots « ancêtre » (l. 36) et « descendance » (l. 37) ? Employez-les chacun dans une phrase de votre choix.

### Les repères géographiques

3. À quels points cardinaux correspondent les noms suivants : « Occident », « Orient », « Septentrion », « Midi » (l. 38-39) ?

### Les indications temporelles

4. Relevez les indicateurs temporels dans les lignes 49 à 67. Combien de temps dure le combat ?

### Le champ lexical de la lutte

5. Relevez dans les lignes 53 à 59 les mots appartenant au champ lexical de la lutte. Quelle est leur valeur grammaticale ?

### L'expression de la soumission

6. Que signifie le verbe « se prosterner » (l. 72, 76, 77 et 78) ?  
7. Qui désignent les expressions « ton serviteur » (l. 76) et « Monseigneur » (l. 82) ? Qui les prononce ?

## Comprendre les textes

---

### Jacob surprend la bénédiction d'Isaac

1. Quel stratagème a mis au point Rébecca ? Que souhaite-t-elle obtenir ainsi ? A-t-elle pensé à tout ? (Justifiez votre réponse.)  
2. Quel détail montre qu'Isaac est malgré tout méfiant ?

### Le songe de Jacob

3. Que symbolise l'échelle dans le rêve de Jacob ?  
4. Quel don et quelle promesse Dieu fait-il à Jacob ?  
5. Pourquoi peut-il paraître surprenant que Dieu accorde ses faveurs à Jacob ?

### La lutte avec Dieu

6. À quoi voit-on que Jacob est particulièrement courageux ?

7. Qu'est-ce qui permet à Jacob de comprendre qu'il a lutté avec Dieu lui-même ?

### **La rencontre avec Esaü**

8. Pourquoi Jacob redoute-t-il de rencontrer son frère ? Quelle précaution prend-il (l. 68-73) ?

9. Que fait-il pour mettre Esaü dans de bonnes dispositions à son égard ?

10. Comment se manifeste la grandeur d'âme d'Esaü ?

### **S'exprimer**

---

Un frère, une sœur, un camarade... a peut-être un jour injustement profité d'un avantage qui vous revenait (récompense, produit d'un travail, félicitations...). Dans quelles circonstances cela s'est-il passé ? Comment avez-vous réagi ? Vous a-t-il été facile de pardonner ? Rédigez un récit d'une vingtaine de lignes.

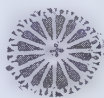
### **Enquêter**

---

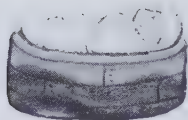
1. Le dernier fils de Jacob se nomme Benjamin. Savez-vous ce que signifie ce prénom et pourquoi il lui a été donné ? Que désigne le nom commun « benjamin » ?

2. De très nombreux prénoms ont une origine biblique. Citez-en quelques-uns et présentez brièvement leur signification et la vie du personnage qui le porte dans la Bible.

3. Les peintres ont souvent illustré le combat avec Dieu en représentant un ange luttant contre Jacob. Pourquoi, à votre avis ? En quoi cela ne trahit-il pas vraiment le texte biblique ? (Reportez-vous à la rubrique *Se documenter*, p. 48.)



# Moïse



*Au XIII<sup>e</sup> siècle avant J.-C., les descendants de Jacob et de ses fils vivent toujours en Égypte. Craignant que ces étrangers ne menacent son autorité, le nouveau pharaon se met à les persécuter. Il leur fait exécuter des tâches très pénibles et ordonne un jour aux Égyptiens de jeter dans le Nil tous les garçons nouveau-nés des Hébreux.*

*La mère de Moïse commence par cacher son fils, mais de peur que les Égyptiens ne le trouvent, elle le dépose dans une corbeille de papyrus qu'elle dissimule dans les roseaux sur les bords du Nil. Or, voici que la fille de Pharaon vient se baigner avec ses suivantes. Elle découvre l'enfant, a pitié de lui et décide de l'adopter.*

*Moïse grandit et prend conscience de la misère dans laquelle vit son peuple. Il en est tellement révolté qu'il tue un jour un surveillant égyptien qui maltraitait un Hébreu. Pour échapper au châtement de Pharaon, il doit s'enfuir dans le désert de Madiân<sup>1</sup> où il devient berger et épouse une des filles du prêtre Jéthro.*

## Le buisson ardent

**3** Moïse faisait paître le petit bétail de Jéthro, son beau-père, prêtre de Madiân ; il l'emmena par-delà le désert et parvint à la montagne de Dieu, l'Horeb<sup>2</sup>. L'Ange de Yahvé<sup>3</sup> lui apparut, dans une flamme de feu, du milieu d'un buisson, Moïse regarda : le buisson était embrasé  
 5 mais le buisson ne se consumait pas<sup>4</sup>. Moïse dit : « Je vais faire un détour pour voir cet étrange spectacle, et pourquoi le buisson ne se consume pas. » Yahvé vit qu'il faisait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson. « Moïse, Moïse », dit-il, et il répondit : « Me voici. »  
 10 Il dit : « N'approche pas d'ici, retire tes sandales de tes pieds car le lieu où tu te tiens est une terre sainte. » Et il dit : « Je suis le Dieu de tes

1. Voir la carte p. 9.

2. Autre nom du mont Sinaï.

3. Dieu lui-même.

4. Il n'était pas détruit par le feu.



*« L'Ange de Yahvé lui apparut, dans une flamme de feu, du milieu d'un buisson. »  
Miniature extraite du Psautier d'Ingenburg de Danemark, vers 1210.*

pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. » Alors Moïse se voila la face, car il craignait de fixer son regard sur Dieu.

### Mission de Moïse

- Yahvé dit : « J'ai vu, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte. J'ai entendu son cri devant ses oppresseurs ; oui, je connais ses angoisses.
- 15 Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de cette terre vers une terre plantureuse<sup>5</sup> et vaste, vers une terre qui ruisselle de lait et de miel, vers la demeure des Cananéens, des Hittites, des Amorites, des Perizzites, des Hivvites et des Jébuséens<sup>6</sup>. Maintenant, le cri des Israélites est venu jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que font peser sur eux les Égyptiens. Maintenant, va, je t'envoie
- 20 auprès de Pharaon, fais sortir d'Égypte mon peuple, les Israélites. »

5. Riche.

6. Peuples qui étaient établis sur le territoire de l'actuel État d'Israël.



*Moïse rentre en Égypte. Il demande à Pharaon de laisser son peuple aller dans le désert pour célébrer une fête en l'honneur de Dieu. Pharaon refuse. Devant son entêtement, Yahvé fait s'abattre dix fléaux sur le pays (les plaies d'Égypte). Le souverain finit par céder et laisse partir les Hébreux. Mais voici qu'il change soudain d'avis...*

## Les Égyptiens à la poursuite d'Israël

**14** [...] Lorsqu'on annonça au roi d'Égypte que le peuple avait fui, le cœur de Pharaon et de ses serviteurs changea à l'égard du peuple. Ils dirent : « Qu'avons-nous fait là, de laisser Israël quitter notre service ! » Pharaon fit atteler son char et emmena son armée. Il prit six cents des meilleurs chars et tous les chars d'Égypte, chacun d'eux monté par des officiers. Yahvé endurcit le cœur de Pharaon, le roi d'Égypte, qui se lança à la poursuite des Israélites sortant la main haute<sup>7</sup>. Les Égyptiens se lancèrent à leur poursuite et les rejoignirent alors qu'ils

30 campaient au bord de la mer – tous les chevaux de Pharaon, ses chars, ses cavaliers et son armée – près de Pi-Hahiot, devant Baal Çephôn. Comme Pharaon approchait, les Israélites levèrent les yeux, et voici que les Égyptiens les poursuivaient. Les Israélites eurent grand-peur et crièrent vers Yahvé. Ils dirent à Moïse : « Manquait-il de tombeaux en

35 Égypte, que tu nous aies menés mourir dans le désert ? Que nous as-tu fait en nous faisant sortir d'Égypte ? » Ne te disions-nous pas en Égypte : Laisse-nous servir les Égyptiens, car mieux vaut pour nous servir les Égyptiens que de mourir dans le désert ? » Moïse dit au peuple : « Ne craignez pas ! Tenez ferme et vous verrez ce que Yahvé va faire pour

40 vous sauver aujourd'hui, car les Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les reverrez plus jamais. Yahvé combattra pour vous ; vous, vous n'aurez qu'à rester tranquilles. »

## Miracle de la mer

Yahvé dit à Moïse : « Pourquoi cries-tu vers moi ? Dis aux Israélites de repartir. Toi, lève ton bâton, étends ta main sur la mer et fends-la,

7. Autres traductions : « comme s'ils étaient libres » ou « sous la protection de Dieu ».



*« Les eaux, reflurent et recouvrirent les chars et les cavaliers de toute l'armée du pharaon... »  
Miniature extraite d'une bible mozarabe, X<sup>e</sup> siècle, Léon, Bibliothèque de l'église de San Isodoro.*

- 45 que les Israélites puissent pénétrer à pied sec au milieu de la mer. Moi, j'endurcirai le cœur des Égyptiens, ils pénétreront à leur suite et je me glorifierai aux dépens de Pharaon, de toute son armée, de ses chars et de ses cavaliers. Les Égyptiens sauront que je suis Yahvé quand je me serai glorifié aux dépens de Pharaon, de ses chars et de ses cavaliers. »
- 50 L'Ange de Dieu<sup>8</sup> qui marchait en avant du camp d'Israël se déplaça et marcha derrière eux, et la colonne de nuée se déplaça de devant eux et se tint derrière eux. Elle vint entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël. La nuée était ténébreuse et la nuit s'écoula sans que l'un puisse s'approcher de l'autre de toute la nuit. Moïse étendit la main sur la
- 55 mer, et Yahvé refoula la mer toute la nuit par un fort vent d'est ; il la mit à sec et toutes les eaux se fendirent. Les Israélites pénétrèrent à pied sec au milieu de la mer, et les eaux leur formaient une muraille à

8. Dieu lui-même.

droite et à gauche. Les Égyptiens les poursuivirent, et tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses cavaliers pénétrèrent à leur suite au milieu de la mer. À la veille du matin, Yahvé regarda de la colonne de feu et de nuée vers le camp des Égyptiens, et jeta la confusion dans le camp des Égyptiens. Il enraya les roues de leurs chars qui n'avançaient plus qu'à grand-peine. Les Égyptiens dirent : « Fuyons devant Israël car Yahvé combat avec eux contre les Égyptiens ! » Yahvé dit à Moïse : « Étends la main sur la mer, que les eaux refluent sur les Égyptiens, sur leurs chars et sur leurs cavaliers. » Moïse étendit la main sur la mer et, au point du jour, la mer rentra dans son lit. Les Égyptiens en fuyant la rencontrèrent, et Yahvé culbuta les Égyptiens au milieu de la mer. Les eaux reflurent et recouvrirent les chars et les cavaliers de toute l'armée de Pharaon, qui avaient pénétré derrière eux dans la mer. Il n'en resta pas un seul.

Les Israélites, eux, marchèrent à pied sec au milieu de la mer, et les eaux leur formèrent une muraille à droite et à gauche. Ce jour-là, Yahvé sauva Israël des mains des Égyptiens, et Israël vit les Égyptiens morts au bord de la mer. Israël vit la prouesse accomplie par Yahvé contre les Égyptiens. Le peuple craignit Yahvé, il crut en Yahvé et en Moïse son serviteur.

*L'Exode, 14, 5-31.*

*Après avoir guidé et protégé les Hébreux pendant la traversée du désert du Sinaï, Dieu donne à Moïse ses commandements<sup>9</sup>, base de l'alliance avec le peuple élu.*

*Les deux tablettes de pierre sur lesquelles sont gravées les lois divines sont déposées dans l'arche d'alliance, coffre sacré rectangulaire, en bois d'acacia plaqué d'or et muni de bras pour le transport.*

*Signe de la présence de Dieu au milieu de son peuple, l'arche d'alliance accompagnera tous les déplacements des Hébreux jusqu'à l'arrivée en Canaan, la Terre promise, quarante ans<sup>10</sup> après le départ d'Égypte.*

9. Voir Se documenter, p. 56.

10. Durée probablement plus symbolique que réelle.

### À propos de l'Exode

La sortie d'Égypte, appelée aussi Exode (en grec : « départ »), a eu lieu vers 1250 avant J.-C., mais les premiers textes relatant l'événement ne sont apparus qu'au moins trois cents ans plus tard, lorsque l'on a commencé à mettre par écrit les traditions orales. Il y eut plusieurs récits, suivant les différents clans. Vers 450 avant J.-C., ces divers textes ont été rassemblés pour constituer le *Livre de l'Exode* et, à cette occasion, ils ont été retouchés, complétés.

C'est dire si le récit que nous lisons dans nos bibles n'a rien d'un reportage précis. Plus importante est la signification religieuse de l'événement : dans cette libération inespérée, les Hébreux ont découvert que leur Dieu était sauveur et libérateur.

Quelque temps avant cet Exode, Moïse, dans le but de mieux unir les Hébreux, a établi l'ordonnance d'un repas sacré pour le soir de leur départ. Il a repris pour cela un ancien usage des bergers descendants d'Abraham qui consistait, au printemps, lors du grand départ pour les nouveaux pâturages, à manger le premier-né d'un troupeau de petit bétail, préalablement consacré à Dieu. Mais pour Moïse, cette fête de printemps devait avoir une signification nouvelle : organisée « pour Yahvé », elle célébrerait désormais la « Pâque », c'est-à-dire « le passage » de l'esclavage à la liberté.

### Les dix commandements de Dieu ou Décalogue (du grec « *deka* », dix, et « *logos* », parole)

*Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi.*

*Tu ne te feras aucune image sculptée, rien qui ressemble à ce qui est dans les cieux, là-haut, ou sur la terre, ici-bas, ou dans les eaux, au-dessous de la terre.*

*Tu ne te prosterner pas devant ces dieux et tu ne les serviras pas, car moi, Yahvé, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis la faute des pères sur les enfants, les petits-enfants et les arrière-petits-enfants pour ceux qui me haïssent, mais qui fais grâce à des milliers, pour ceux qui m'aiment et gardent mes commandements.*

*Tu ne prononceras pas le nom de Yahvé ton Dieu à faux<sup>1</sup>, car Yahvé ne laisse pas impuni celui qui prononce son nom à faux.*

---

1. À tort, de façon abusive (faux serments, magie, malédictions, etc.).



Tu te souviendras du jour du sabbat<sup>2</sup> pour le sanctifier. Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage, mais le septième jour est un sabbat pour Yahvé, ton Dieu. Tu n'y feras aucun ouvrage, toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l'étranger qui réside chez toi. Car en six jours Yahvé a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, mais il a chômé le septième jour. C'est pourquoi Yahvé a béni le jour du sabbat et l'a consacré.

Honore ton père et ta mère, afin d'avoir longue vie sur la terre que Yahvé ton Dieu te donne.

Tu ne tueras pas.

Tu ne commettras pas d'adultère<sup>3</sup>.

Tu ne voleras pas.

Tu ne porteras pas de témoignage mensonger contre ton prochain.

Tu ne convoiteras<sup>4</sup> pas la maison de ton prochain. Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne : rien de ce qui est à lui.

L'Exode, 20, 3-17.

Le Décalogue demeure le fondement de la morale juive et chrétienne. Le Coran s'en est également inspiré.

## Repérer

### Le buisson ardent

1. Quel est la nature grammaticale du mot « ardent » dans l'expression « le buisson ardent » ? Que signifie ici ce mot ? Employez-le dans une phrase où il aura un autre sens.
2. Dans les lignes 13 à 21, deux champs lexicaux s'opposent : celui de la misère et celui de l'abondance. Relevez les mots appartenant à chacun de ces champs lexicaux.

2. Jour de repos prescrit par la religion juive.

4. Tu ne la désireras pas.

3. Infidélité de l'époux ou de l'épouse.



### **Les Égyptiens à la poursuite d'Israël**

3. Relevez, dans les lignes 22 à 42, les mots ou expressions appartenant au champ lexical de la guerre.
4. Dans les lignes 22-42, quels termes et quelles expressions désignent les Hébreux ?

### **Le passage de la mer Rouge**

5. De quelle mer s'agit-il ? (Aidez-vous de la carte, p. 9.)
6. « Refluent » (l. 65). Quel est l'infinitif de ce verbe ? Quel sens a-t-il ? Donnez trois mots de la même famille.
7. Dans les lignes 53 à 67, relevez les indications temporelles. Combien de temps les Hébreux mettent-ils à traverser la mer Rouge ?

## **Comprendre les textes**

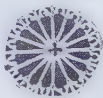
---

### **Le buisson ardent**

1. « Le buisson [...] ne se consumait pas » (l. 5).
  - a. Comment réagit Moïse face à ce phénomène ?
  - b. Que révèle ce phénomène sur la nature de Dieu ?
2. Sous quel nom Dieu se présente-t-il à Moïse (citez le texte) ? Comment Dieu s'était-il précédemment présenté à Jacob (voir « Le songe de Jacob », p. 36) ? Quel point commun observez-vous ?
3. Pourquoi Moïse se voile-t-il la face en présence de Dieu ? (Souvenez-vous de la réaction de Jacob, lorsqu'il a réalisé qu'il avait combattu contre Yahvé lui-même ; voir p. 38.)
4. Que promet Dieu à son peuple ? (Citez le texte.)

### **Les Égyptiens à la poursuite d'Israël – Miracle de la mer**

5. Déterminez les différentes parties de chaque texte et donnez-leur un titre.
6. Pourquoi Pharaon a-t-il changé d'avis à l'égard des Hébreux (l. 23) ?
7. Quelle est la réaction des Hébreux à l'approche des Égyptiens ? Comment Moïse les reconforte-t-il (l. 32-42) ?
8. Par quel symbole Dieu est-il représenté dans les lignes 50 à 64 ?



## Étudier l'écriture de la Bible

---

### Le récit épique

Une *épopée* est un long poème contenant des actions héroïques. À la fois réalistes et spectaculaires, les scènes présentées font souvent appel au merveilleux, c'est-à-dire à des éléments inexplicables de façon naturelle. Lorsqu'un récit présente les caractéristiques de l'épopée, on parle d'un *récit épique*.

1. a. Quel est le véritable héros de ce récit ?  
b. Relevez les éléments qui témoignent de sa puissance. En quoi sa force est-elle surhumaine ?  
c. Qu'est-ce qui relève ici du merveilleux ?
2. Quel est le passage de ce récit qui vous impressionne le plus ? Pourquoi ?
3. Certaines expressions se répètent au cours du récit. Lesquelles ? Quel est l'effet produit ?

### S'exprimer

---

Enfin installé en Canaan, un vieil Hébreu raconte à ses petits-enfants le passage de la mer Rouge, tel qu'il l'a vécu quarante ans plus tôt.

### Enquêter

---

#### Les fêtes religieuses

1. La Pâque juive : quand est-elle fêtée ? Que fait-on à cette occasion ? Pourquoi ?
2. Quelle est la signification de la fête de Pâques pour les chrétiens ?



# Le combat de David et de Goliath

*Installés en Canaan vers 1200 avant J.-C., les Hébreux forment douze tribus avec, à leur tête, des « juges » qui ne rendent pas la justice mais qui préparent et mènent la guerre.*

*Vers 1030 avant J.-C., Israël devient un royaume. Le premier roi a pour nom Saül. Une de ses grandes tâches est de lutter contre les Philistins, ennemis des Hébreux.*

## Goliath défie l'armée israélite

**17** [...] Un champion sortit des rangs philistins. Il s'appelait Goliath, de Gat, et sa taille était de six coudées et un empan<sup>1</sup>. Il avait sur la tête un casque de bronze et il était revêtu d'une cuirasse à écailles ; la cuirasse pesait cinq mille sicles<sup>2</sup> de bronze. Il avait aux jambes des jambières<sup>3</sup> de bronze, et une javeline<sup>4</sup> de bronze entre les épaules. Le bois de sa lance était comme une ensouple<sup>5</sup> de tisserand et la pointe de sa lance pesait six cents sicles<sup>6</sup> de fer. Le porte-bouclier marchait devant lui.

Il se campa devant les lignes israélites et leur cria : « Pourquoi êtes-vous sortis pour vous ranger en bataille ? Ne suis-je pas, moi, le Philistin, et vous, n'êtes-vous pas les serviteurs de Saül ? Choisissez-vous un homme et qu'il descende vers moi. S'il l'emporte en luttant avec moi et s'il me tue, alors nous serons vos serviteurs, si je l'emporte sur lui et si je le tue, alors vous deviendrez nos serviteurs, vous nous serez

1. Une coudée = 45 cm ; un empan = 22,5 cm. Goliath mesure donc près de trois mètres.

2. Soixante kilos.

3. Parties d'une armure protégeant les jambes.

4. Javelot que Goliath porte en bandoulière.

5. Pièce de bois arrondie sur laquelle on fixe la chaîne d'un métier à tisser.

6. Plus de sept kilos.



15 asservis. » Le Philistin dit aussi : « Moi, j'ai lancé aujourd'hui un défi  
aux lignes d'Israël. Donnez-moi un homme, et que nous nous mesu-  
rions en combat singulier ! » Quand Saül et tout Israël entendirent ces  
paroles du Philistin, ils furent consternés et ils eurent très peur. [...]

### David s'offre pour relever le défi

David<sup>7</sup> dit à Saül : « Que personne ne perde courage à cause de lui.  
20 Ton serviteur ira se battre contre ce Philistin. » [...]

Saül revêtit David de sa tenue militaire, lui mit sur la tête un casque  
de bronze et lui fit endosser une cuirasse<sup>8</sup>. Il ceignit<sup>9</sup> David de son épée,  
par-dessus sa tenue, mais David essaya vainement de marcher, car il  
n'était pas entraîné, et il dit à Saül : « Je ne puis pas marcher avec cela,  
25 car je ne suis pas entraîné. » On l'en débarrassa donc.

7. David, le huitième fils de Jessé.

8. Pièce de l'armure qui protège le buste.

9. Il fixa son épée avec une lanière entourant le corps de David.

## Le combat singulier

David prit son bâton en main, il se choisit dans le torrent cinq pierres bien lisses et les mit dans son sac de berger, sa giberne ; puis, la fronde<sup>10</sup> à la main, il marcha vers le Philistin.

Le Philistin s'approcha de plus en plus près de David, précédé du porte-bouclier. Le Philistin tourna les yeux vers David et, lorsqu'il le vit, il le méprisa car il était jeune – il était roux, un jeune homme de belle apparence. Le Philistin dit à David : « Suis-je un chien pour que tu viennes contre moi avec des bâtons ? » et le Philistin maudit David par ses dieux. Le Philistin dit à David : « Viens vers moi, que je donne ta chair aux oiseaux du ciel et aux bêtes des champs ! » Mais David répondit au Philistin : « Tu marches contre moi avec épée, lance et javelot, mais moi, je marche contre toi au nom de Yahvé Sabaot<sup>11</sup>, le Dieu des troupes d'Israël que tu as défiées. Aujourd'hui, Yahvé te livrera en ma main, je te tuerai, je te décapiterai<sup>12</sup>, je donnerai aujourd'hui même ton cadavre et les cadavres de l'armée philistine aux oiseaux du ciel et aux bêtes sauvages. Toute la terre saura qu'il y a un Dieu en Israël, et toute cette assemblée saura que ce n'est pas par l'épée ni par la lance que Yahvé donne la victoire, car Yahvé est maître du combat et il vous livre entre nos mains. »

Dès que le Philistin s'avança et marcha au-devant de David, celui-ci sortit des lignes et courut à la rencontre du Philistin. Il mit la main dans son sac et en prit une pierre qu'il tira avec la fronde. Il atteignit le Philistin au front ; la pierre s'enfonça dans son front et il tomba la face contre terre. Ainsi David triompha du Philistin avec la fronde et la pierre : il frappa le Philistin et le fit mourir ; il n'y avait pas d'épée entre les mains de David. David courut et se tint debout sur le Philistin ; saisissant l'épée de celui-ci, il la tira du fourreau, il acheva le Philistin et lui trancha la tête.

Les Philistins, voyant que leur champion était mort, s'enfuirent.

*Premier Livre de Samuel, 17, 4-11 [...] 32 [...] 38-51.*

10. Arme de jet formée par une poche de cuir suspendue par deux cordes.

11. Titre évoquant la puissance de Dieu.

12. Je te couperai la tête.



## Se documenter

---

### Qui étaient les Philistins ?

Venus des îles de Grèce, les Philistins ont participé, au début du XII<sup>e</sup> siècle avant J.-C., à l'invasion de l'Égypte. Ils ont occupé ensuite la côte sud de la Palestine. Ils étaient les pires ennemis des Hébreux auxquels ils étaient supérieurs par les armes de fer qui venaient d'être inventées et qu'ils utilisaient.

### Pourquoi Jésus sera-t-il considéré comme un descendant de David ?

Au VIII<sup>e</sup> siècle avant J.-C., le prophète Isaïe a annoncé, à travers une image, la venue d'un Messie descendant du roi David : « Un rameau sortira de la souche de Jessé [père de David], un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'Esprit du Seigneur. » (Isaïe, 11, 1-2). Au début de l'Évangile de Matthieu et dans l'Évangile de Luc, on trouve en effet une généalogie de Jésus qui fait de lui un lointain descendant de David de par son père nourricier, Joseph.

Cette généalogie du Christ a souvent été représentée dans l'art chrétien – notamment au Moyen Âge – par un « arbre de Jessé », d'après la vision d'Isaïe. Le père de David est figuré couché à terre et endormi. De son ventre (parfois de sa poitrine ou de sa tête), s'élance un tronc dont chaque ramification porte un des ancêtres du Christ. Au sommet de la branche la plus haute, apparaissent souvent la Vierge et Jésus.

## Repérer

---

### Le combat singulier

1. Relevez les expressions qui caractérisent l'aspect physique de David et Goliath.
2. Relevez les termes qui désignent l'armement de Goliath.
3. Quelles sont les armes de David ?
4. a. Qu'est-ce qu'un « combat singulier » (l. 17) ? Quel type de combat singulier était couramment pratiqué au Moyen Âge ?  
b. Que signifie ici le mot « champion » (l. 1) ? Imaginez une phrase dans laquelle il aura un sens différent.

## Comprendre les textes

---

1. Résumez en quelques lignes chacune des parties qui composent ce récit.

2. En relevant le défi, de quelle qualité fait preuve David ? Qu'est-ce qui fait sa force ?
3. Que font les deux adversaires avant de combattre ?
4. Comment se termine le combat ? En quoi cette victoire est-elle extraordinaire ? Quelle phrase du texte montre que David n'a pu vaincre que grâce à l'intervention de Dieu ?

## Étudier l'écriture de la Bible

### Le récit épique

Après avoir relu la définition du récit épique p. 59, présentez les éléments qui donnent un caractère épique à ce texte.

### S'exprimer

Racontez en quelques lignes une action courageuse accomplie par un enfant ou un adolescent.

### Enquêter

#### Les héros

1. Connaissez-vous des héros qui, comme David, ont affronté un géant ? Lesquels ? Présentez brièvement leur histoire.

#### L'arbre de Jessé

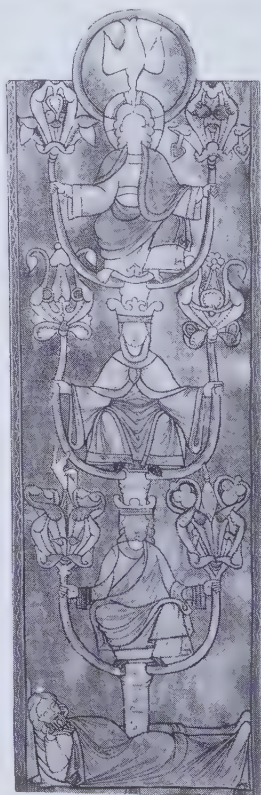
2. Observez l'arbre de Jessé reproduit ci-contre.

a. Où figure Jessé ? Jésus ?

b. Qu'est-ce qu'un arbre généalogique ?

En quoi est-il inspiré d'un arbre de Jessé ?

Dressez l'arbre généalogique de votre famille.



*Arbre de Jessé. Miniature du XII<sup>e</sup> siècle.*

# Le roi Salomon

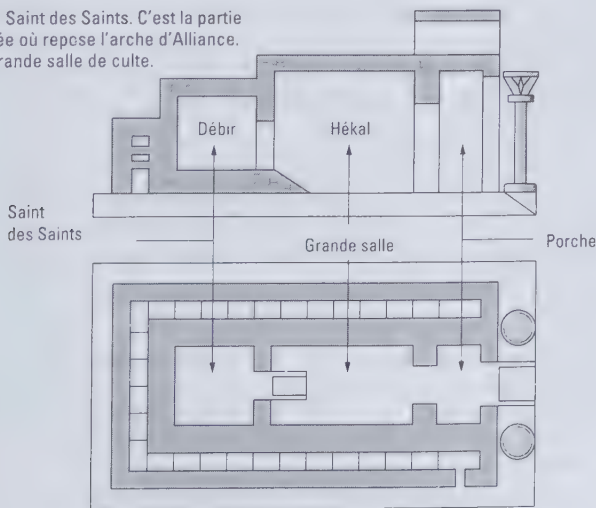
*Au moment où David est devenu trop vieux pour exercer le pouvoir royal, deux de ses fils intriguent en vue de lui succéder. Finalement, c'est Salomon qui devient roi. Profitant d'une période de paix avec ses voisins, il consolide le royaume de son père et lui donne un éclat tout particulier. Il entreprend notamment de grands travaux à Jérusalem.*

## La construction du Temple

**6** En la quatre cent quatre-vingtième année après la sortie des Israélites du pays d'Égypte, en la quatrième année du règne de Salomon sur Israël, au mois de Ziv qui est le second mois, il bâtit le Temple de Yahvé. Le Temple que le roi Salomon bâtit pour Yahvé avait soixante coudées de long, vingt de large et vingt-cinq de haut. [...]

**Le Débir :** ou Saint des Saints. C'est la partie la plus sacrée où repose l'arche d'Alliance.

**Le Hékal :** grande salle de culte.



## L'aménagement intérieur. Le Saint des Saints

Il garnit de planches de cèdre la face interne des murs du Temple – depuis le sol du Temple jusqu'aux poutres du plafond, il mit un revêtement de bois à l'intérieur – et il couvrit de planches de genévrier le sol du Temple. Il construisit les vingt coudées à partir du fond du Temple avec des planches de cèdre depuis le sol jusqu'aux poutres, et elles furent mises à part du Temple pour le Debir, le Saint des Saints<sup>1</sup>. Le Temple avait quarante coudées – c'est le Hékal<sup>2</sup> – devant le Debir. Il y avait du cèdre à l'intérieur du Temple, sculpté d'un décor de coloquintes<sup>3</sup> et de rosaces ; tout était en cèdre, aucune pierre ne paraissait. Il aménagea un Debir dans le Temple, à l'intérieur, pour y placer l'arche de l'alliance de Yahvé. Le Debir avait vingt coudées de long, vingt coudées de large et vingt coudées de haut, et il le revêtit d'or fin ; il fit un autel de cèdre devant le Debir et il le revêtit d'or. Tout le Temple, il le revêtit d'or, absolument tout le Temple.

## Visite de la reine de Saba

20 **10** La reine de Saba<sup>4</sup> apprit la renommée de Salomon et vint éprouver<sup>5</sup> celui-ci. Elle arrive à Jérusalem avec une très grande suite, des chameaux chargés d'aromates<sup>6</sup>, d'or en énorme quantité et de pierres précieuses. Quand elle fut arrivée auprès de Salomon, elle lui proposa tout ce qu'elle avait médité<sup>7</sup>, mais Salomon l'éclaira sur toutes  
25 ses questions<sup>8</sup> et aucune ne fut pour le roi un secret qu'il ne pût élucider<sup>9</sup>. Lorsque la reine de Saba vit toute la sagesse de Salomon, le palais qu'il s'était construit, le menu de sa table, le placement de ses officiers, le service de ses gens et leur livrée<sup>10</sup>, ses échansons<sup>11</sup>, les holocaustes<sup>12</sup> qu'il offrait au Temple de Yahvé, le cœur lui manqua<sup>13</sup> et elle dit au  
30 roi : « Ce que j'ai entendu dire sur toi et ta sagesse dans mon pays était

1-2. Voir le plan du temple, p. 65.

3. Plantes grimpantes aux fruits décoratifs.

4. Arabie du Sud-Ouest.

5. Mettre à l'épreuve sa sagesse.

6. Substances végétales parfumées.

7. Préparé par une longue réflexion.

8. Il répondit à toutes ses questions.

9. Expliquer.

10. Costume porté par un serviteur.

11. Personnes qui servent à boire.

12. Sacrifices.

13. Elle en eut le souffle coupé.

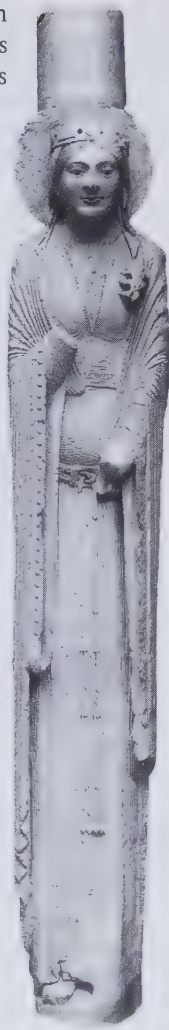


donc vrai ! Je n'ai pas voulu croire ce qu'on disait avant de venir et de voir de mes yeux, mais vraiment on ne m'en avait pas appris la moitié : tu surpasses en sagesse et en prospérité<sup>14</sup> la renommée dont j'ai eu l'écho. Bienheureuses tes femmes, bienheureux tes serviteurs que voici, qui se tiennent continuellement devant toi et qui entendent ta sagesse ! Béni soit Yahvé ton Dieu qui t'a montré sa faveur en te plaçant sur le trône d'Israël ; c'est parce que Yahvé aime Israël pour toujours qu'il t'a établi roi, pour exercer le droit et la justice. » Elle donna ainsi au roi cent vingt talents<sup>15</sup> d'or, une grande quantité d'aromates et des pierres précieuses ; la reine de Saba avait apporté au roi Salomon une abondance d'aromates telle qu'il n'en vint plus jamais la pareille. [...]

Quant au roi Salomon, il offrit à la reine de Saba tout ce dont elle manifesta l'envie, en plus des cadeaux qu'il lui fit avec une munificence<sup>16</sup> digne de lui. Puis elle s'en retourna et alla dans son pays, elle et ses serviteurs.

*Premier Livre des Rois,*  
6, 1-2 [...] 15-22 ; 10, 1-10 [...] 13.

**Salomon et la reine de Saba.**  
**Portail royal de la cathédrale de Chartres.**



14. Richesse.

15. Trois tonnes et demie environ.

16. Une générosité toute royale.



*Salomon a ouvert son règne sous le signe de la sagesse, mais il finit sa vie dans l'infidélité, l'idolâtrie<sup>17</sup> et, de surcroît, il exploite son peuple. Après sa mort, les tribus du Nord se révoltent et reprennent leur indépendance. Ainsi, pendant deux siècles environ, deux royaumes vont exister côte à côte, tantôt alliés, tantôt adversaires : Israël au nord (capitale Samarie) et Juda au sud (capitale Jérusalem).*

## **S e d o c u m e n t e r**

---

### **Que faisait-on au Temple de Jérusalem ?**

C'était un lieu de prière. On y faisait brûler de l'encens, des produits des récoltes et on sacrifiait sur l'autel des animaux, le plus souvent des agneaux. Dans un livre de la Bible appelé *Lévitique*, on trouve une description précise du déroulement des divers sacrifices. Ces derniers étaient offerts par les prêtres qui organisaient aussi la prière. Une fois par an, le jour du grand pardon des péchés (Yom Kippour), le grand prêtre entrait dans le Saint des Saints du Temple et offrait un sacrifice pour lui-même et pour les péchés du peuple d'Israël.

### **Ce qu'il advint du Temple**

Le Temple construit par Salomon au X<sup>e</sup> siècle avant J.-C. fut détruit quatre siècles plus tard, en 587 avant J.-C., par les armées de Nabuchodonosor, roi de Babylone. Un second Temple fut érigé en 515 avant J.-C. Il n'avait ni la grandeur, ni la splendeur de celui de Salomon, mais il symbolisait la restauration du peuple hébreu après l'exil à Babylone. En 20 avant J.-C., le roi Hérode le Grand entreprit un agrandissement et un embellissement de ce Temple ; hélas, l'édifice fut lui aussi détruit, cette fois par les Romains, en 70 après J.-C.

De nos jours, les juifs se recueillent encore devant le Mur occidental, ancienne muraille de soutènement de l'esplanade du Temple, faite de pierres énormes, et remontant à l'époque d'Hérode. Parce qu'il rappelle aux Israélites un passé douloureux, la ruine de Jérusalem, ce vestige a aussi été appelé « Mur des Lamentations ».

17. Fait d'adorer de faux dieux (idoles).

## Repérer

---

### Le Temple de Jérusalem

1. Exprimez en mètres les dimensions du Temple construit par Salomon (une coudée équivaut à quarante-cinq centimètres).
2. Relevez les détails qui témoignent de la splendeur du Temple.

### La générosité de la reine de Saba

3. Relevez les compléments d'objet direct du verbe « donna » (l. 45).

## Comprendre les textes

---

1. La date de construction du Temple de Salomon, donnée dans le texte (l. 1-3), fait référence à un épisode raconté dans la Bible. Lequel ? Quel nom donne-t-on à cet épisode ?
2. Pour quelle raison la reine de Saba est-elle venue voir Salomon ? Que pouvez-vous en déduire sur la réputation du roi Salomon à cette époque ?
3. Pourquoi la reine est-elle impressionnée par Salomon ? Citez le texte à l'appui de votre réponse.

## S'exprimer

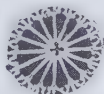
---

Vous avez été déçu(e) par une personne dont vous aviez pourtant entendu dire grand bien. Décrivez la manière dont elle s'est comportée et dites en quoi elle vous a déçu(e). Vous rédigerez un récit d'une vingtaine de lignes.

## Enquêter

---

1. Consultez un livre d'Histoire pour situer le royaume de la reine de Saba sur une carte. (Comme Salomon, elle a vécu au X<sup>e</sup> siècle avant J.-C.)
2. Qu'appelle-t-on « jugement de Salomon » ? (Consultez la Bible, *Premier Livre des rois*, 3.)



# Cantique des trois jeunes gens dans la fournaise

*En 597 avant J.-C., Nabuchodonosor, puissant roi de Babylone, s'empare de Jérusalem ; dix ans plus tard, en 587, il détruit la ville. À chaque fois, des Juifs sont déportés.*

*Le personnage de Daniel fait partie des jeunes captifs emmenés à Babylone. Son don d'interprétation lui vaut une place d'honneur à la cour de Nabuchodonosor. Mais cette faveur excite la jalousie des mages<sup>1</sup> qui obtiennent du roi que Daniel soit jeté dans une fosse aux lions. Grâce à Dieu, le jeune homme est retrouvé sain et sauf le lendemain. Mais, parce qu'ils ont refusé de renier leur foi, trois de ses compatriotes sont jetés vivants dans une fournaise<sup>2</sup>.*

**3** [...] Les serviteurs du roi qui les avaient jetés dans la fournaise ne cessaient d'alimenter le feu de naphte<sup>3</sup>, de poix<sup>4</sup>, d'étaupe<sup>5</sup> et de sarments<sup>6</sup>, si bien que la flamme s'élevait de quarante-neuf coudées<sup>7</sup> au-dessus de la fournaise. En s'étendant, elle brûla les Chaldéens<sup>8</sup> qui se trouvaient autour de la fournaise. Mais l'Ange du Seigneur descendit dans la fournaise auprès d'Azarias<sup>9</sup> et de ses compagnons ; il repoussa au-dehors la flamme du feu, et il leur souffla, au milieu de la fournaise, comme une fraîcheur de brise et de rosée, si bien que le feu ne les toucha point, et ne leur causa douleur ni angoisse.

1. Prêtres, astrologues dans la Babylone antique.

2. Grand four où brûle un feu violent.

3. Pétrole.

4. Mélange à base de résines et de goudrons végétaux.

5. Fibre de lin ou de chanvre.

6. Branches de vigne.

7. Environ vingt-deux mètres.

8. Habitants de la Chaldée, nom donné au VII<sup>e</sup> siècle avant J.-C. à la Babylonie.

9. Azarias, Ananias et Misaël : noms des trois jeunes Juifs jetés dans la fournaise.



« Alors tous trois, d'une seule voix, se mirent à chanter ... »  
Mosaïque de l'église d'Hosios Loukas en Grèce, XI<sup>e</sup> siècle.

10 Alors, tous trois, d'une seule voix, se mirent à chanter, glorifiant et bénissant<sup>10</sup> Dieu dans la fournaise, et disant :

« Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de nos pères  
loué sois-tu, exalté éternellement. [...] »

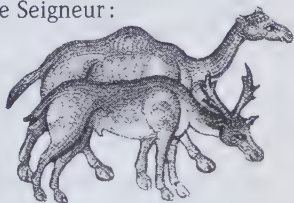
15 Vous toutes, œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur :  
chantez-le, exaltez-le éternellement !

anges du Seigneur, bénissez le Seigneur :  
chantez-le, exaltez-le éternellement !

Ô cieus, bénissez le Seigneur :  
chantez-le, exaltez-le éternellement !

20 Ô vous, toutes les eaux au-dessus du ciel, bénissez le Seigneur :  
chantez-le, exaltez-le éternellement !

Ô vous, toutes les puissances, bénissez le Seigneur :  
chantez-le, exaltez-le éternellement !



10. Louant.

25 Ô vous, soleil et lune, bénissez le Seigneur :  
chantez-le, exaltez-le éternellement !

Ô vous, astres du ciel, bénissez le Seigneur :  
chantez-le, exaltez-le éternellement !

Ô vous toutes, pluies et rosées, bénissez le Seigneur :  
chantez-le, exaltez-le éternellement !

30 Ô vous tous, vents, bénissez le Seigneur :  
chantez-le, exaltez-le éternellement !

Ô vous, feu et ardeur<sup>11</sup>, bénissez le Seigneur :  
chantez-le, exaltez-le éternellement !

35 Ô vous, froidure et ardeur, bénissez le Seigneur :  
chantez-le, exaltez-le éternellement !

Ô vous, rosées et giboulées, bénissez le Seigneur :  
chantez-le, exaltez-le éternellement !

Ô vous, gel et froidure, bénissez le Seigneur :  
chantez-le, exaltez-le éternellement !

40 Ô vous, glaces et neiges, bénissez le Seigneur :  
chantez-le, exaltez-le éternellement !

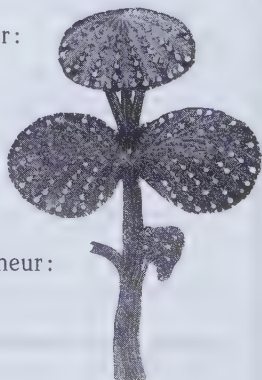
Ô vous, nuits et jours, bénissez le Seigneur :  
chantez-le, exaltez-le éternellement !

45 Ô vous, lumière et ténèbre, bénissez le Seigneur :  
chantez-le, exaltez-le éternellement !

Ô vous, éclairs et nuées, bénissez le Seigneur :  
chantez-le, exaltez-le éternellement !

Que la terre bénisse le Seigneur :  
qu'elle le chante et l'exalte éternellement !

50 Ô vous, montagnes et collines, bénissez le Seigneur :  
chantez-le, exaltez-le éternellement !



11. Chaleur extrême.



Ô vous, toutes choses germant sur la terre, bénissez le seigneur :  
chantez-le, exaltez-le éternellement !

Ô vous, sources, bénissez le Seigneur :  
chantez-le, exaltez-le éternellement !

Ô vous, mers et rivières, bénissez le Seigneur :  
chantez-le, exaltez-le éternellement !

Ô vous, baleines et tout ce qui se meut dans les eaux, bénissez le Seigneur :  
chantez-le, exaltez-le éternellement !

Ô vous tous, oiseaux du ciel, bénissez le Seigneur :  
chantez-le, exaltez-le éternellement !

Ô vous tous, bêtes et bestiaux, bénissez le Seigneur :  
chantez-le, exaltez-le éternellement !

Ô vous, enfants des hommes, bénissez le Seigneur :  
chantez-le, exaltez-le éternellement !

Ô Israël, bénis le Seigneur :  
chantez-le, exaltez-le éternellement [...]

Ananias, Azarlas, Misaël, bénissez le Seigneur :  
chantez-le, exaltez-le éternellement !

Car il nous a délivrés des enfers<sup>12</sup>,  
il nous a sauvés de la main de la mort,  
il nous a arrachés à la fournaise de flamme ardente,  
il nous a tirés du milieu de la flamme.

Rendez grâces<sup>13</sup> au Seigneur, car il est bon,  
car son amour est éternel.

Vous tous qui le craignez, bénissez le Seigneur Dieu des dieux,  
chantez-le, rendez-lui grâces<sup>14</sup>,  
car son amour est éternel. »

*Livre de Daniel, 3, 46-52 [...] 57-83 [...] 88-90.*



12. Domaine des morts.

13. Remerciez.

14. Témoignage de reconnaissance rendu à Dieu.

### Les circonstances dans lesquelles *Le Livre de Daniel* a été écrit

En 167 avant J.-C., la Judée est sous domination syrienne. Le roi de Syrie se nomme Antiochus IV, qui nourrit une haine farouche envers la foi juive qu'il veut anéantir. *Le Livre de Daniel* n'est pas considéré comme un livre prophétique. Rempli de merveilleux, il est écrit au temps de la persécution d'Antiochus. Il est destiné à fortifier le courage des Juifs maltraités.

### Qui sont les prophètes ?

Pour les catholiques, Daniel fait partie des prophètes. Ces derniers ne sont pas des « voyants » mais des « croyants » qui se sentent appelés à parler au nom de Dieu à leur peuple, quand celui-ci se trompe ou se décourage. Ils sont issus de toutes les couches de la société et se déplacent sans cesse pour remplir leur mission. Le tiers de la Bible est composé de leurs paroles. Les plus connus d'entre eux s'appellent Élie, Amos, Osée, Isaïe, Jérémie et Ézéchiël.

## Repérer

---

### La fournaise

1. Relevez, dans les lignes 1 à 20, les champs lexicaux de la chaleur et de la fraîcheur. Lequel est le plus développé ?

### Le cantique

2. Qu'est-ce qu'un cantique ? Trouvez trois mots formés sur le même radical (*cantare* = chanter en latin) et employez-les dans une phrase qui en fera ressortir le sens.

3. Où commence et où se termine le cantique ? Observez la ponctuation. Que remarquez-vous ?

4. Relevez les formules qui sont répétées tout au long du cantique.

5. Quel verbe est répété dans les lignes 14 à 69 ? Donnez son mode et son temps.

6. Qui désigne le pronom « vous » dans les lignes 14, 20, 24, 26, 28, 76 ?

Qui désigne le pronom « nous » dans les lignes 70 à 73 ?



## Comprendre le texte

---

1. À quels détails voyons-nous que le feu est particulièrement intense ? Selon vous, pourquoi l'auteur a-t-il insisté sur ce fait ?
2. Pour quelle raison les trois jeunes gens chantent-ils un cantique ? Justifiez votre réponse en citant le texte.
3. Relevez dans ce cantique, tous les éléments ou êtres vivants qui sont évoqués dans le texte de *La Genèse*. À quoi les invite l'auteur du cantique ?

## Étudier l'écriture de la Bible

---

### La poésie lyrique

À l'origine, un poème lyrique est un poème destiné à être chanté.

1. Quel mot, appartenant à la même famille que « lyrique », désigne un instrument de musique ?
2. À quoi voit-on que ce cantique présente un caractère lyrique ?

## Enquêter

---

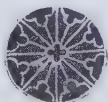
### Le roi Nabuchodonosor

1. Quand a régné le roi Nabuchodonosor dont il est question dans *Le Second Livre des Rois*, dans *Le Livre de Jérémie* et dans *Le Livre de Daniel* ?
2. Quelles ont été ses principales actions militaires ?

## Créer

---

1. Les textes lyriques sont nombreux dans la Bible (*Les Psaumes*, *Le Cantique des cantiques*...). Choisissez celui que vous préférez pour le recopier et l'illustrer. À la manière des moines copistes du Moyen Âge, soignez la calligraphie.
2. Mettez au point une lecture du *Cantique des trois jeunes gens* à plusieurs voix. Un élève pourra lire les apostrophes (« Ô vous, soleil et lune... ») tandis que deux autres diront le refrain (« chantez-le, exaltez-le éternellement ! »). Vous enchaînez la fin à trois voix (« Car il nous a délivrés... »).



# Jonas

*Au IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C., après la réforme du prêtre Esdras qui interdit notamment le contact avec les païens<sup>1</sup> et les mariages avec des étrangers, les Juifs sont tentés de se replier sur eux-mêmes et de croire que Dieu ne s'intéresse qu'à eux. De façon plaisante, l'histoire de Jonas remet les choses en place...*

## Jonas rebelle à sa mission

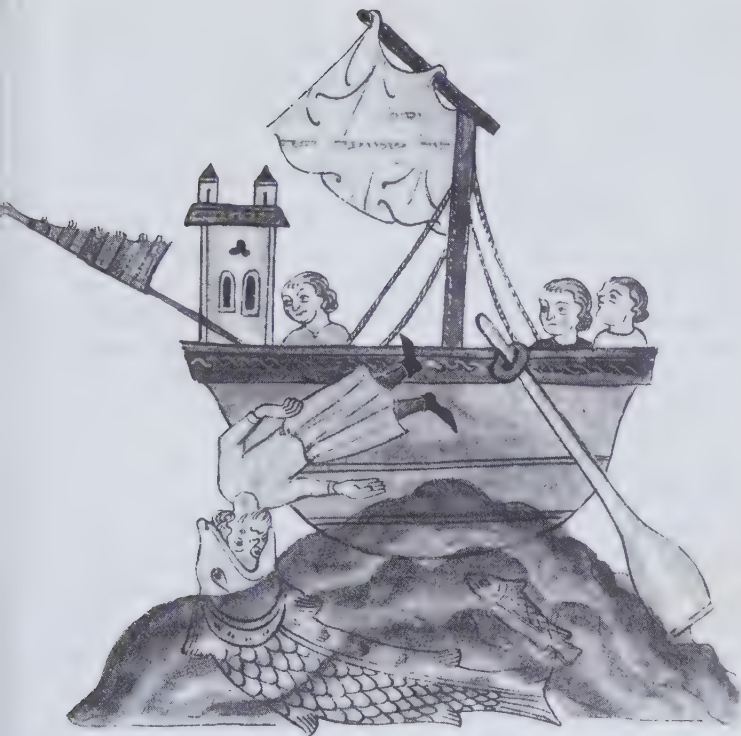
- 1** La parole de Yahvé fut adressée à Jonas, fils d'Amittai : « Lève-toi, lui dit-il, va à Ninive<sup>2</sup>, la grande ville, et annonce-leur que leur méchanceté est montée jusqu'à moi. » Jonas se mit en route, mais pour fuir à Tarsis<sup>3</sup>, loin de Yahvé. Il descendit à Joppé<sup>4</sup> et trouva un vaisseau  
 5 à destination de Tarsis, il paya son passage et s'embarqua pour se rendre avec eux à Tarsis, loin de Yahvé. Mais Yahvé lança sur la mer un vent violent, et il y eut grande tempête sur la mer, au point que le vaisseau menaçait de se briser. Les matelots prirent peur ; ils crièrent chacun vers son dieu, et, pour s'alléger, jetèrent à la mer la cargaison. Jonas  
 10 cependant était descendu au fond du bateau ; il s'était couché et dormait profondément. Le chef de l'équipage s'approcha de lui et lui dit : « Qu'as-tu à dormir ? Lève-toi, crie vers ton Dieu ! Peut-être Dieu songera-t-il à nous et nous ne périrons pas. » Puis ils se dirent les uns aux autres : « Tirons donc au sort, pour savoir de qui nous vient ce mal. »  
 15 Ils jetèrent les sorts et le sort tomba sur Jonas. Ils lui dirent alors : « Dis-nous donc quelle est ton affaire, d'où tu viens, quel est ton pays et à

1. Ici, ceux qui ne partagent pas la foi juive.

2. Capitale de l'Empire assyrien, sur la rive gauche du Tigre. Voir carte, p. 9.

3. Ville située sur la côte sud-ouest de l'Espagne ; le bout du monde pour les Méditerranéens de l'époque.

4. Jaffa, port le plus proche de Jérusalem.



*« Yahvé fit qu'il y eut un grand poisson pour engloutir Jonas... »*

*Bible hébraïque, 1299, Lisbonne, Bibliothèque nationale.*

quel peuple tu appartiens. » Il leur répondit : « Je suis Hébreu, et c'est Yahvé que j'adore, le Dieu du ciel, qui a fait la mer et la terre. » Les matelots furent saisis d'une grande crainte, et ils lui dirent : « Qu'as-tu fait là ? » Ils savaient en effet qu'il fuyait loin de Yahvé, car il le leur avait raconté. Ils lui demandèrent : « Que te ferons-nous pour que la mer s'apaise pour nous ? » Car la mer se soulevait de plus en plus. Il leur répondit : « Prenez-moi et jetez-moi à la mer, et la mer s'apaisera pour vous. Car, je le sais, c'est à cause de moi que cette violente tem-  
pête vous assaille. » Les matelots ramèrent pour gagner le rivage, mais

en vain, car la mer se soulevait de plus en plus contre eux. Alors ils implorèrent Yahvé et dirent : « Ah ! Yahvé, puissions-nous ne pas périr à cause de la vie de cet homme, et puisses-tu ne pas nous charger d'un sang innocent, car c'est toi, Yahvé, qui as agi selon ton bon plaisir. »  
30 Et, s'emparant de Jonas, ils le jetèrent à la mer, et la mer apaisa sa fureur. Les hommes furent saisis d'une grande crainte de Yahvé ; ils offrirent un sacrifice à Yahvé et firent des vœux.

## Jonas sauvé

**2** Yahvé fit qu'il y eut un grand poisson<sup>5</sup> pour engloutir Jonas. Jonas demeura dans les entrailles du poisson trois jours et trois nuits.  
35 Des entrailles du poisson, il pria Yahvé, son Dieu. [...] Yahvé parla au poisson, qui vomit Jonas sur le rivage.

## Conversion de Ninive et pardon divin

**3** La parole de Yahvé fut adressée pour la seconde fois à Jonas : « Lève-toi, lui dit-il, va à Ninive, la grande ville, et annonce-leur ce que je te dirai. » Jonas se leva et alla à Ninive selon la parole de Yahvé. Or  
40 Ninive était une ville divinement grande : il fallait trois jours pour la traverser. Jonas pénétra dans la ville ; il y fit une journée de marche. Il prêcha en ces termes : « Encore quarante jours, et Ninive sera détruite. » Les gens de Ninive crurent en Dieu ; ils publièrent un jeûne et se revêtirent de sacs<sup>6</sup>, depuis le plus grand jusqu'au plus petit. La nouvelle par-  
45 vint au roi de Ninive ; il se leva de son trône, quitta son manteau, se couvrit d'un sac et s'assit sur la cendre<sup>7</sup>. Puis l'on cria dans Ninive, et l'on fit, par décret du roi et de ses grands, cette proclamation : « Hommes et bêtes, gros et petit bétail ne goûteront rien, ne mangeront point et ne boiront pas d'eau. On se couvrira de sacs, on criera vers Dieu avec  
50 force, et chacun se détournera de sa mauvaise conduite et de l'iniquité<sup>8</sup> que commettent ses mains. Qui sait si Dieu ne se raviser<sup>9</sup> pas et ne

5. La tradition en a fait une baleine.

6. Fourreaux d'étoffe grossière, passés autour des reins, pour faire pénitence.

7. Pratique de deuil.

8. Ici, faute grave.

9. Changera d'avis.



se repentira<sup>10</sup> pas, s'il ne reviendra pas de l'ardeur de sa colère, en sorte que nous ne périssions point ? » Dieu vit ce qu'ils faisaient pour se détourner de leur conduite mauvaise. Aussi Dieu se repentit des pré-  
55 dictions de malheur qu'il leur avait faites, et il ne les réalisa pas.

## Dépit<sup>11</sup> du prophète et réponse divine

**4** Jonas en eut un grand dépit, et il se fâcha. Il fit une prière à Yahvé :  
« Ah ! Yahvé, dit-il, n'est-ce point là ce que je disais lorsque j'étais encore dans mon pays ? C'est pourquoi je m'étais d'abord enfui à Tarsis ; je savais en effet que tu es un Dieu de tendresse et de pitié, lent à la  
60 colère, riche en grâce et te repentant du mal. Maintenant, Yahvé, prends donc ma vie, car mieux vaut pour moi mourir que vivre. » Yahvé répondit : « As-tu raison de te fâcher ? » Jonas sortit de la ville et s'assit à l'orient de la ville ; il se fit là une hutte et s'assit dessous, à l'ombre, pour voir ce qui arriverait dans la ville. Alors Yahvé Dieu fit qu'il y eut  
65 un ricin<sup>12</sup> qui grandit au-dessus de Jonas, afin de donner de l'ombre à sa tête et de le délivrer ainsi de son mal. Jonas fut très content du ricin. Mais, à la pointe de l'aube, le lendemain, Dieu fit qu'il y eut un ver qui piqua le ricin ; celui-ci sécha. Puis, quand le soleil se leva, Dieu fit qu'il y eut un vent d'est brûlant<sup>13</sup> ; le soleil darda<sup>14</sup> ses rayons sur la tête de  
70 Jonas qui fut accablé. Il demanda la mort et dit : « Mieux vaut pour moi mourir que vivre. » Dieu dit à Jonas : « As-tu raison de t'irriter pour ce ricin ? » Il répondit : « Oui, j'ai bien raison d'être fâché à mort. » Yahvé repartit : « Toi, tu as de la peine<sup>15</sup> pour ce ricin, qui ne t'a coûté aucun travail et que tu n'as pas fait grandir, qui a poussé en une nuit et en  
75 une nuit a péri. Et moi, je ne serais pas en peine pour Ninive, la grande ville, où il y a plus de cent vingt mille êtres humains qui ne distinguent pas leur droite de leur gauche<sup>16</sup>, ainsi qu'une foule d'animaux ! »

*Le Livre de Jonas, 1, 1-16 ; 2, 1-2 [...] 11 ; 3, 1-10 ; 4, 1-11.*

**10.** Ne regrettera pas ce qu'il a fait.

**11.** Chagrin, mêlé de colère, qui est dû à une déception.

**12.** Plante à larges feuilles palmées, de croissance rapide, pouvant atteindre trois mètres.

**13.** Parce qu'il vient du désert.

**14.** Il les envoya comme des dards, des flèches.

**15.** Tu as pitié de lui.

**16.** Ils ne font pas la différence entre le bien et le mal.

### Le Livre de Jonas

*Le Livre de Jonas* est une parabole qui ne correspond évidemment pas à une histoire réelle. Une fois de plus, ce qui importe, c'est la leçon religieuse et morale du récit.

### L'histoire de Jonas dans l'Évangile

Jésus s'est appuyé sur l'histoire de Jonas pour annoncer sa résurrection et donner en exemple à ses contemporains la conversion des habitants de Ninive.

*Les gens d'aujourd'hui, qui sont mauvais et infidèles à Dieu, demandent un miracle, mais aucun miracle ne leur sera accordé si ce n'est celui du prophète Jonas. Car, de même que Jonas a passé trois jours et trois nuits dans le ventre du grand poisson, ainsi le Fils de l'homme<sup>1</sup> passera trois jours et trois nuits dans la terre. Au jour du Jugement<sup>2</sup>, les habitants de Ninive se lèveront en face des gens d'aujourd'hui et les accuseront, car les Ninivites ont changé de comportement quand ils ont entendu prêcher Jonas. (Matthieu, 12, 39-41).*

## Repérer

---

### La tempête

1. Dans les lignes 1 à 32, relevez les mots et expressions appartenant au champ lexical de la tempête.

### Les repères géographiques

2. Représentez sur un schéma simplifié les trajets de Jonas : vous indiquerez la mer et les villes mentionnées.

### La parole de Yahvé

3. « Lève-toi, va [...], annonce-leur » (l. 1-2).

Donnez le mode de ces trois verbes. Quelle est la valeur de ce mode ?

### Ninive

4. Relevez toutes les expressions qui caractérisent la ville de Ninive (l. 1-3, 37-41, 75-77).

---

1. Jésus lui-même.

2. Le Jugement dernier, à la fin des temps.

## Les nombres

5. a. Combien de jours Jonas séjourne-t-il dans les entrailles du poisson ? Combien de jours Jésus passera-t-il dans la terre avant de ressusciter (voir plus loin, p. 100) ? Que remarquez-vous ? À quel propos retrouvez-vous ce nombre dans le texte ?
- b. Combien de jours après la prophétie de Jonas, Ninive doit-elle être détruite ? Dans quel texte avez-vous déjà rencontré ce nombre ?

## Comprendre les textes

---

1. Par qui et en quels termes Jonas est-il envoyé en mission au début du récit (l. 1-3) ? Comment se comporte-t-il ?
2. Pourquoi Jonas est-il jeté à la mer ?
3. Jonas a-t-il été transformé par son passage dans les entrailles du poisson ? Justifiez votre réponse.
4. a. Comment les habitants de Ninive réagissent-ils au message de Jonas ?
- b. Quel est alors le comportement de Yahvé ?
- c. Que veut montrer ainsi l'auteur du texte ?
5. Pourquoi Jonas est-il dépité ? Que fait-il ?
6. a. Comment Yahvé s'y prend-il pour convaincre Jonas qu'il a raison de pardonner aux habitants de Ninive ?
- b. Que doit alors comprendre Jonas au sujet de la manière dont Dieu considère les non-juifs ?
7. Dans l'ensemble du récit, relevez tout ce qui témoigne de la grande bonté de Yahvé.

## Enquêter

---

### Trois noms pour un même peuple

Les Hébreux, Israël, les Juifs : trois noms pour un même peuple. Pourquoi ? Renseignez-vous auprès de votre professeur d'histoire et consultez le lexique, p. 125.

## S'exprimer

---

Inventez un conte mettant en scène un personnage avalé par un monstre, un ogre ou un géant.

# CARTE DE LA PALESTINE AU TEMPS DE JÉSUS



# La naissance de Jésus

*L'Ancien Testament nous a raconté l'histoire du peuple juif; il a évoqué sa foi, son espérance et il s'achève sur une attente : celle du Messie (celui qui est « oint », « consacré » par Dieu : son Envoyé). Pour les chrétiens, ce Messie n'est autre que Jésus dont le nom signifie « Dieu sauve ».*

## Naissance de Jésus et visite des bergers (récit de Luc)

**2** Or, il advint, en ces jours-là, que parut un édit de César Auguste<sup>1</sup>, ordonnant le recensement de tout le monde habité<sup>2</sup>. Ce recensement, le premier, eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville.

**5** Joseph, lui aussi, quittant la ville de Nazareth en Galilée, monta en Judée, à la ville de David, appelée Bethléem<sup>3</sup>, – parce qu'il était de la maison<sup>4</sup> et de la lignée<sup>5</sup> de David, – afin de se faire recenser avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte.

**10** Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter se trouva révolu. Elle mit au monde son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux à l'hôtellerie.

Il y avait dans la contrée des bergers qui vivaient aux champs et qui la nuit veillaient tour à tour à la garde de leur troupeau. L'Ange du **15** Seigneur leur apparut et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa clarté ; et ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'Ange leur dit : « Rassurez-vous, car voici que je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tout le peuple : aujourd'hui, dans la cité de David, un Sauveur vous est

**1.** Empereur romain, il a régné de 29 avant J.-C. à 14 après J.-C.

**2.** L'Empire romain seulement.

**3.** Ville natale du roi David.

**4.** Famille.

**5.** Descendance.



*« Vous trouverez un nouveau-né enveloppe de langes et couche dans une crèche. »  
Miniature extraite des Très belles Heures de Notre-Dame du Duc de Berry, vers 1380.*

né, qui est le Christ<sup>6</sup> Seigneur. Et ceci vous servira de signe : vous trou-  
 20 verez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche. »  
 Et soudain se joignit à l'Ange une troupe nombreuse de l'armée céleste<sup>7</sup>,  
 qui louait Dieu, en disant :

*« Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
 et paix sur la terre aux hommes qu'il aime ! »*

6. Nom d'origine grecque qui signifie « Messie ».

7. Un important groupe d'anges



25 Or, lorsque les anges les eurent quittés pour le ciel, les bergers se dirent entre eux : « Allons donc à Bethléem et voyons ce qui est arrivé et que le Seigneur nous a fait connaître. » Ils vinrent donc en hâte et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la crèche. Et l'ayant vu, ils firent connaître ce qui leur avait été dit de cet enfant ; et  
30 tous ceux qui les entendirent furent émerveillés de ce que leur racontaient les bergers. Quant à Marie, elle conservait avec soin tous ces souvenirs et les méditait en son cœur. Puis les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient vu et entendu, en accord avec ce qui leur avait été annoncé.

*Luc, 2, 1-20.*

### La visite des mages (récit de Matthieu)

35 **2** Jésus étant né à Bethléem de Judée, au temps du roi Hérode, voici que des mages<sup>8</sup> venus d'Orient se présentèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs<sup>9</sup> qui vient de naître ? Nous avons vu, en effet, son astre se lever, et sommes venus lui rendre hommage. » Informé, le roi Hérode s'émut<sup>10</sup>, et tout Jérusalem avec lui. Il rassembla  
40 tous les grands prêtres avec les scribes<sup>11</sup> du peuple, et s'enquit<sup>12</sup> auprès d'eux du lieu où devait naître le Christ. « À Bethléem de Judée, lui répondirent-ils ; car c'est ce qui est écrit par le prophète :

*“Et toi Bethléem, terre de Juda,  
tu n'es nullement le moindre des clans de Juda ;  
45 car de toi sortira un chef  
qui sera pasteur de mon peuple Israël.”*

Alors Hérode manda<sup>13</sup> secrètement les mages, se fit préciser par eux la date de l'apparition de l'astre, et les dirigea sur Bethléem en disant : « Allez vous renseigner exactement sur l'enfant ; et quand vous l'aurez  
50 trouvé, avisez-moi<sup>14</sup>, afin que j'aille, moi aussi, lui rendre hommage. »

8. Savants, astrologues. La tradition populaire a fait d'eux des rois.

9. Les prophètes de l'Ancien Testament ont annoncé un Messie, roi des Juifs, descendant de David.

10. Fut très inquiet.

11. Spécialistes de la Bible juive.

12. S'informa.

13. Fit venir.

14. Avertissez-moi.

Sur ces paroles du roi, ils se mirent en route ; et voici que l'astre, qu'ils avaient vu à son lever, les devançait jusqu'à ce qu'il vînt s'arrêter au-dessus de l'endroit où était l'enfant. La vue de l'astre les remplit d'une très grande joie. Entrant alors dans le logis, ils virent l'enfant avec Marie  
 55 sa mère, et, tombant à genoux, se prosternèrent devant lui ; puis, ouvrant leurs cassettes, ils lui offrirent en présent de l'or, de l'encens<sup>15</sup> et de la myrrhe<sup>16</sup>. Après quoi, un songe les ayant avertis de ne point retourner chez Hérode, ils prirent une autre route pour rentrer dans leur pays.

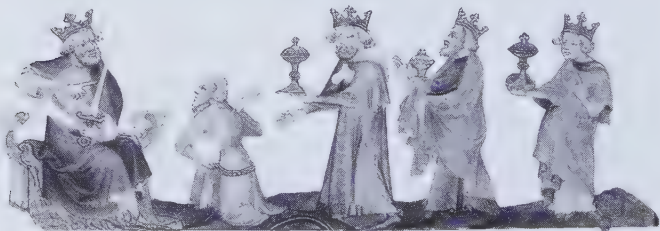
### Fuite en Égypte et massacre des Innocents

Après leur départ, l'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et  
 60 lui dit : « Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte ; et restes-y jusqu'à ce que je t'avertisse. Car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. » Joseph se leva, prit de nuit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte, où il demeura jusqu'à la mort d'Hérode. Ainsi devait s'accomplir cet oracle<sup>17</sup> prophétique du Seigneur :

65 *D'Égypte j'ai appelé mon fils.*

Alors Hérode, voyant qu'il avait été joué<sup>18</sup> par les mages, fut pris d'une violente fureur et envoya tuer, dans Bethléem et tout son territoire, tous les enfants de moins de deux ans, d'après la date qu'il s'était fait préciser par les mages.

*Matthieu, 2, 1-16.*



15. Résine aromatique importée d'Arabie. On en brûlait en l'honneur de Dieu.

16. Substance résineuse parfumée tirée d'un arbre d'Arabie.

17. C'est la volonté de Dieu annoncée par les prophètes.

18. Trompé.

### Quelle est la situation politique de la Palestine au temps de Jésus ?

Depuis la victoire de Pompée, en 63 avant J.-C., la Palestine fait partie de la province romaine de Syrie, gouvernée par un légat. Sous son autorité, le statut politique des différentes régions a varié.

Au moment de la naissance de Jésus, c'est Hérode le Grand qui règne sur l'ensemble de la Palestine. Mais deux ans après sa mort (en l'an 4 avant J.-C.), le pays est divisé.

La Galilée revient à Hérode Antipas, l'un des fils d'Hérode le Grand. Après un bref intermède royal, la Judée et la Samarie sont gouvernées directement par un procurateur romain (Ponce Pilate au moment de la Passion de Jésus).

Les Romains contrôlent l'ensemble du pays. Ils se réservent l'exécution des condamnations à mort et imposent de lourds impôts. Ils nomment aussi le grand prêtre. Toutefois, ils laissent fonctionner les instances juives, notamment le Sanhédrin (conseil des Anciens, composé de prêtres et de laïcs) qui contrôle, de Jérusalem, la vie politique et religieuse des Juifs.

### L'année exacte de la naissance de Jésus

Dans l'Empire romain, les années étaient comptées à partir de la fondation de Rome. Plus tard, quand le monde antique est devenu chrétien, on a voulu dater les événements à partir de la naissance de Jésus. Une légère erreur a toutefois été commise dans les calculs. Jésus est, en fait, né vers l'an 6 avant l'ère qui porte son nom.

## Repérer

---

### Les personnages

1. Quels personnages apparaissent dans le récit de Luc (l. 1-34) ?

### Les repères géographiques et chronologiques

2. Quel trajet effectue Joseph ?

3. Relevez les détails qui permettent de situer dans le temps la naissance de Jésus.

### La naissance de Jésus

4. Dans quelle ville est né Jésus ?

5. Par quels différents termes est désigné l'enfant Jésus (l. 10-20) ?

6. Quel sens a le mot « crèche » (l. 20) dans le texte de Luc ? Employez ce mot dans une phrase où il aura un sens différent.

### **Le surnaturel**

On dit qu'un événement appartient au *surnaturel* lorsqu'il ne peut s'expliquer par les lois naturelles connues. Attention ! Le mot *surnaturel* a un sens religieux, à la différence du mot « merveilleux » qui appartient au domaine des contes ou légendes.

7. Relevez les manifestations du surnaturel dans le récit de Luc.

8. Quelles paroles prononcent les anges pour louer Dieu ?

### **Les évangélistes**

9. Recherchez dans l'introduction (p. 10) le sens du mot « évangile ». Qu'est-ce qu'un évangéliste ? Quels sont les évangélistes ? Aidez-vous de la rubrique *Se documenter*, p. 92.

10. Qui est l'auteur du récit de la naissance de Jésus ? Qui est l'auteur du récit de la visite des mages ?

### **Les mages**

11. Reconstituez leur trajet.

12. Quels dons font-ils à l'enfant Jésus ?

13. Quels sont les éléments qui relèvent du surnaturel dans le récit de la visite des mages ?

## **Comprendre les textes**

---

### **Le récit de Luc**

1. Où et dans quelles circonstances naît Jésus ? Est-ce la naissance que l'on pouvait imaginer pour un descendant du roi David, présenté comme le Messie, le Sauveur des hommes ? Pourquoi ?

2. Pourquoi Luc précise-t-il que Bethléem est la ville de David et que Joseph est un descendant de ce roi ? (Pour répondre, reportez-vous à la rubrique *Se documenter*, p. 63).

3. Pourquoi, selon vous, Dieu a-t-il choisi d'annoncer la venue du Messie à de simples bergers ? Comment réagissent les bergers après l'annonce qui leur a été faite ?

4. Quel message les anges transmettent-ils aux hommes (l. 23-24) ?

5. Quelle est l'attitude de Marie ?

## La visite des mages

6. Quel nom les mages donnent-ils à Jésus ? En quoi cela peut-il inquiéter Hérode et les autorités officielles de Jérusalem ?
7. Quelle stratégie adopte aussitôt Hérode ? Quel est son objectif ? En quoi se montre-t-il très habile ?
8. Pourquoi Matthieu cite-t-il les prophètes de l'Ancien Testament ?
9. À quels détails voyez-vous que le nouveau-né est honoré comme un véritable roi mais aussi comme un Dieu ?
10. Quel moyen Dieu utilise-t-il pour protéger l'enfant ?
11. Pourquoi Hérode fait-il tuer « tous les enfants de moins de deux ans » (l. 68) ? Sous quel nom désigne-t-on habituellement un massacre d'enfant (pensez au suffixe *-cide* = qui tue) ?

## S'exprimer

---

1. Que représente pour vous Noël ? une fête religieuse avant tout ? une fête de famille ? l'occasion de recevoir des cadeaux ?... Exprimez votre opinion en une dizaine de lignes.
2. Racontez un de vos plus beaux Noël. N'oubliez pas de faire part des sentiments que vous avez éprouvés.
3. Les contes de Noël sont nombreux. Racontez-en un que vous avez lu ou entendu ou imaginez-en un.

## Enquêter

---

1. On célèbre la naissance du Christ le jour de Noël (du latin *natalis* [*dies*] = [jour] de naissance). Sous quel nom désigne-t-on encore cette fête ? Savez-vous pourquoi on a choisi la date du 25 décembre pour la célébrer ?
2. Quand célèbre-t-on la visite des mages ? Comment appelle-t-on cette fête ? Quelle coutume s'y rattache ? Quels noms la tradition populaire a-t-elle donnés aux mages ?
3. La naissance de Jésus, l'adoration des bergers puis celle des mages ont inspiré un grand nombre d'artistes : rassemblez quelques reproductions de tableaux, de bas-reliefs, de vitraux... et présentez-les à vos camarades. Vous pourrez les classer par thèmes et par époques.
4. Quels chants de Noël connaissez-vous ? Évoquent-ils tous la naissance de Jésus ?

# Un message d'amour

*On ne sait presque rien sur l'enfance de Jésus. C'est seulement vers l'âge de trente ans qu'il inaugure sa vie publique en prêchant d'abord en Galilée, autour du lac de Tibériade. Il réunit autour de lui des disciples parmi lesquels il choisit douze privilégiés qu'il nomme « apôtres » (mot d'origine grecque qui signifie « envoyés »).*

*L'essentiel du message de Jésus, c'est l'amour de Dieu et de son prochain. Mais qui est exactement son « prochain » ? Pour répondre à cette question, Jésus, comme c'est souvent le cas, a recours à une parabole, récit destiné à instruire, à éclairer.*

## Le grand commandement (récit de Luc)

**10** [...] Et voici qu'un légiste<sup>1</sup> se leva, et lui dit pour l'embarrasser :  
 « Maître, que dois-je faire pour avoir en partage la Vie éternelle ? »  
 Il lui dit : « Dans la Loi<sup>2</sup>, qu'y a-t-il d'écrit ? Qu'y lis-tu ? » Celui-ci répondit : « *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton*  
 5 *âme, de toute ta force et de tout ton esprit : et ton prochain comme toi-même.* » – « Tu as répondu juste, dit Jésus ; fais cela et tu vivras. »

## Parabole du bon Samaritain

Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »  
 Jésus reprit : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba au milieu de brigands qui, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en  
 10 allèrent, le laissant à demi mort. Un prêtre, par hasard, descendait par ce chemin ; il le vit, prit l'autre côté de la route et passa. Pareillement un lévite<sup>3</sup>, survenant en ce lieu, le vit, prit l'autre côté de la route et

1. Spécialistes, comme les scribes, de la Bible juive, les légistes étaient chargés de l'expliquer et de l'enseigner.

2. Les cinq livres de Moïse dans lesquels sont consignés les commandements de Dieu.

3. Les lévites aidaient les prêtres dans le culte : ils s'occupaient des tâches matérielles.



passa. Mais un Samaritain<sup>4</sup>, qui était en voyage, arriva près de lui, le vit et fut touché de compassion<sup>5</sup>. Il s'approcha, banda ses plaies, y versant de l'huile et du vin, puis le chargea sur sa propre monture, le conduisit à l'hôtellerie et prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôtelier, en disant : « Aie soin de lui, et ce que tu auras dépensé en plus, c'est moi qui le paierai lors de mon retour. » Lequel de ces trois, à ton avis, s'est montré le prochain de l'homme tombé aux mains des brigands ? » Il répondit : « Celui-là qui a pratiqué la miséricorde<sup>6</sup> à son égard. » Et Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

*Luc, 10, 25-37.*

*Tout animé par l'esprit d'amour, Jésus bouscule parfois les habitudes et les traditions. Il heurte notamment les Pharisiens, membres d'un parti religieux qui entendent observer à la lettre la Loi juive.*

### **Appel de Lévi (récit de Marc)**

**2** [...] Il sortit de nouveau le long de la mer<sup>7</sup>, et tout le peuple venait à lui et il les enseignait. En passant, il aperçut Lévi, fils d'Alphée, assis au bureau de la douane, et il lui dit : « Suis-moi. » Et, se levant, il le suivit.

### **Repas avec les pécheurs**

Alors qu'il était à table dans sa maison, beaucoup de publicains<sup>8</sup> et de pécheurs<sup>9</sup> se trouvaient à table avec Jésus et ses disciples ; car il y en avait beaucoup qui le suivaient. Les scribes<sup>10</sup> du parti des Pharisiens, le voyant manger avec les pécheurs et les publicains, disaient à ses disciples : « Pourquoi mange-t-il avec les publicains et les pécheurs ? » Jésus, qui avait entendu, leur dit : « Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs. »

4. Habitant de Samarie. Juifs et Samaritains entretenaient de mauvaises relations.

5. Pitié.

6. Celui qui a été bon à l'égard du blessé.

7. Il s'agit du lac de Tibériade.

8. Collecteurs d'impôts pour les Romains. Ils étaient considérés comme des voleurs.

9. Des gens de mauvaise réputation qui n'observaient pas la Loi.

10. Voir note 1, p. 90.

## Guérison d'un homme à la main desséchée

**3** Il entra de nouveau dans une synagogue<sup>11</sup>, et il y avait là un homme qui avait la main desséchée<sup>12</sup>. Et ils<sup>13</sup> l'épiaient pour voir s'il allait  
35 le guérir le jour du sabbat<sup>14</sup>, afin de pouvoir l'accuser. Il dit à l'homme qui avait la main desséchée : « Lève-toi, là, devant tout le monde. » Puis il leur dit : « Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien plutôt que du mal, de sauver une vie plutôt que de la tuer ? » Mais eux se taisaient. Alors, promenant sur eux un regard de colère, navré<sup>15</sup> de l'endurcis-  
40 sement de leur cœur, il dit à l'homme : « Étends la main. » Il l'étendit, et sa main fut remise en état. Alors les Pharisiens sortirent et aussitôt ils tenaient conseil avec les Hérodiens<sup>16</sup> contre lui, en vue de le perdre.

*Marc, 2, 13-17 ; 3, 1-6.*

## Se documenter

### Les quatre Évangiles

Si Marc est sans doute le premier à avoir écrit son Évangile (trente ou quarante ans après la mort de Jésus), Luc est le seul à expliquer comment il a rédigé le sien : il a d'abord recueilli des témoignages puis les a organisés en un ensemble cohérent. On peut supposer que la méthode des trois autres auteurs n'a pas été différente.

Les Évangiles de Marc, de Luc et de Matthieu sont appelés synoptiques : leurs plans étant à peu près semblables, on peut les présenter en « synopse », c'est-à-dire en colonnes parallèles, et comparer les récits qu'ils font d'un même événement.

Chaque évangéliste en tout cas a mis en lumière un aspect particulier de Jésus.

**11.** Pour les juifs, lieu de prière et d'enseignement religieux.

**12.** Paralysée.

**13.** Les Pharisiens.

**14.** Jour où il faut cesser les activités. Selon la tradition la plus rigoriste, des règles minutieuses

précisaient ce qu'il était interdit de faire ce jour-là : on ne pouvait, en particulier, tenter de soulager un malade que s'il était en danger de mort.

**15.** Attristé.

**16.** Partisans d'Hérode Antipas qui régnait alors en Galilée.



*Le Christ en Majesté. Miniature du XII<sup>e</sup> siècle.*

*Matthieu*, le plus soucieux de souligner la continuité avec l'Ancien Testament, présente Jésus comme « Fils de David », « Fils d'Abraham », « Messie d'Israël ».

*Marc* montre avec insistance que les disciples ont eu beaucoup de mal à comprendre qui était Jésus.

*Luc* s'est efforcé de faire discerner en Jésus la permanence de la miséricorde de Dieu.

Enfin dans l'évangile de *Jean*, le plus abstrait et le plus élaboré des quatre, Jésus parle comme la Sagesse éternelle de Dieu.

### **Les emblèmes des évangélistes**

Dans l'art chrétien, les évangélistes sont parfois représentés par leurs emblèmes (voir la miniature reproduite p. 93) : Matthieu, un homme, car son Évangile commence par une généalogie du Christ ; Marc, un lion, animal du désert, puisque l'évangéliste évoque d'abord la prédication de Jean-Baptiste dans le désert ; Luc, un taureau, animal des sacrifices, du fait que Luc présente, en premier lieu, le prêtre Zacharie officiant au temple de Jérusalem ; Jean, un aigle, oiseau qui vole haut, car le quatrième Évangile s'ouvre sur des considérations relatives à Dieu. Ces symboles viennent de la vision du prophète Ézéchiël (Ancien Testament, Ez. 1, 4-27) reprise dans l'Apocalypse (Nouveau Testament, Ap. 4, 7-8).

### **Le Sabbat**

Le mot « sabbat » est à l'origine du nom du septième jour de la semaine appelé samedi (latin populaire *sambati dies* : jour du sabbat). À partir du milieu du IV<sup>e</sup> siècle (351), les chrétiens ont transféré au dimanche, jour de la résurrection du Christ, les principales exigences du sabbat juif : le repos et la prière. Le nom dimanche est issu du latin *dies dominicus*, jour du Seigneur.

## **R e p é r e r**

---

### **Le vocabulaire**

1. **a.** Que désigne le mot « sabbat » (l. 35) dans le texte ? **b.** Quels autres sens le terme peut-il avoir ? **c.** Qu'appelle-t-on « année sabbatique » ?

### **Les personnages**

2. Qui parle à Jésus dans les lignes 1 à 21 ? Qui désignent les pronoms « lui » (l. 1) et « Celui-ci » (l. 3) ?
3. Quels sont les trois personnages qui passent devant le blessé ?

4. Avec qui Jésus prend-il son repas (l. 25-27) ?
5. Qui sont les Pharisiens ? (Consultez le lexique, p. 126.)

### **L'écriture biblique : la parabole**

6. Qu'est-ce qu'une parabole ? Donnez un synonyme de ce mot.
7. Dans la parabole du bon Samaritain, comment réagit chaque personnage face au blessé ? En quoi l'attitude du Samaritain est-elle exemplaire ?
8. Il y a plusieurs paraboles dans les Évangiles. Lisez, par exemple, celles du « Bon Pasteur » (*Jean*, 10, 1-21), de « L'enfant prodigue » (*Luc*, 15, 11-32) ou encore celle du semeur dont Jésus lui-même dégage le sens (*Matthieu*, 13, 3-9/18-23).

Une parabole permet de transmettre un message. Trouvez-vous cette méthode efficace ? Pourquoi ?

## **Comprendre les textes**

---

1. Pourquoi les Pharisiens sont-ils choqués par Jésus (l. 27-29, 41-42) ?
2. Quelle leçon donne Jésus dans chacun des épisodes ?
3. En mettant en relation ce que dit Jésus au légiste (l. 4-6) et ce qu'il dit aux Pharisiens à propos du sabbat (l. 37-38), vous préciserez quelle est son attitude par rapport à la Loi juive.
4. Quelle phrase, dans les lignes 33 à 42, montre que le conflit qui oppose les Pharisiens à Jésus est particulièrement grave ? Quel risque court Jésus ?

## **S'exprimer**

---

Il vous est arrivé de devoir braver un interdit pour venir en aide à un camarade. Dans quelles circonstances ? Pour quelle raison ? Que s'est-il passé ensuite ? Racontez.

## **Enquêter**

---

### **La représentation iconographique des évangélistes**

Constituez un dossier rassemblant des reproductions de statues ou de tableaux représentant les évangélistes. Quand c'est possible, repérez le symbole qui vous permet de savoir quel évangéliste est représenté (Voir *Se documenter*, p. 94).

# La Passion

## et la résurrection de Jésus

*La renommée de Jésus s'étend et les foules se pressent autour de lui. Mais cette popularité n'inquiète pas seulement les Pharisiens : les autorités religieuses juives qui dominent le Grand Conseil, le Sanhédrin, ne peuvent tolérer l'influence exercée sur le peuple par celui qui se dit investi d'une mission divine. Pour beaucoup, Jésus devient donc l'homme à abattre. Alors qu'il se trouve à Jérusalem à l'occasion de la grande fête de la Pâque<sup>1</sup>, on vient l'arrêter : son disciple Judas l'a trahi. Il est d'abord interrogé par le grand prêtre Caïphe, puis les Juifs le conduisent chez le procureur romain Ponce Pilate.*

### Jésus devant Pilate (récit de Jean)

**18** [...] Alors ils menèrent Jésus de chez Caïphe au prétoire<sup>2</sup>. C'était le matin. Eux-mêmes n'entrèrent pas dans le prétoire, pour ne pas se souiller<sup>3</sup> et pouvoir ainsi manger l'agneau pascal. Pilate sortit donc ; il alla vers eux et leur dit : « Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? » Ils lui répondirent : « Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne te l'aurions pas livré. » Pilate leur dit : « Prenez-le, vous-mêmes, et jugez-le suivant votre Loi. » Les Juifs lui répondirent : « Nous n'avons pas le droit de mettre quelqu'un à mort. » Il fallait que s'accomplît la parole dite par Jésus, signifiant de quelle mort il devait mourir<sup>4</sup>.

**10** Alors Pilate rentra dans le prétoire. Il appela Jésus et lui dit : « Tu es le roi des Juifs ? » Jésus répondit : « Dis-tu cela de toi-même ou d'autres

1. Voir *Se documenter*, p. 56.

2. Résidence du gouverneur romain.

3. Devenir impurs. Il ne s'agit pas d'une faute morale mais d'un état qui ne permet pas d'accomplir un acte lié au culte (les lieux

d'habitation des non-juifs étaient considérés comme impurs).

4. Jésus avait annoncé qu'il serait « élevé » (au sens propre : sur la croix ; au sens figuré : glorifié par sa mort).



te l'ont-ils dit de moi ? » Pilate répondit : « Est-ce que je suis Juif, moi ? Ceux de ta nation et les grands prêtres t'ont remis entre mes mains. Qu'as-tu fait ? »

Jésus répondit :

*« Mon royaume n'est pas de ce monde.  
Si mon royaume était de ce monde,  
mes gens auraient combattu  
pour que je ne fusse pas livré aux Juifs.  
Mais mon royaume n'est pas d'ici. »*

Pilate lui dit : « Donc tu es roi ? » Jésus répondit :

*« Tu le dis ! Je suis roi.  
Je ne suis né, je ne suis venu dans le monde  
que pour rendre témoignage à la vérité.  
Quiconque est de la vérité écoute ma voix. »*

Pilate lui dit : « Qu'est-ce que la vérité ? » Sur ce mot, il sortit de nouveau et alla vers les Juifs. Il leur dit : « Je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. Mais c'est pour vous une coutume que je relâche quelqu'un à la Pâque. Voulez-vous donc que je relâche le roi des Juifs ? » Ils se remirent à crier, disant : « Pas lui mais Barabbas ! » Or Barabbas était un brigand.

**19** Alors Pilate ordonna de prendre Jésus et de le flageller. Puis les soldats, tressant une couronne avec des épines, la lui mirent sur la tête et ils le revêtirent d'un manteau de couleur pourpre ; s'avançant vers lui, ils disaient : « Salut, roi des Juifs ! » et ils le giflaient.

Pilate ressortit et leur dit : « Voyez, je vous l'amène dehors, pour que vous sachiez que je ne trouve aucun motif de condamnation. » Jésus sortit alors, portant la couronne d'épines et le manteau de couleur pourpre. Pilate leur dit : « Voici l'homme ! » Dès qu'ils le virent, les grands prêtres et les gardes crièrent : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! » Pilate leur dit : « Prenez-le, vous-mêmes, et crucifiez-le ; moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. » Les Juifs répliquèrent : « Nous avons une Loi et d'après cette Loi il doit mourir : il s'est fait Fils de Dieu. »

45 À ces mots, Pilate s'alarma<sup>5</sup> encore davantage. Il rentra dans le prétoire et dit à Jésus : « D'où es-tu ? » Mais Jésus ne lui fit aucune réponse. Alors Pilate lui dit : « Tu ne veux pas me parler, à moi ? Ne sais-tu pas que j'ai pouvoir de te relâcher et pouvoir de te crucifier ? » – « Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, répondit Jésus, s'il ne t'avait été donné d'en  
50 haut<sup>6</sup> ; aussi celui qui m'a livré à toi porte un plus grand péché. »

## La condamnation à mort

Dès lors Pilate cherchait à le relâcher. Mais les Juifs crièrent : « Si tu le relâches, tu n'es pas ami de César<sup>7</sup> : qui se fait roi s'oppose à César. » [...] Alors il le leur livra pour être crucifié.

## Le crucifiement

Ils prirent donc Jésus, qui, portant lui-même sa croix, sortit de la ville  
55 pour aller au lieu dit du Crâne, en hébreu Golgotha, où ils le crucifièrent et avec lui deux autres : un de chaque côté, au milieu Jésus. Pilate rédigea aussi un écriteau, et le fit mettre sur la croix. Il portait ces mots : « Jésus le Nazaréen<sup>8</sup>, le roi des Juifs ». Cet écriteau, beaucoup de Juifs le lurent, car le lieu où Jésus fut mis en croix est proche de la ville et  
60 l'écriteau était rédigé en hébreu, en latin et en grec. Les grands prêtres des Juifs eurent beau dire à Pilate : « Il ne faut pas écrire : "Le roi des Juifs", mais : "Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs" », Pilate répondit : « Ce que j'ai écrit est écrit. » [...]

## Jésus et sa mère

Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, la sœur de sa mère,  
65 Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala. Voyant sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait<sup>9</sup>, Jésus dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » À partir de cette heure, le disciple la prit chez lui.

5. Eut peur.

6. Par Dieu.

7. Nom porté par les premiers empereurs.

8. Parce qu'il a passé son enfance et sa jeunesse à Nazareth (voir la carte, p. 82).

9. Jean.



*Descente de la croix. Miniature extraite des Très riches Heures du Duc de Berry, XV<sup>e</sup> siècle.*

## La mort de Jésus

Puis, sachant que tout était achevé désormais, Jésus dit, pour que  
70 toute l'Écriture s'accomplît<sup>10</sup> : « J'ai soif. »

Un vase était là, plein de vinaigre. Une éponge imbibée de vinaigre fut fixée à une branche d'hysope<sup>11</sup> et on l'approcha de sa bouche. Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : « Tout est achevé », il baissa la tête et remit son esprit<sup>12</sup>.

*Jean, 18, 28-40 ; 19, 1-12 [...] 16-22 [...] 25-30.*

## Le tombeau vide. Message de l'Ange (récit de Marc)

75 **16** Quand le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des aromates pour aller oindre<sup>13</sup> le corps. Et de grand matin, le premier jour de la semaine, elles vont au tombeau, comme le soleil se levait.

Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre hors de  
80 l'entrée du tombeau ? » Et, ayant regardé, elles virent que la pierre avait été roulée de côté : or, elle était fort grande. Étant entrées dans le tombeau, elles virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche, et elles furent saisies de stupeur. Mais il leur dit : « Ne vous effrayez pas. C'est Jésus le Nazarénien que vous cherchez, le Crucifié :  
85 il est ressuscité, il n'est pas ici. Voici le lieu où on l'avait placé. Mais allez dire à ses disciples, et notamment à Pierre, qu'il vous précède en Galilée : là vous le verrez, comme il vous l'a dit. »

*Marc, 16, 1-7.*

*Trois jours après son supplice, Jésus est donc ressuscité d'entre les morts et bientôt, il apparaît à Marie de Magdala puis aux apôtres auxquels il demande d'aller annoncer son Évangile aux nations du monde entier.*

10. Jean veut montrer que Jésus réalise ce qui était déjà annoncé dans l'Ancien Testament.

11. Plante à rameaux dressés.

12. Mourut.

13. Frotter le corps avec des substances parfumées (aromates).

## Se documenter

### La crucifixion

La crucifixion ou supplice de la croix était, chez les Romains, la peine capitale réservée aux esclaves et aux rebelles. A Jérusalem, un monticule rocheux appelé Golgotha, situé hors des remparts de la ville, était un lieu de crucifixion au temps de Jésus.

Le règlement voulait que le condamné subisse d'abord la torture et soit fouetté jusqu'au sang, afin de se trouver très affaibli et de mourir ainsi plus vite. Il devait ensuite porter la traverse de sa croix jusqu'au poteau d'exécution, avec un écriteau suspendu à son cou, portant le motif de sa condamnation. Le supplice de la croix était effroyable. Pendant des heures, le condamné, cloué par les poignets et les pieds, agonisait dans les plus grandes douleurs. La mort était provoquée par une asphyxie progressive.

### L'Église primitive

Grâce aux apôtres, le message de Jésus s'est diffusé à travers le monde gréco-latin et, de Jérusalem, il a gagné peu à peu Rome, la capitale de l'Empire. Dans *Les Actes des apôtres*, Luc raconte les débuts de l'Église (« assemblée » des chrétiens, disciples de Jésus).

## Repérer

### Le vocabulaire

#### 1. « La Passion de Jésus »

- Dans cette expression, quel sens a le mot « Passion » ?
- Proposez quelques phrases dans lesquelles il aura un sens différent et s'écrira sans majuscule.

#### 2. a. Que signifie « Golgotha » en hébreu ?

- Quelle origine a le mot « calvaire ». Que signifie-t-il ?

#### 3. Croix, crucifixion, crucifié, crucifix, croisé, croisade sont des mots de la même famille (du latin *crux*, *crucis* = croix). Que signifie chacun d'eux ?

#### 4. Quel est le sens du mot « disciple » (l. 66) ?

### Les repères chronologiques

- Dans les lignes 1 à 53, relevez tous les mots qui structurent le récit et font progresser le cours de l'action.

6. « Le premier jour de la semaine, elles vont au tombeau » (l. 77-78).

De quel jour s'agit-il :

– samedi ?

– dimanche ?

– lundi ?

Justifiez votre réponse.

## Comprendre les textes

---

1. Pourquoi les Juifs veulent-ils que Jésus soit jugé par Pilate ?

2. Pilate hésite à juger et à condamner Jésus. Récapitulez tous les événements qui précèdent le moment où il ordonne finalement de condamner Jésus à mort (l. 53).

3. a. Que reprochent les Juifs à Jésus (citez le texte) ?

b. Pourquoi préfèrent-ils qu'un brigand, Barabbas, soit libéré à sa place ?

4. Quels supplices physiques et moraux Jésus subit-il avant d'être crucifié (l. 32-35) ? Comment se manifeste la méchanceté des soldats ?

5. Un péché est une faute dont on est responsable. Qui a livré Jésus (relisez l'introduction du texte, p. 96) ? Pourquoi Jésus dit-il que cette personne « porte un plus grand péché » que Pilate ?

6. Jésus lutte-t-il pour échapper à sa condamnation ? Pourquoi ?

7. a. Qu'a noté Pilate sur l'écriteau ?

b. Qu'est-ce que les grands prêtres préféreraient qu'il ait écrit ? Ces deux inscriptions ont-elles un sens différent ? Pourquoi ?

c. L'inscription est rédigée en hébreu, langue du pays, mais aussi en grec et en latin, langues internationales de l'époque (l. 60). Quel symbole voyez-vous dans ce fait ?

8. Dans le récit de l'agonie de Jésus (l. 64-74), Jean ne cherche pas à émouvoir le lecteur mais plutôt à montrer que, jusqu'à la fin, le Christ a le souci d'accomplir sa mission. Relevez les éléments du texte qui confirment cette interprétation.

## Enquêter

---

### La Passion du Christ dans la peinture et le dessin

Retrouvez sur le tableau de la page 99 les détails mentionnés dans le récit de Jean.



# Sur la Bible

## 1. Qu'est-ce que la Bible?

- Quelle est l'origine du mot « Bible » ? Citez quelques-uns des livres qui composent la Bible.
- De quelles religions la Bible est-elle le livre sacré ?
- Que signifient les termes « Ancien Testament » et « Nouveau Testament » ?
- En quelles langues l'Ancien et le Nouveau Testament nous sont-ils parvenus ?

## 2. L'époque et les lieux

- Que marque la naissance de Jésus dans la chronologie historique ?
- À quelles époques Abraham, Jacob, Moïse, le roi David ont-ils vécu ?
- Quel empereur régnait sur l'Empire romain au moment de la naissance du Christ ?
- Dans quelles régions, ou pays, vivaient les personnages de l'Ancien Testament ?
- Où est né Jésus ? Dans quel pays se situait cette ville ?

## 3. Les récits

- L'Ancien Testament rapporte l'histoire d'un peuple : lequel ?
- Quel épisode vous a particulièrement frappé ? Résumez-le en une dizaine de lignes et justifiez votre choix.
- Que représente Jésus-Christ pour les chrétiens ? Pourquoi la Bible juive ne contient-elle pas le Nouveau Testament ?
- Quels noms portent les quatre évangélistes ?
- Qu'est-ce qu'une parabole ? Racontez brièvement une parabole que vous avez lue dans les Évangiles.



DEUXIÈME PARTIE

# L'inspiration biblique dans la littérature



## La création

*Née à Bruxelles, Marguerite Yourcenar (1903-1987) a vécu de nombreuses années dans une petite île du Maine, aux États-Unis. En 1981, elle a été la première femme élue membre de l'Académie française.*

*Dans un recueil intitulé Fleuve profond, sombre rivière, elle propose un choix de negro-spirituels traduits de l'américain. Il s'agit de chants religieux, d'inspiration chrétienne, créés par les Noirs d'Amérique au XIX<sup>e</sup> siècle. Celui-ci évoque la création de l'homme d'après La Genèse.*

Et Dieu s'promena, et regarda bien attentivement  
Son Soleil, et sa Lune, et les p'tits astres de son firmament.

Il regarda la terre qu'il avait modelée dans sa paume,  
Et les plantes et les bêtes qui remplissaient son beau royaume.

5 Et Dieu s'assit, et se prit la tête dans les mains,  
Et dit : « J'suis encore seul ; j'vais m'fabriquer un homme demain. »

Et Dieu ramassa un peu d'argile au bord d'la rivière,  
Et travailla, agenouillé dans la poussière.

10 Et Dieu, Dieu qui lança les étoiles au fond des cieux,  
Dieu façonna et refaçonna l'homme de son mieux.

Comme une mère penchée sur son p'tit enfant bien-aimé,  
Dieu peina, et s'donna du mal, jusqu'à c'que l'homme fût formé.

Et quand il l'eut pétri, et pétri, et repétri,  
Dans cette boue faite à son image Dieu souffla l'esprit.

15 Et l'homme devint une âme vivante,  
Et l'homme devint une âme vivante...

Marguerite YOURCENAR, *Fleuve profond, sombre rivière*. Éd. Gallimard, 1966.

## Repérer

---

1. Dans ce texte, Dieu travaille comme un potier. Relevez le champ lexical qui évoque cette activité.
2. Comment Marguerite Yourcenar parvient-elle à donner à l'expression l'aspect de la langue orale ?
3. Dans sa traduction, Marguerite Yourcenar a-t-elle donné à tous les vers la même mesure ? Comment appelle-t-on de tels vers ?
4. Quel nom donne-t-on à une strophe de deux vers ?

## Comprendre le texte

---

1. a. L'auteur de ce poème prête à Dieu le comportement d'un homme : montrez-le en citant le texte.  
b. À quel moment voit-on malgré tout se manifester la toute-puissance du Créateur ?
2. « Dieu qui lança les étoiles au fond des cieux » (v. 9).  
À quel personnage peut vous faire penser Dieu dans ce vers ?
3. Vers 11-12, l'auteur évoque Dieu à l'aide d'une comparaison : relevez-la. Quelle image de Dieu donne-t-il alors ?
4. Quel effet produit la répétition du même vers (v. 15-16) ?
5. Le ton de ce texte est-il grave ou humoristique ? (Justifiez votre réponse.)

## S'exprimer

---

En vous inspirant du ton et de la forme de ce negro-spiritual, composez à votre tour un poème évoquant la création de l'univers.

## Comparer

---

Lisez le second récit de la création dans une édition complète de la Bible (*La Genèse*, 2, 4-7) et comparez-le, du point de vue du contenu, au negro-spiritual traduit par Marguerite Yourcenar.

# La création

*Dino Buzzati (1906-1972) est un écrivain italien. Dans un recueil intitulé Le K (1966), il présente un curieux récit de la création.*

*Le Tout-Puissant a déjà créé l'univers avec ses étoiles, ses nébuleuses<sup>1</sup>, ses planètes, lorsqu'un ange-architecte lui propose d'ajouter une petite planète fort originale, sur laquelle se produirait un phénomène « curieux et amusant » : la vie. Le plan est prêt dans ses moindres détails. Le Créateur examine, avec la plus grande attention, les nombreux dessins de plantes et d'animaux que lui présentent des esprits-dessinateurs, tous désireux d'être complimentés...*

Pendant ce temps, au milieu de toute cette foule d'esprits qui se pressaient et se bousculaient autour du Tout-Puissant, assoiffés de louanges, un solitaire allait et venait, un rouleau sous le bras : importun<sup>2</sup>, fâcheux, ô combien assommant ! Il avait un visage intelligent, cela oui, on ne  
 5 pouvait pas le nier. Mais une telle opiniâtreté<sup>3</sup> ! Une vingtaine de fois au moins, il chercha à se faufiler au premier rang à coups de coudes pour attirer l'attention du Seigneur. Mais sa véhémence<sup>4</sup> orgueilleuse agaçait. Et ses collègues, feignant<sup>5</sup> de l'ignorer, le repoussaient en arrière.

Il fallait autre chose pour le décourager. Et aïe donc ! il réussit finalement à parvenir aux pieds du Créateur et, avant que ses compagnons  
 10 aient eu le temps de l'en empêcher, il déploya le rouleau, offrant aux regards divins le fruit de son talent. Les dessins représentaient un animal dont l'aspect était vraiment désagréable, pour ne pas dire répugnant, mais qui frappait, toutefois, parce que totalement différent de  
 15 tout ce qu'on avait vu jusqu'alors. D'un côté était représenté le mâle, de l'autre la femelle. [...]

1. Corps célestes dont les contours ne sont pas nets.

2. Qui dérange, ennuie.

3. Persévérance tenace.

4. Ardeur.

5. Participe présent de feindre : faire semblant.



Le Tout-Puissant jeta un coup d'œil.

« On ne peut pas dire que ce soit bien beau ! observa-t-il en adoucissant par l'amabilité du ton la sévérité de son jugement, mais peut-être cet animal a-t-il quelque utilité particulière ? »

– Oui, ô Seigneur, confirma l'importun. Il s'agit, modestie mise à part, d'une invention formidable. Ceci serait l'homme et cela la femme. Indépendamment de l'aspect physique, qui, je l'admets, est discutable, j'ai cherché à les faire de telle façon qu'ils soient, pardonnez-moi ma hardiesse, à ta ressemblance, ô Très-Haut. Ce sera, dans toute la création, le seul être doué de raison, l'unique qui pourra se rendre compte de ton existence, l'unique qui saura t'adorer. En ton honneur il bâtitra des temples grandioses et il livrera des guerres terriblement meurtrières.

– Aïe, aïe, aïe ! Tu veux dire que ce serait un intellectuel ? fit le Tout-Puissant. Fais-moi confiance, mon fils, non, pas d'intellectuels. L'univers en est exempt, par chance, jusqu'à présent. Et j'espère qu'il restera tel jusqu'à la fin des millénaires. Je ne nie pas, mon garçon, que ton invention soit ingénieuse. Mais peux-tu m'assurer de son éventuelle réussite ? Que cet être que tu as imaginé soit doué de qualités exceptionnelles, c'est possible, mais à en juger d'après sa mine, il m'a tout l'air d'être une source d'embêtements à n'en plus finir. Cependant, je dois dire que j'ai pris plaisir à constater ton habileté. Je serai même heureux de te remettre une médaille. Mais je crois prudent que tu renonces à ton projet. Ce type-là, si je lui donnais un tant soit peu de mou<sup>6</sup>, serait bien capable, un jour ou l'autre, de me manigancer les pires ennuis. Non, non, laissons tomber. »

Et il le congédia d'un geste paternel.

L'inventeur de l'homme s'en alla, en reclinant, sous les sourires discrètement narquois<sup>7</sup> de ses confrères. À vouloir trop bien faire... Puis vint le tour de l'auteur du projet des tétraonides<sup>8</sup>.

La journée avait été mémorable et heureuse : comme toutes les grandes heures faites d'espoir, d'attente de choses belles sur le point de se pro-

6. Donner du mou : ici, familièrement, donner de la liberté.

7. Moqueurs et malicieux.

8. Famille d'oiseaux.

duire mais qui ne sont pas encore : comme toutes les heures de jeu-  
50 nesse. La Terre allait naître avec ses merveilles bonnes et cruelles, béa-  
titudes<sup>9</sup> et angoisses, amour et mort. Le mille-pattes, le chêne, le ver  
solitaire, l'aigle, l'ichneumon<sup>10</sup>, la gazelle, le rhododendron<sup>11</sup>. Le lion !

L'importun allait et venait encore, infatigable et oh ! tellement  
ennuyeux, avec son porte-documents. [...]

55 La nuit descendait. Les dessinateurs, ayant obtenu le suprême accord,  
s'en étaient allés, satisfaits, qui d'un côté, qui d'un autre. Un peu las, le  
Sublime<sup>12</sup> se retrouva seul dans les immensités qui se peuplaient d'étoiles.  
Il allait s'endormir, en paix...

Il sentit qu'on tirait doucement le bord de son manteau. Il ouvrit les  
60 yeux, abaissa son regard et vit cet importun qui retournait à la charge :  
il avait de nouveau déroulé son dessin et Le fixait avec des yeux implor-  
rants. L'homme ! quelle idée folle, quel dangereux caprice. Mais dans  
le fond quel jeu fascinant, quelle terrible tentation. Après tout, peut-  
être cela en valait-il la peine. Bah ! Advienne que pourra. Et puis, en  
65 période de création, on pouvait bien se montrer optimiste.

« Allons, donne-moi ça », dit le Tout-Puissant en saisissant le fatal  
projet.

Et il y apposa sa signature.

Dino BUZZATI, *Le K*, « La création »  
(nouvelle traduite de l'italien par Jacqueline Remillet),  
Éd. Robert Laffont (1967).



9. Grands bonheurs.

10. Mammifère de la taille d'un chat. Un insecte  
porte également ce nom.

11. Arbuste à fleurs roses ou rouges.

12. Dieu.

## Repérer

---

1. a. Donnez le sens des adjectifs suivants : « fâcheux » (l. 3), « exempt » (l. 32), « ingénieux » (l. 34), « éventuel » (l. 34-35), « mémorable » (l. 47).  
b. Employez-les ensuite chacun dans une phrase de votre invention.
2. Citez des mots de la famille de « mémorable » (l. 47).
3. Quels sont les différents noms donnés à Dieu, dans ce texte ?
4. Montrez par des exemples, que l'auteur mêle ici la langue familière à la langue soutenue.

## Comprendre le texte

---

1. L'inventeur de l'homme a une qualité essentielle pour réussir : laquelle ? Justifiez votre réponse.
2. Quelle réaction son attitude inspire-t-elle à ses collègues ? (Pour répondre, citez et commentez le texte.)
3. Quels arguments l'inventeur utilise-t-il pour faire accepter son invention à Dieu (l. 21-29) ?
4. Pour Dieu, la création de l'homme est un « dangereux caprice » (l. 62) mais aussi un « jeu fascinant » (l. 63). Expliquez ces deux expressions en vous appuyant sur le texte.
5. Relevez les situations et les expressions qui donnent à ce texte un ton humoristique.

## S'exprimer

---

Quel animal proposeriez-vous à Dieu de créer ? Quels arguments utiliseriez-vous pour qu'il accepte votre suggestion.



# La conscience

*Dans La Légende des siècles, Victor Hugo (1802-1885) se propose de raconter, à travers des poèmes, la grande histoire de l'humanité. La seconde partie du recueil a pour titre « D'Ève à Jésus » : après avoir évoqué le paradis terrestre et la première femme dans « Le sacre de la femme », le poète présente la figure de Caïn.*

- Lorsque avec ses enfants vêtus de peaux de bêtes,  
 Échevelé, livide au milieu des tempêtes,  
 Caïn se fut enfui de devant Jéhovah<sup>1</sup>,  
 Comme le soir tombait, l'homme sombre arriva
- 5 Au bas d'une montagne en une grande plaine ;  
 Sa femme fatiguée et ses fils hors d'haleine  
 Lui dirent : – Couchons-nous sur la terre, et dormons.  
 Caïn, ne dormant pas, songeait au pied des monts.  
 Ayant levé la tête, au fond des cieux funèbres<sup>2</sup>
- 10 Il vit un œil, tout grand ouvert dans les ténèbres,  
 Et qui le regardait dans l'ombre fixement.  
 – Je suis trop près, dit-il avec un tremblement.  
 Il réveilla ses fils dormant, sa femme lasse,  
 Et se remit à fuir sinistre dans l'espace.
- 15 Il marcha trente jours, il marcha trente nuits.  
 Il allait, muet, pâle et frémissant aux bruits,  
 Furtif<sup>3</sup>, sans regarder derrière lui, sans trêve,  
 Sans repos, sans sommeil. Il atteignit la grève  
 Des mers dans le pays qui fut depuis Assur<sup>4</sup>.
- 20 – Arrêtons-nous, dit-il, car cet asile est sûr.  
 Restons-y. Nous avons du monde atteint les bornes.  
 Et, comme il s'asseyait, il vit dans les cieux mornes<sup>5</sup>

1. Dieu (voir le lexique, p. 126).

2. Qui font penser à la mort.

3. Qui cherche à passer  
 inaperçu.

4. L'Assyrie.

5. Tristes.

L'œil à la même place au fond de l'horizon.  
 Alors il tressaillit en proie au noir frisson.  
 25 – Cachez-moi, cria-t-il ; et, le doigt sur la bouche,  
 Tous ses fils regardaient trembler l'aïeul farouche.  
 Caïn dit à Jabel<sup>6</sup>, père de ceux qui vont  
 Sous des tentes de poil dans le désert profond :  
 – Étends de ce côté la toile de la tente.  
 30 Et l'on développa la muraille flottante ;  
 Et, quand on l'eut fixée avec des poids de plomb :  
 – Vous ne voyez plus rien ? dit Tsilla<sup>7</sup>, l'enfant blond,  
 La fille de ses fils, douce comme l'aurore ;  
 Et Caïn répondit : – Je vois cet œil encore !  
 35 Jubal<sup>8</sup>, père de ceux qui passent dans les bourgs  
 Soufflant dans des clairons et frappant des tambours,  
 Cria : – Je saurai bien construire une barrière.  
 Il fit un mur de bronze et mit Caïn derrière.  
 Et Caïn dit : – Cet œil me regarde toujours !  
 40 Hénoch<sup>9</sup> dit : – Il faut faire une enceinte de tours  
 Si terrible, que rien ne puisse approcher d'elle.  
 Bâtitsons une ville avec sa citadelle.  
 Bâtitsons une ville, et nous la fermerons.  
 Alors Tubalcaïn<sup>10</sup>, père des forgerons,  
 45 Construisit une ville énorme et surhumaine.  
 Pendant qu'il travaillait, ses frères, dans la plaine,  
 Chassaient les fils d'Énos<sup>11</sup> et les enfants de Seth<sup>12</sup> ;  
 Et l'on crevait les yeux à quiconque passait ;  
 Et, le soir, on lançait des flèches aux étoiles.  
 50 Le granit remplaça la tente aux murs de toiles,  
 On lia chaque bloc avec des nœuds de fer,  
 Et la ville semblait une ville d'enfer ;

6. « Jabel fut le père de ceux qui vivent sous la tente et avec leurs troupeaux » (*La Genèse*, 4, 20).

7. Petite-fille de Caïn à la sixième génération.

8. « Jubal fut l'ancêtre de ceux qui jouent de la lyre et du chalumeau » (*La Genèse*, 4, 21).

9. Fils de Caïn.

10. Fils de Tsilla.

11-12. Énos est le fils de Seth, lui-même troisième fils d'Adam et Ève.



« Il allait, muet, pâle et frémissant aux bruits... » *La Légende des siècles* de F. Cormon (1845-1924).

- L'ombre des tours faisait la nuit dans les campagnes ;  
 Ils donnèrent aux murs l'épaisseur des montagnes ;  
 55 Sur la porte on grava : « Défense à Dieu d'entrer. »  
 Quand ils eurent fini de clore et de murer,  
 On mit l'aïeul au centre en une tour de pierre ;  
 Et lui restait lugubre et hagard<sup>13</sup> : – Ô mon père !  
 L'œil a-t-il disparu ? dit en tremblant Tsilla.  
 60 Et Caïn répondit : – Non, il est toujours là.  
 Alors il dit : – Je veux habiter sous la terre  
 Comme dans son sépulcre<sup>14</sup> un homme solitaire ;  
 Rien ne me verra plus, je ne verrai plus rien.  
 On fit donc une fosse et Caïn dit : – C'est bien !  
 65 Puis il descendit seul sous cette voûte sombre.  
 Quand il se fut assis sur sa chaise dans l'ombre  
 Et qu'on eut sur son front fermé le souterrain,  
 L'œil était dans la tombe et regardait Caïn.

Victor HUGO, *La Légende des siècles*,  
 « D'Ève à Jésus ». Édition définitive, 1883.

13. Effaré.

14. Tombeau.



## Repérer

---

### La peur de Caïn

1. Relevez les mots et expressions appartenant au champ lexical de la peur (v. 1-59).
2. Caïn est « livide » (v. 2) et « sombre » (v. 4). Que signifient ces deux adjectifs ? L'un d'eux est employé au sens figuré. Lequel ?

### L'œil

3. Combien de fois apparaît l'« œil » ? Donnez à chaque fois la nature grammaticale du déterminant qui le précède.

### Les paroles des personnages

4. À quels signes de ponctuation voyez-vous que des personnages prennent la parole ? Par quel verbe sont introduits la plupart de leurs propos ?

### La versification

5. Combien comptez-vous de syllabes dans les vers qui composent ce poème ? Quel nom donne-t-on à ce type de vers ?
6. a. Recopiez les vers 1 à 5. Mettez entre parenthèses les « e » que l'on ne prononce pas et entourez en rouge ceux qui comptent dans la mesure des vers.
- b. Déterminez les rimes masculines et les rimes féminines. Que remarquez-vous ?

## Comprendre le texte

---

1. Quels sont les différents moyens utilisés par Caïn ou par ses proches pour fuir l'œil ?
2. À quels détails remarquez-vous que Hugo groupe, dans un même récit, différentes époques de la civilisation (vie primitive, âge du bronze...) ?
3. Quel comportement adoptent les personnages qui entourent l'aïeul (Tsilla, Jubal, Hénoch, Tubalcaïn et ses frères) ?
4. Que symbolise l'œil qui ne cesse de regarder le meurtrier d'Abel ? Quel rapport pouvez-vous établir entre ce symbole et le titre du poème ?
5. Quel effet produit le vers final ?
6. Précisez ce qui donne à ce texte un caractère épique (voir définition p. 59) ? Observez les images, le ton, le comportement des personnages, l'intervention du surnaturel...

# L'arche de Noé

*Dans son œuvre, Jules Supervielle (1884-1960) s'est volontiers inspiré de la Bible. Outre des contes tels que « Le bœuf et l'âne de la crèche », dans L'Enfant de la haute mer, ou encore « La fuite en Égypte », dans L'Arche de Noé, il a écrit des poèmes pleins de tendresse sur la création du monde, celle des arbres, des bêtes et des hommes dans La Fable du Monde (1938).*

*Il nous fait ici, à sa manière, le récit du déluge. L'arche est prête depuis longtemps. Voici venu le moment du départ...*

Noé n'avait pas attendu le déluge pour construire son arche ; il l'établit avec tant de soin et de ruses que la pluie évitait son voisinage comme si contre elle il n'y avait absolument rien à faire ni même à tenter.

Les bêtes désignées pour figurer dans le vaisseau de Noé arrivaient  
 5 deux à deux et parfois de très loin. Et les couples, heureux d'avoir évité la grande mouillure, se disaient en montant les degrés de l'arche : « Et maintenant, vive l'Inconnu ! »

Ça sentait assez fort là-haut le poil mouillé ; on était entassé sur le pont et c'était à qui se ferait le plus petit. On se demandait par quel  
 10 prodige l'éléphant pouvait tenir dans ce coin où en temps ordinaire il y aurait eu à peine place pour un chien de Terre-Neuve. Et de quelque côté qu'on se retournât, on assistait à des scènes édifiantes<sup>1</sup> : un crocodile berçait dans sa gueule affectueuse la tête d'un porcelet profondément endormi, le poil fauve et la laine blanche sympathisaient négligemment comme des amis d'enfance qui n'ont plus rien à se dire mais  
 15 se réjouissent quand même du voisinage. Et s'il arrivait au lion de lécher l'agneau, nul n'y voyait une intention apéritive. Quant à l'agneau, ne pouvant mieux faire, il tenait à la bouche une petite touffe d'herbes qu'il traitait avec toute sorte de ménagements. Alors que la joie chez

1. Qui incitent à la vertu : exemplaires.



*« Noé n'avait pas attendu le déluge pour construire son arche... »*

*Miniature extraite des Heures du duc et de la duchesse de Bedford, vers 1429.*

20 les animaux reste d'habitude opaque<sup>2</sup> à cause de tout le poil, la plume, l'écaille qui la retiennent, toutes les bêtes, avec aisance, rayonnaient de la tête à la queue.

Sur le quai beaucoup de non-partants essayaient d'attendrir Noé. « Laisse-nous monter ! Nous jurons de n'occuper la place de personne. »  
25 Et Noé de répondre : « Et si l'arche coulait ! – Elle ne coulera pas ! Nous le jurons sur notre tête ! » criaient des milliers de condamnés à mort. « Portez-vous bien ! » fut la réponse de Noé.

Certains s'y prenaient avec plus de délicatesse pour tâcher de se faire admettre à bord. Témoin cette famille d'acrobates en maillots roses,  
30 décolorés par le mauvais temps. Illustres dans toute la région – mais que devient la célébrité en pays inondé ! – ils ne comptaient plus que sur leurs tours dangereux, pour toucher le cœur des heureux de ce monde qui allaient s'éloigner dans l'arche. Devant les têtes si diverses des passagers au-dessus de la lisse<sup>3</sup>, ils formaient et défaisaient pour la  
35 former encore une pyramide humaine que couronnait une fillette de trois ans, déjà aussi habile que son grand-père, lequel servait de support à tout l'édifice. [...]

« Qu'ils montent ! Qu'ils montent ! Ça nous distraira pendant le voyage », criait-on. « Voyez la petite, comme elle est mignonne ! » Noé  
40 sentit les poutres mêmes de son arche, choisies pour leur inflexibilité<sup>4</sup>, qui commençaient à s'attendrir dangereusement sous ses pieds, mais à bord il n'y avait plus place que pour le regret et son poids incontrôlable. Alors, le cœur en larmes et les yeux secs, il donna l'ordre de larguer les amarres<sup>5</sup>, abandonnant les inlassables membres de la famille  
45 bien musclée que la vitesse acquise faisait encore bondir les uns pardessus les autres. L'eau du ciel ne devait pas tarder à leur faire grâce : elle les effaça du moins d'un seul coup de la liste des vivants. Mais très longtemps tous ceux qui se penchèrent sur la lisse crurent les voir faire et défaire leurs tours au fond de l'eau.

Jules SUPERVIELLE, *L'Arche de Noé*. Éd. Gallimard, 1938.

2. On ne peut la voir se manifester.

3. Assemblage de pièces de bois servant de garde-fou.

4. Rigidité.

5. Détacher les cordages (amarres) qui retiennent le bateau.

## Repérer

---

1. « Et les couples, heureux d'avoir évité la grande mouillure... » (l. 5-6). Comment est formé le mot « mouillure » ? Trouvez deux mots formés de la même façon. Remplacez ensuite le mot « mouillure » par un synonyme.
2. À la fin du paragraphe des lignes 23 à 37, relevez une opposition inattendue. Quel effet produit-elle ?
3. « Noé sentit les poutres même [...] qui commençaient à *s'attendrir* dangereusement sous ses pieds » (l. 39-41). Dans cette phrase, Supervielle fait un jeu de mot : le verbe « s'attendrir » a un double sens. Lequel ?

## Comprendre le texte

---

1. On peut diviser ce texte en cinq parties. Retrouvez-les et donnez-leur un titre.
2. Comment se comportent les animaux dans l'arche ? Citez le texte à l'appui de votre réponse.
3. Que pensez-vous de l'attitude de Noé envers les non-partants ?
4. Qu'y a-t-il d'émouvant dans le comportement de la famille d'acrobates ?
5. Quels faits relèvent du merveilleux dans ce conte ?

## Enquêter

---

Comme Supervielle, La Fontaine a volontiers fait parler les animaux dans son œuvre. Retrouvez quelques fables où s'exprime le lion.



# L'homme de Nazareth

*L'écrivain anglais Anthony Burgess (1917-1993) est l'auteur de nombreux romans : La Folle Semence et Orange mécanique (1962), L'Extérieur d'Enderby (1968)... Dans L'Homme de Nazareth (1976), il évoque la vie du Christ et imagine ce que pouvait faire le jeune Jésus en compagnie du charpentier Joseph, son père adoptif<sup>1</sup>.*

On dit, bien que rien ne nous force à le croire, que Joseph donnait à ce fils qui était devenu sien des leçons de son cru<sup>2</sup>, fondées sur les objets de bois qu'il fabriquait : « Sans être rabbin<sup>3</sup>, je pense pouvoir t'enseigner certaines choses. Non pas seulement le métier, mais le sens de celui-ci, le métier du point de vue de Dieu, pour ainsi dire. Par exemple, de même que l'on utilise cette règle pour tirer le trait grâce auquel on coupera bien droit le bois, de même on édicte<sup>4</sup> des règles de bonne conduite. Mais peut-être n'est-ce pas assez que la bonne conduite. Tu vois cette charrue neuve que je viens d'achever – elle servira à creuser des sillons, bien droits aussi, qui recevront les semailles. On pourrait dire que cela représente une vie honnête, mais humble, nez au sol, muscles bataillant de l'avant. Mais il faut aussi apprendre à s'élever au-dessus de cette terre. Prends cette échelle. Notre arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père Adam n'eût même pas rêvé d'un tel objet. Mais c'est là quelque chose que ses enfants, avec l'aide de Dieu, ont appris à faire, afin de pouvoir se hisser jusqu'à la cime des arbres, ne rien perdre des fruits qui y poussent et voir les œufs cachés au fond des nids – autrement dit afin de pouvoir atteindre la dernière planche du haut, où les livres sacrés dorment sous la poussière. Graduellement, comme en musique. Un éche-

1. Les Évangiles nous révèlent que c'est Dieu le véritable père de Jésus.

2. De son invention propre.

3. Spécialiste de la Loi juive (appelé scribe dans l'Évangile).

4. Édicter : décréter, établir.



lon après l'autre : le premier barreau du bas, ce sont nos sens, l'odorat, le goût, le toucher et le reste ; puis vient la parole, qui nous hausse au-dessus de l'animal ; ensuite, la pensée ; et puis encore les chimères<sup>5</sup>, et l'imagination ; et la vision<sup>6</sup>. Et tout au sommet de l'échelle, il y a la réalité, c'est-à-dire la proximité de Dieu. »

À l'âge de dix ans, Jésus méritait déjà le nom de Jésus Naggar (ce qui signifie charpentier en hébreu, comme *marangos* en grec). Il aimait le dur travail de la scie, et celui, plus léger, du rabot. Il lui arrivait de montrer de l'insouciance dans ses mesures, en se fiant beaucoup trop à l'œil plutôt qu'à la règle ; mais, à quatorze ans, il était aussi expert dans l'art de faire des charrues que son père adoptif (qu'il appelait son père, naturellement) ; et c'était tant mieux, car Joseph prenait de l'âge et s'affaiblissait. À quatorze ans aussi, Jésus devint un homme, et ce, tant par son habileté dans l'exercice de son métier que parce que c'est l'âge du barmitzvah<sup>7</sup>, qui ouvre toute grande à l'adolescent la vie de sa religion et de sa communauté.

Anthony BURGESS, *L'Homme de Nazareth*, traduit de l'anglais par Georges Belmont et Hortense Chabrier, Éd. Robert Laffont, 1976.

## Repérer

---

1. a. Décomposez le mot « charpentier » : donnez son radical et son suffixe. Recherchez cinq noms de métier formé avec le même suffixe.
- b. Quelle est en fait l'activité d'un charpentier à l'époque de Jésus ? Que fabrique-t-il ?
2. Quels outils sont cités dans ce texte ? À quoi sert chacun d'eux ?

## Comprendre le texte

---

1. Quel titre pourriez-vous donner à cet extrait du roman d'Anthony Burgess ?

5. Projets irréalisables par rapport à l'imagination qui, elle, peut déboucher sur la création.
6. La révélation du surnaturel.
7. Cérémonie au cours de laquelle le jeune garçon est admis à part entière dans la synagogue

2. Pour enseigner certains principes de vie à Jésus, Joseph utilise des images. (De même, dans les Évangiles, Jésus a parfois recours à des paraboles.)

a. Complétez ce tableau à l'aide des informations fournies par le texte.

	sert à...	est l'image de...
La règle		
La charrue		
L'échelle		

b. Que pensez-vous de cette méthode d'enseignement ? Selon vous, présente-t-elle plutôt des avantages ou des inconvénients ? Justifiez votre réponse.

3. Lignes 15 à 25.

a. Combien de barreaux possède l'échelle imaginaire dont parle Joseph ?

b. Dessinez cette échelle en accompagnant chaque barreau de la légende qui lui correspond.

c. À quoi sert cette échelle imaginaire selon Joseph ?

4. À quel âge, Jésus est-il considéré comme un homme ? Pour quelles raisons ?

## Enquêter

### Les outils du charpentier

1. Les outils du charpentier au temps de Jésus : la hache, la drille à archet, l'herminette, le marteau, la scie (sorte d'égoïne), le rabot, le cordeau, le poinçon, le burin, le ciseau, la règle, le compas...

Rassemblez photos ou dessins représentant les outils qui permettent de travailler le bois, et précisez leur usage.

### Le barmitzvah

2. Comment se déroule la cérémonie du barmitzvah ?

## Aux Feuillantines (Victor Hugo)

*Victor Hugo (1802-1885) passa une partie de son enfance dans un ancien couvent parisien, celui des religieuses Feuillantines. Il y découvrit un jour un livre fascinant...*

Mes deux frères et moi, nous étions tout enfants.  
Notre mère disait : « Jouez, mais je défends  
Qu'on marche dans les fleurs et qu'on monte aux échelles. »

Abel était l'aîné, j'étais le plus petit.  
Nous mangions notre pain de si bon appétit,  
Que les femmes riaient quand nous passions près d'elles.

Nous montions pour jouer au grenier du couvent.  
Et, là, tout en jouant, nous regardions souvent,  
Sur le haut d'une armoire, un livre inaccessible.

Nous grimpâmes un jour jusqu'à ce livre noir ;  
Je ne sais pas comment nous fîmes pour l'avoir,  
Mais je me souviens bien que c'était une Bible.

Ce vieux livre sentait une odeur d'encensoir<sup>1</sup>.  
Nous allâmes ravis dans un coin nous asseoir ;  
Des estampes<sup>2</sup> partout ! quel bonheur ! quel délire !

Nous l'ouvrîmes alors tout grand sur nos genoux,  
Et, dès le premier mot, il nous parut si doux  
Qu'oubliant de jouer, nous nous mîmes à lire.

1. Vase dont on se sert, à l'église, pour brûler de l'encens.

2. Images imprimées au moyen d'une planche gravée de bois ou de cuivre.

Nous lûmes tous les trois ainsi, tout le matin,  
Joseph, Ruth<sup>3</sup> et Booz<sup>4</sup>, le bon Samaritain,  
Et, toujours plus charmés, le soir nous le relûmes.

Tels des enfants, s'ils ont pris un oiseau des cieux,  
S'appellent en riant, et s'étonnent, joyeux,  
De sentir dans leur main la douceur de ses plumes.

Victor Hugo, *Les Contemplations*, 1856.

## Repérer

---

### La Bible

1. Que signifie le mot « Bible » en grec ? (Reportez-vous à l'introduction p. 5.) Donnez trois mots de la même famille.
2. Relevez les mots ou expression qui désignent ou caractérisent la Bible dans ce poème (v. 7-18).

## Comprendre le texte

---

1. À quels détails voit-on, dans les trois premières strophes, que les enfants sont heureux aux Feuillantines ?
2. Pourquoi sont-ils attirés par la Bible ?
3. Relevez les mots et expressions qui expriment leur plaisir de découvrir ce livre. Quel est le type de phrase utilisé ?
4. À quoi est comparé la Bible dans la dernière strophe ? Expliquez cette comparaison.

## S'exprimer

---

1. Vous avez, vous-même, découvert et lu un livre qui vous a passionné. Racontez dans quelles circonstances et exprimez les causes de votre enthousiasme.
2. Avez-vous eu du plaisir à découvrir la Bible ? Pourquoi ? Quel texte vous a-t-il le plus intéressé ? Donnez les raisons de votre préférence.
- 3.-4. L'histoire de Ruth est racontée dans un livre de l'Ancien testament qui porte son nom. Étrangère, elle épousa le riche Israélite Booz et devint l'arrière-grand-mère du roi David. Lisez, dans *La Légende des siècles*, le poème intitulé « Booz endormi ».

# Lexique

*N.B. : les mots suivis d'un astérisque sont définis dans le lexique.*

**Alliance.** Lien que Dieu établit avec l'humanité tout entière (en la personne de Noé), avec un homme (Abraham) ou encore, avec le peuple d'Israël\*. Pour les chrétiens\*, une nouvelle alliance entre Dieu et l'humanité s'est pleinement réalisée par l'intermédiaire de Jésus-Christ.

**Ange.** « Messenger » de Dieu.

**Apôtres.** « Envoyés » du Christ\*. Ce sont les douze hommes que Jésus a choisis pour l'accompagner et l'aider. Le Nouveau Testament\* applique aussi ce nom à d'autres personnes qui ont transmis le message de l'Évangile\*.

**Babylonie.** Partie inférieure de la Mésopotamie\* (ville principale : Babylone).

**Canaan.** Petits-fils de Noé. Il donna son nom à la Palestine\* avant la conquête du pays par les Hébreux.

**Cène.** Du latin « *cena* », repas du soir. Il s'agit du dernier repas pris par Jésus avec les apôtres\*, la veille de sa mort, pour célébrer la Pâque\*. Pour les catholiques, la messe actualise la Cène.

**Chrétien.** Personne qui appartient à l'une des trois religions issues de l'enseignement de Jésus-Christ (religion catholique, protestante ou orthodoxe).

**Christ (Messie).** Lors d'une cérémonie, les rois d'Israël (ainsi que les grands prêtres) recevaient une onction d'huile sainte comme signe de leur nouvelle fonction. Considérés comme choisis par Dieu pour accomplir une mission, ils portaient le titre « d'oint » du Seigneur (en hébreu, *Machia*, transcrit « Messie » en français ; ou, en grec, *Christos*, transcrit « Christ »). Le titre de Messie ou de Christ a été transféré au roi sauveur dont les juifs\* attendent la

venue à la fin des temps. Les chrétiens reconnaissent quant à eux ce Messie en la personne de Jésus.

**Coran.** Livre saint des musulmans qui trouve en lui la parole d'Allah (Dieu) révélée à Mahomet (570-632 après J.-C.).

**Décatalogue.** Les « dix paroles » ou « dix commandements » que Dieu a donnés aux Hébreux\* par l'intermédiaire de Moïse. Le texte a été écrit sur des tables de pierre appelées « Tables de la Loi ».

**Disciple.** Personne qui suit un maître pour recevoir son enseignement. Les disciples de Jésus sont ceux qui l'ont accompagné et, plus largement, ceux qui ont accepté son enseignement.

**Écritures.** Ensemble des livres de la Bible. On dit aussi l'Écriture, l'Écriture sainte, les Saintes Écritures.

**Église.** D'un mot grec signifiant « assemblée ». Avec un É majuscule, le terme désigne « l'assemblée » des chrétiens ; sans majuscule, il désigne le bâtiment où les chrétiens\* se réunissent pour prier, assister aux cérémonies religieuses...

**Évangile.** D'un mot grec signifiant « bonne nouvelle ». Il s'agit de l'heureuse annonce de la venue de Dieu en la personne de Jésus. Dans le langage courant, l'Évangile désigne les quatre livres rapportant les actes et les paroles de Jésus dans le Nouveau Testament\*.

**Exil.** Dans la Bible, période de la déportation des Juifs en Babylonie\* (587-538 avant J.-C.).

**Exode.** Sortie d'Égypte des Hébreux, sous la conduite de Moïse, vers 1250 avant J.-C.

**Hébreux (les).** Ancien nom donné au peuple juif.

**Israël.** Aujourd'hui, nom de l'État juif installé en Palestine\*, à partir de 1948. Dans la Bible, Israël (nom donné par Dieu à Jacob) désigne soit, en général, l'ensemble du peuple juif, soit, plus particulièrement, le royaume du Nord (capitale Samarie), après le règne de Salomon.

**Israélite.** Personne qui appartient à la communauté, à la religion juive.

**Jéhovah.** Voir Yahvé\*.

**Juda.** Quatrième fils de Jacob. Il a donné son nom à l'une des douze tribus\* d'Israël (la plus nombreuse et la plus importante). Après la mort de Salomon, le nom de Juda a désigné le royaume du Sud (capitale Jérusalem).

**Judaïsme.** Religion des juifs, descendants des Hébreux\*, et héritiers de leurs livres sacrés.

**Judas (Iscaïote).** L'un des douze apôtres\*. Il a trahi Jésus et l'a livré aux autorités juives.

**Juifs.** Nom donné depuis l'Exil\* aux Hébreux\*, descendants d'Abraham, qui vivaient en Palestine. Le nom vient de Juda\*.

**Messie.** Voir Christ.

**Musulman.** Personne qui appartient à la religion prêchée par Mahomet (l'islam) et fondée sur le Coran\*.

**Palestine.** Région du Proche-Orient, située entre les déserts de Syrie, d'Arabie et la mer Méditerranée. C'est la terre où se sont installés les Hébreux\* après leur retour d'Égypte (voir « Canaan » — « Exode »).

**Pâque.** Fête juive qui commémore la sortie d'Égypte des Hébreux\* (voir « Exode »).

**Pâques.** Fête chrétienne\* célébrant la résurrection du Christ\*.

**Parabole.** Histoire imagée, destinée à exprimer une vérité religieuse ou morale. Jésus a souvent utilisé des paraboles.

**Passion.** Dans l'Évangile\*, désigne les souffrances de Jésus depuis son arrestation jusqu'à sa mort sur la croix (dans ce cas, le mot prend une majuscule).

**Pharisiens.** Membres d'un parti religieux qui, au temps de Jésus, prétendaient observer à la lettre la Loi de Moïse. Jésus s'est souvent opposé à eux.

**Prophète.** Si, dans le langage courant, le prophète est celui qui prédit l'avenir, dans la Bible, il s'agit avant tout d'un homme qui parle au nom de Dieu. Il est celui qui voit clairement le présent, les conséquences qui en découlent et qui indique aux autres hommes la volonté de Dieu.

**Sabbat.** Septième jour de la semaine (samedi) consacré au repos dans la religion juive, à l'exemple de Dieu qui s'est reposé après avoir créé le monde en six jours.

**Samarie.** Région de la Palestine centrale, entre la Galilée et la Judée (habitants : les Samaritains).

**Synagogue.** Bâtiment où se réunit la communauté juive d'une ville, d'un quartier, pour la prière, la lecture de la Bible et l'enseignement religieux.

**Testament.** Dans la Bible, le mot est synonyme d'alliance\*. Les chrétiens\* donnent à la Bible juive le nom d'Ancien Testament (ancienne alliance de Dieu avec le peuple d'Israël), par opposition au Nouveau Testament (nouvelle alliance de Dieu avec tous les hommes, par l'intermédiaire de Jésus-Christ).

**Tribu.** Ensemble de familles plus ou moins rattachées à un ancêtre commun et formant ainsi une unité. La tribu est souvent subdivisée en clans. Dans la Bible, les fils de Jacob sont présentés comme les ancêtres des douze tribus d'Israël\*.

**Yahvé.** Nom du Dieu d'Israël dans la Bible. Il correspond à une manière arbitraire de prononcer les quatre lettres IHVH qui désignent Dieu en hébreu, mais il n'est pas conforme à la tradition juive qui interdit la prononciation du nom divin, remplacé par le terme « Adonai » (le Seigneur). Jéhovah est une autre déformation de IHVH.



# Index des rubriques

## Se documenter

- Dans quelles circonstances ce texte de la Création a-t-il été écrit ? 15
- La Création dans le Coran, 17
- À propos de l'histoire de Caïn et Abel, 25
- Les récits de déluge, 32
- Le texte biblique du déluge, 32
- Babylone, 36
- Abraham, 40
- Les sacrifices d'enfants, 41
- Le sens de la bénédiction paternelle, 48
- Le combat de Jacob avec Dieu, 48
- Les anges, 48
- À propos de l'Exode, 56
- Les dix commandements de Dieu ou Décalogue, 56
- Qui étaient les Philistins ? 63
- Pourquoi Jésus sera-t-il considéré comme un descendant de David ? 63
- Que faisait-on au Temple de Jérusalem ? 68
- Ce qu'il advint du Temple, 68
- Les circonstances dans lesquelles *Le Livre de Daniel* a été écrit, 74
- Qui sont les prophètes ? 74
- Le Livre de Jonas, 80.
- L'histoire de Jonas dans l'Évangile, 80
- Quelle est la situation politique de la Palestine au temps de Jésus ? 87
- L'année exacte de la naissance de Jésus, 87
- Les quatre Évangiles, 92 .
- Les emblèmes des évangélistes, 94
- Le Sabbat, 94
- La crucifixion, 101
- L'Église primitive, 101

## Étudier l'écriture de la Bible

- Le mythe, 27
- Le récit épique, 58, 64
- La poésie lyrique, 75

## Enquêter

- Le serpent dans la mythologie grecque, 27
- Les phases de l'apparition de l'homme, 27
- Le déluge dans la mythologie grecque, 33
- Les ziggourats, 37
- La ville de Babylone, 37
- Le sacrifice, 42
- Les prénoms d'origine biblique, 50
- L'illustration dans la peinture du combat de Jacob avec Dieu, 50
- Les fêtes religieuses, 59
- L'arbre de Jessé, 64
- Le royaume de la reine de Saba, 69
- Qu'est-ce que le jugement de Salomon ? 69
- Le roi Nabuchodonosor, 75
- Trois noms pour un même peuple, 81
- Les fêtes de Noël et de l'Épiphanie, 89
- L'adoration des bergers et des mages dans l'iconographie, 89
- La représentation iconographique des évangélistes, 95
- La Passion du Christ dans la peinture et le dessin, 102
- Les outils du charpentier, 122
- Le barmitzvah, 122

## Questions de synthèse, 103

## Lexique, 125

# Table des illustrations

2	ph ©	Rémi Tournus.
6	ph ©	<i>Saint Jean</i> , miniature extraite des « Heures à l'usage de Rome », vers 1475-1480. B.N.F., Paris.
11	ph ©	<i>Moïse</i> , lettre ornée extraite de la bible de Souvigny, miniature de la fin du XII <sup>e</sup> siècle. Moulins, Bibliothèque Municipale.
12	ph ©	Lauros-Giraudon. <i>Dieu</i> , 5 <sup>e</sup> jour de la création, miniature enluminée extraite de « La Bible historiée », 1498. B.N.F., Paris.
14 h, 59, 72-73, 110-111	ph ©	<i>Scène de chasse</i> , mosaïque murale du XI <sup>e</sup> -XII <sup>e</sup> siècle, Palerme, Palais des normands (détail). Alinari-Giraudon.
14 b	ph ©	<i>La Création d'Adam et Eve</i> , mosaïque murale du XII <sup>e</sup> siècle, détail, Palerme, Chapelle Palatine (détail). Alinari Anderson-Giraudon.
15	ph ©	<i>La Création du monde</i> (bas de la miniature), miniature extraite de « Les Très belles Heures de Notre Dame du Duc de Berry », vers 1380. (détail). B.N.F., Paris.
16	ph ©	Illustration de Juliette Planque.
19 h	ph ©	<i>L'expulsion du paradis</i> , peinture de Giovanni di Paolo di Grazia (détail). Bulloz.
19 b, 21, 22 b, 74	ph ©	<i>Le Pêché originel</i> , mosaïque murale du XII <sup>e</sup> siècle, détail, Palerme, Chapelle Palatine (détail). Alinari Anderson-Giraudon.
20	ph ©	B.N.F., Paris.
22 h	ph ©	Bulloz.
24, 25, 37, 48, 58, 75	ph ©	B.N.F., Paris.
28-29, 71 b, 119	ph ©	<i>La Création des animaux</i> , mosaïque murale du XII <sup>e</sup> siècle, Palerme, Chapelle Palatine (détail). Alinari Anderson-Giraudon.
30	ph ©	Lauros-Giraudon/Coll. Musée Condé, Chantilly.
35	ph ©	Sienne, Pinacothèque nationale. Dagli Orti.
38 à 40	ph ©	<i>Le Sacrifice d'Abraham</i> , miniature extraite du « Psautier d'Ingeburg de Danemark », vers 1210, Chantilly, Musée Condé (détail). Giraudon/Coll. Musée Condé, Chantilly.
45	ph ©	B.N.F., Paris.
51	ph ©	<i>Moïse dans son berceau</i> , miniature extraite du « Psautier de Saint Louis », vers 1260-1270 (détail). B.N.F., Paris.
52	ph ©	Giraudon/Coll. Musée Condé, Chantilly.
54	ph ©	Giraudon.
57	ph ©	<i>Les Tables de la Loi</i> , miniature extraite du « Psautier d'Ingeburg de Danemark », vers 1210, Chantilly, Musée Condé (Détail). Giraudon/Coll. Musée Condé, Chantilly.
61	ph ©	B.N.F., Paris / Arch. Hatier.
64	ph ©	Giraudon/Coll. Bibliothèque municipale de Douai.
67	ph ©	Bulloz.
71 h	ph ©	E. Lessing/Magnum.
77	ph ©	Giraudon.
84	ph ©	B.N.F., Paris.
86	ph ©	<i>L'Adoration des Mages</i> , miniature extraite de « Les très belles Heures de Notre Dame du Duc de Berry », vers 1380. (détail). B.N.F., Paris.
93	ph ©	Miniature extraite du « Missel d'Anchin ». Giraudon/Coll. Bibliothèque municipale de Douai.
99	ph ©	Giraudon/Coll. Musée Condé, Chantilly.
105	ph ©	<i>La création des animaux</i> (peinture du Tintoret, vers 1518-1594. Venise, Gallerie dell'Academia). Lauros-Giraudon.
114	ph ©	Paris, Musée d'Orsay.
117	ph ©	Giraudon. <i>La Construction de l'Arche de Noé</i> , Londres, British Library. Bridgeman-Giraudon.

Iconographie : Hatier Illustration

Principe de maquette et de couverture : Tout pour plaire

Mise en page : ALINÉA

Imprimé en France

par Pollina, 85400 Luçon - n° 74395

Dépôt légal n° 16706 - Avril 1998



## Classiques Hatier

- 50 **Bédier**, *Le Roman de Tristan et Iseut, L'amour*  
 52 **La Bible**, *L'inspiration biblique dans la littérature*  
 69 **Contes de Noël**, *Noël en Europe*  
 20 **Contes merveilleux**, *Le merveilleux*  
 58 **Daudet**, *Les Contes du lundi, La guerre*  
   1 **Daudet**, *Lettres de mon moulin, La Provence*  
 57 **Defoe**, *Robinson Crusé, Les robinsons*  
 60 **Doyle**, *Le Monde perdu, Voyage dans le temps*  
 32 **Dumas**, *Le Comte de Monte-Cristo, Aventures et trésors*  
 45 **Flaubert**, *Un cœur simple, Maîtres et valets*  
 18 **Frank**, *Le Journal d'Anne Frank, Le racisme*  
 11 **Gautier**, *Le Capitaine Fracasse, Le théâtre et les comédiens*  
 3 **Gautier**, *Le Roman de la momie, Visages de l'Égypte*  
 12 **Homère**, *L'Odyssée, Les aventures sur mer*  
 56 **Hugo**, *Les Misérables, Hors-la-loi et pauvres gens*  
   9 **Hugo**, *Gavroche (Les Misérables), Les enfants dans la ville*  
 3 **La Fontaine**, *Fables, livres 1 à 3, L'étrange animal humain*  
 55 **Laye**, *L'Enfant noir, Visages de l'Afrique noire*  
 35 **Le Roy**, *Jacquou le Croquant, La révolte*  
 30 **London**, *Croc-Blanc, L'apprentissage de la vie en société*  
 72 **Marco Polo**, *Le Livre des Merveilles, Les routes de l'Asie*  
 62 **Maupassant**, *Bel-Ami, Le journalisme*  
 43 **Maupassant**, *Contes, Campagnards et citadins*  
 25 **Maupassant**, *Le Horla, Le fantastique*  
 64 **Maupassant**, *Boule de Suif, Vivre en temps de guerre*  
 39 **Mérimée**, *Colomba, Portraits d'héroïnes*  
 48 **Mérimée**, *La Vénus d'Ille, L'objet magique*  
 37 **Merle**, *L'Île, La fraternité*  
 67 **Les Mille et Une Nuits**, *L'Orient*  
 74 **Nouvelles du XX<sup>e</sup> siècle (France)**, *Entrer dans le monde des adultes*  
 68 **Ovide**, *Métamorphoses, La métamorphose*  
 75 **Poe**, *Histoires extraordinaires, De l'étrange au fantastique*  
 71 **Rabelais**, *Gargantua, Pantagruel, Les géants*  
 44 **Renard**, *Poil de Carotte, Les rapports parents et enfants*  
 53 **Rousseau**, *Les Confessions, L'autobiographie*  
 36 **Sand**, *La Mare au diable, La vie à la campagne*  
 31 **Sienkiewicz**, *Quo vadis ?*  
   *Introduction à la civilisation romaine*  
 46 **Stevenson**, *L'Île au trésor, L'enfant et l'aventure*  
 47 **Vallès**, *L'Enfant, Enfances*  
 21 **Verne**, *20 000 lieues sous les mers,*  
   *Secrets et trésors de la mer*  
 54 **Virgile**, *L'Énéide, Légendes et civilisation latines*  
 22 **Voltaire**, *Zadig et Micromégas, La fiction satirique*  
 51 **Zola**, *Au bonheur des dames, Le commerce*  
 19 **Zola**, *Germinal, Le travail des hommes*  
 61 **La Chanson de Roland**, *L'épopée*  
 6 **Les Fabliaux du Moyen Âge**,  
   *Contes et sketches d'hier et d'aujourd'hui*  
 2 **Le Roman de Renart**, *La fiction animale*

- 34 **Les Romans de la Table ronde**, *L'idéal chevaleresque*  
 70 **Les textes fondateurs**  
   *(Bible, Odyssée, Énéide, Métamorphoses)*

## ■ THÉÂTRE

- 14 **Corneille**, *Le Cid, Le héros*  
 38 **Labiche**, *Le Voyage de Monsieur Perrichon, Les vacances*  
 10 **Molière**, *L'Avare, L'avarice*  
 16 **Molière**, *Le Bourgeois gentilhomme, Portraits du Grand Siècle*  
 15 **Molière**, *Les Femmes savantes, Les femmes et l'instruction*  
 4 **Molière**, *Les Fourberies de Scapin, La farce hier et aujourd'hui*  
 66 **Molière**, *George Dandin, Le mariage chez Molière*  
 17 **Molière**, *Le Malade imaginaire, Malades et médecins*  
 5 **Molière**, *Le Médecin malgré lui, La commedia dell'arte*  
 59 **Molière**, *Les Précieuses ridicules / La Comtesse d'Escarbagnas, La préciosité*  
 65 **Racine**, *Andromaque, Les héroïnes de l'Antiquité*  
 33 **Rostand**, *Cyrano de Bergerac, Personnages extravagants*  
 8 **La Farce de Maître Pathelin**, *La satire de la justice*

Illustration : Alessandro Spertini

48 4663 0



KO-574-751